CAP
Cannage-paillage

188 Fiches de Révision

CAP Cannage-paillage

Cannage paillage en ameublement

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capcannagepaillage.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Simon** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capcannagepaillage.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Cannage-paillage** avec une moyenne de **14,08/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et l'Europe en construction depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Délibérer : institutions, environnement ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités en atelier ..... Aller

Chapitre 2 : Calculs, proportionnalité et fonctions usuelles ..... Aller

Chapitre 3 : Géométrie plane et solides usuels ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Décrire les mouvements et équilibrer les forces ..... Aller

Chapitre 2 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH ..... Aller

Chapitre 3 : Mesurer les sons et protéger ton audition ..... Aller

Chapitre 4 : Température, chaleur et changements d'état ..... Aller

Chapitre 5 : Mesurer les signaux lumineux et électriques ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter ton parcours et les cultures anglophones ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Gérer l'effort et mesurer ses progrès ..... Aller

Chapitre 2 : Orientation, choisir son trajet en sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation ..... Aller

Chapitre 4 : Badminton : choisir ses coups et arbitrer ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation et santé ..... Aller
Prévention santé environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, nuisances et risques environnementaux ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail et secours d'urgence ..... Aller
Chapitre 5 : Gérer ton budget, tes achats et tes assurances ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Analyser le design et les cultures du quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Concevoir une réponse simple au cahier des charges ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer par l'image et le volume ..... Aller
Histoire de l'art et styles de sièges ..... Aller
Chapitre 1 : Origines et évolution du travail de la canne ..... Aller
Chapitre 2 : Reconnaître les styles anciens de sièges ..... Aller
Chapitre 3 : Identifier les styles modernes de sièges ..... Aller
Matières premières ..... Aller
Chapitre 1 : Identifier et choisir les fibres naturelles ..... Aller
Chapitre 2 : Caractériser les matières artificielles ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer, débiter et conserver les matières ..... Aller
Analyse et préparation de la fabrication ..... Aller
Chapitre 1 : Analyser le dossier et représenter l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les procédés et planifier l'exécution ..... Aller
Chapitre 3 : Organiser le poste et entretenir les outils ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques des machines et produits ..... Aller
Méthodes et procédés du cannage et du paillage ..... Aller
Chapitre 1 : Réaliser le cannage français sur une assise ..... Aller
Chapitre 2 : Adapter les cannages spéciaux aux formes ..... Aller
Chapitre 3 : Réaliser les cordons et le paillage naturel ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser les paillages spéciaux selon les formes ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler l'ouvrage et réaliser ses finitions ..... Aller
Réparations élémentaires ..... Aller
Chapitre 1 : Diagnostiquer et démonter les cadres et fûts ..... Aller
Chapitre 2 : Réparer les assemblages par collage et serrage ..... Aller
Chapitre 3 : Adapter et remonter les éléments de structure ..... Aller
Gestion et communication professionnelles ..... Aller

Chapitre 1 : Situer l'entreprise et son environnement ..... Aller
Chapitre 2 : Établir les coûts et documents commerciaux ..... Aller
Chapitre 3 : Conseiller le client et transmettre le suivi ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Cannage-paillage, le Français t'aide à comprendre des textes, à rédiger et à expliquer ton travail. Cette matière participe à l'épreuve de **Français, Histoire-géographie et EMC**, de coefficient 3. L'écrit et l'oral de Français comptent chacun autant que l'oral d'Histoire-géographie-EMC.

En **dernière année de formation**, le CCF comprend un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes. En examen final, le Français comporte un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes. Chaque évaluation est notée sur 20.

Conseil :
Consacre **15 minutes régulières** à la lecture et à l'écriture. Résume un texte, puis vérifie les accords et la ponctuation. Je te conseille de conserver tes corrections dans un carnet pour repérer tes erreurs fréquentes sans te décourager.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à présenter un siège rempaillé pendant **3 minutes**, avant l'entretien. Explique les étapes et tes choix techniques. Utilise quelques photographies comme support et privilégie des phrases simples plutôt qu'un texte récité.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots ..... Aller
1. Comprendre comment les mots te définissent ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger pour être entendu ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Lire une information avec recul ..... Aller
2. Communiquer clairement et avec respect ..... Aller
3. Mettre l'esprit critique en pratique ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires ..... Aller
1. Lire et analyser un univers littéraire ..... Aller
2. Imaginer et rédiger un monde ..... Aller
Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller
1. Lire une consigne et un document ..... Aller
2. Parler du travail avec précision ..... Aller
3. Écrire une fiche de travail claire ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les mots

1. Comprendre comment les mots te définissent :

Se raconter sans se réduire :
Parler de toi, c'est choisir les mots qui racontent ton histoire, tes goûts et tes projets. Tu peux évoquer ton parcours sans te résumer à une difficulté ou à une étiquette. Cette liberté t'aide à mieux te connaître et à prendre ta place.

S'affirmer avec respect :
S'affirmer, c'est exprimer clairement ce que tu penses, ce que tu ressens ou ce dont tu as besoin. Tu n'as pas à parler plus fort que les autres. Une phrase précise et calme est souvent plus efficace qu'une dispute.

En atelier ou en stage, tes mots peuvent aussi protéger ton travail. Si une consigne te paraît floue, demande une précision avant de commencer. Tu évites ainsi de perdre du temps ou d'abîmer un ouvrage par précipitation.

Exemple de demande claire :
« Je veux vérifier le sens du tressage avant de continuer. Tu peux me montrer le premier passage ? » Cette formulation explique ton besoin sans accuser personne et te permet d'apprendre le bon geste.

Mini mémo pour t'exprimer :

Situation	Phrase utile
Tu ne comprends pas la consigne	« Tu peux reformuler l'étape ? »
Tu as besoin de temps	« Je préfère vérifier avant de poursuivre. »
Tu n'es pas d'accord	« Je comprends ton avis, mais je vois les choses autrement. »
Tu veux parler de ton travail	« J'ai terminé cette partie et je voudrais ton retour. »

2. Lire, analyser et rédiger pour être entendu :

Lire et repérer les idées :
Avant de donner ton avis sur un texte, lis-le une première fois pour comprendre son sujet. À la deuxième lecture, repère qui parle, à qui, dans quel but et avec quel ton. Souligne 2 ou 3 mots importants, pas des phrases entières.

Ensuite, note l'idée principale avec tes propres mots. Distingue les faits, les opinions et les exemples. Cette méthode t'évite de recopier le texte et t'aide à expliquer ce que tu as vraiment compris.

Organiser ta réponse :
Pour rédiger, commence par répondre directement à la question. Ajoute ensuite une raison, puis un exemple précis. Relie tes idées avec des connecteurs comme « d'abord », « parce que », « par exemple » et « enfin ».

Relis ton texte en vérifiant 3 points : chaque phrase est-elle claire, les idées suivent-elles un ordre logique, et les accords sont-ils corrects ? À l'oral, prends une courte pause avant de répondre, cela t'aide à choisir tes mots.

Exemple d'analyse et de rédaction :
Dans un texte où une personne refuse qu'on décide à sa place, repère son refus et les mots qui montrent son choix. Tu peux écrire : « Le personnage s'affirme, car il exprime clairement sa décision. ».

Mini cas concret :
En stage, tu dois expliquer en 2 minutes une difficulté rencontrée sur un siège cannée. Tu notes le problème, l'action tentée et le résultat, puis tu prépares 3 phrases dans cet ordre. Le livrable attendu est un court compte rendu oral, compréhensible par ton tuteur.

Check-list avant de parler ou d'écrire :

- J'ai repéré le sujet et l'idée principale.
- Je sais à qui je m'adresse et pourquoi.
- J'exprime une idée par phrase.
- J'ajoute un exemple concret si cela aide à comprendre.
- Je relis ou je vérifie que mon message est clair.

Ce qu'il faut retenir

Les mots t'aident à raconter ton parcours sans te réduire à une difficulté et à exprimer tes besoins avec respect. Pour être compris, formule un message clair et organisé.

- Demande une précision si une consigne est floue, et prends le temps de vérifier avant d'agir.
- Pour analyser un texte, repère son sujet, son but, son ton et son idée principale.
- Pour rédiger ou parler, réponds directement, donne une raison et ajoute un exemple concret.

- Relis ou vérifie que ton message est clair, logique et adapté à ton interlocuteur.

Une expression calme et une **idée bien organisée** t'aident à apprendre, à défendre ton point de vue et à faire entendre ton travail.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Lire une information avec recul :

Repérer la source :
Quand tu lis une information, commence par regarder qui l'a publiée, à quelle date et dans quel but. Un témoignage, une publicité et un article ne jouent pas le même rôle. Cette vérification t'évite de prendre une opinion pour un fait.

Comprendre ce qui est affirmé :
Repère l'idée principale, puis les arguments et les exemples qui la soutiennent. Demande-toi si les chiffres sont expliqués et si les mots cherchent à informer ou à convaincre. En atelier, cette habitude t'aide aussi à vérifier un conseil avant de l'appliquer.

Comparer avant de croire :
Pour vérifier une information importante, cherche une deuxième source indépendante. Si les sources ne disent pas la même chose, note ce qui est certain et ce qui reste à confirmer. Une image ou un message partagé plusieurs fois ne constitue pas, à lui seul, une preuve.

Exemple de vérification :
Tu lis qu'un produit d'entretien convient à tous les cannages. Avant de l'utiliser, tu vérifies l'étiquette et la fiche du fabricant, puis tu demandes l'avis de ton formateur. Tu évites ainsi d'abîmer une assise avec un produit inadapté.

2. Communiquer clairement et avec respect :

Adapter ton message :
Avant de parler ou d'écrire, pense à ton destinataire et à ton objectif. Avec un client, explique simplement le travail prévu. Avec un collègue, donne les informations utiles pour continuer la réparation. Un message clair limite les oublis et les malentendus.

Organiser une explication :
Présente d'abord le sujet, puis les faits dans l'ordre. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Termine par une demande ou une proposition précise. À l'écrit, relis ton message pour vérifier les dates, les mesures et le ton employé.

Situation	Message utile
Une mesure manque	« Peux-tu confirmer la largeur avant que je coupe les brins ? »
Un délai change	« La réparation prendra une journée de plus, car je dois remplacer un montant. »
Tu n'es pas sûr	« Je préfère vérifier la technique avant de poursuivre. »

Écouter et répondre :
Une bonne communication ne consiste pas seulement à parler. Laisse l'autre terminer, reformule sa demande et pose une question si un détail est flou. En stage, j'ai appris qu'une courte vérification au départ fait souvent gagner plus de temps qu'une réparation à recommencer.

3. Mettre l'esprit critique en pratique :

Mini-cas en atelier :
Un client apporte une chaise dont l'assise est détendue. Il affirme qu'un tutoriel recommande de retendre fortement tous les brins. Tu observes la chaise, vérifies l'état du cadre et compares le conseil avec la consigne de l'atelier avant de choisir une méthode.

Étapes et résultat attendu :

- Tu notes 3 faits observés, comme les brins cassés, la tension et l'état du cadre.
- Tu poses 2 questions au client sur l'usage de la chaise et son historique.
- Tu vérifies la méthode auprès d'une source fiable ou de ton formateur.
- Tu expliques la solution et le délai estimé avant de commencer.

Résultat : tu proposes une intervention adaptée au meuble, au lieu de suivre un conseil général. Livrable attendu : une fiche de diagnostic d'une page, avec les observations, la méthode retenue et une estimation du temps de travail.

Ta check-list avant d'agir :

- Qui a donné l'information, et quand ?
- Est-ce un fait, une opinion ou une publicité ?
- Ai-je vérifié le conseil auprès d'une autre source ?
- Mon message précise-t-il l'action, la mesure ou le délai ?
- Ai-je reformulé la demande pour éviter un malentendu ?

Astuce de terrain :
Quand une consigne te semble vague, note-la tout de suite et demande une précision avant de commencer. C'est plus professionnel que de deviner, surtout si une erreur peut abîmer le meuble ou entraîner une perte de matière.

Ce qu'il faut retenir

Pour agir avec discernement, examine l'information et communique de façon adaptée à ton interlocuteur.

- Vérifie la **source et la date**, distingue faits, opinions et publicités, puis compare avec une source indépendante.
- Organise un **message clair** : expose les faits dans l'ordre, précise l'action ou le délai et relis-toi.
- Écoute, reformule la demande et demande une précision si une consigne est floue.
- Avant d'intervenir, observe le meuble et vérifie la méthode auprès d'une **source fiable** ou de ton formateur.

Une vérification rapide limite les erreurs et les dégâts. Tu peux ensuite expliquer une solution adaptée et son délai.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer des univers littéraires

1. Lire et analyser un univers littéraire :

Repérer les éléments du monde :
Quand tu lis une histoire, imagine que tu entres dans un monde construit par l'auteur. Repère le lieu, l'époque, les personnages et l'ambiance. Ces indices t'aident à comprendre ce qui rend cet univers différent du tien.

Comprendre l'effet produit :
Demande-toi ce que tu ressens et pourquoi. Un lieu sombre peut inquiéter, tandis qu'un jardin coloré peut donner une impression de liberté. Pour justifier ton idée, appuie-toi sur un détail précis du texte.

Exemple d'analyse :
Dans *Alice au pays des merveilles*, les changements de taille d'Alice rendent le monde surprenant et parfois inquiétant. Tu peux relever cet élément, puis expliquer comment il fait entrer le lecteur dans un univers où les règles habituelles ne tiennent plus.

Mini mémo de lecture :

Élément à repérer	Question à te poser
Le lieu	Où se passe l'histoire ?
L'époque	Quand se passe-t-elle ?
L'ambiance	Quelle émotion domine ?
Les règles	Qu'est-ce qui est possible dans ce monde ?

2. Imaginer et rédiger un monde :

Préparer ton idée :
Avant d'écrire, choisis un lieu, un personnage et un problème à résoudre. Ajoute ensuite 2 ou 3 détails sensoriels, comme un bruit, une odeur ou une texture. Cette préparation évite de partir dans plusieurs directions.

Construire un texte clair :
Organise ton récit en 3 étapes : présente le monde, fais arriver un événement, puis montre ce qui change. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « soudain » et « enfin ». Relis-toi pour vérifier que chaque action est compréhensible.

Exemple de mini cas concret :
Tu as 20 minutes pour écrire une scène de 8 à 10 lignes dans un atelier imaginaire où les objets tressés murmurent. Tu présentes l'atelier, fais entendre une voix dans un fauteuil,

puis racontes la réaction du personnage. Résultat attendu : un récit bref avec un début, un événement et une fin. Livrable : ton texte relu, avec 3 détails sensoriels.

Check-list avant de rendre ton texte :

- Ton lieu et ton époque sont faciles à imaginer.
- Ton personnage a un objectif ou rencontre un problème.
- Tu as ajouté au moins 2 détails sensoriels.
- Tes connecteurs montrent l'ordre des événements.
- Tu as relu les accords et la ponctuation.

Une astuce de terrain :
En stage ou en atelier, tu remarques souvent des matières, des formes et des gestes précis. Note 3 observations dans un carnet. Plus tard, tu pourras t'en servir pour rendre un décor littéraire vivant, sans raconter seulement ce que tu vois.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser ou inventer un univers littéraire, observe ses éléments et réfléchis aux émotions qu'ils suscitent. Appuie ton interprétation sur des indices précis du texte.

- Repère le **lieu et l'époque**, les personnages, l'ambiance et les règles du monde.
- Pour écrire, choisis un lieu, un personnage et un problème, puis ajoute des **détails sensoriels**.
- Organise ton récit en trois temps : présentation, événement et changement. Relis la clarté, les accords et la ponctuation.

Des observations concrètes nourrissent ton imagination et rendent ton univers plus vivant et cohérent.

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision

1. Lire une consigne et un document :

Repérer les informations utiles :
En atelier ou en stage, tu peux recevoir une fiche de travail, une consigne écrite ou une étiquette de matériau. Avant d'agir, repère le travail demandé, les dimensions, les matériaux, les outils et les précautions indiquées.

Lire dans le bon ordre :
Commence par le titre, puis lis la consigne entière. Souligne les verbes d'action, comme mesurer, couper ou remplacer. Entoure les nombres et leurs unités. Cette méthode évite de commencer trop vite et de manquer un détail important.

Exemple de lecture d'une consigne :
Sur une fiche, tu lis : « Remplacer 3 brins abîmés sur l'assise, puis vérifier la tension. » Tu repères 2 actions, le nombre de brins et la partie du siège à réparer.

Mini mémo des mots précis :

Mot ou expression	Ce que tu dois comprendre
Mesurer	Relever une longueur ou une largeur avec une unité.
Remplacer	Retirer un élément abîmé et en poser un autre.
Vérifier la tension	Contrôler que le tressage est régulier et bien tenu.

2. Parler du travail avec précision :

Décrire ce que tu fais :
Pour expliquer ton travail, nomme la pièce, le matériau, l'action et le résultat attendu. Évite les mots vagues comme « truc » ou « réparer ça ». Un vocabulaire précis aide ton équipe à comprendre et à contrôler ton intervention.

Présenter les étapes dans l'ordre :
Utilise des connecteurs simples : d'abord, ensuite, puis, enfin. Parle assez fort et va droit au but. Si une consigne te semble floue, reformule-la avec tes mots avant de commencer, puis demande confirmation.

Exemple de transmission orale :
« D'abord, j'ai retiré les 3 brins détendus. Ensuite, j'ai posé 3 brins neufs et réglé leur tension. Enfin, j'ai contrôlé l'assise. » Cette présentation permet à la personne qui t'écoute de suivre les étapes.

Checklist avant de transmettre une information :

- La pièce à réparer est nommée clairement.
- Le matériau utilisé est précisé.
- Les étapes sont présentées dans l'ordre.
- Les quantités et les dimensions sont indiquées.
- Le résultat ou le problème restant est signalé.

3. Écrire une fiche de travail claire :

Organiser ton écrit :
Une note professionnelle doit être courte, lisible et vérifiable. Indique la date, le nom de la pièce, le travail réalisé et ce qu'il reste à faire. Sépare les faits de ton avis, par exemple « un brin est cassé » plutôt que « l'assise est mauvaise ».

Choisir les bons mots et les bons chiffres :
Écris les mesures avec leur unité, comme 42 cm, et précise les quantités. Relis les noms des matériaux et les verbes d'action. Une mesure sans unité ou une étape oubliée peut entraîner une erreur en atelier.

Exemple de fiche de suivi :
Contexte : une chaise de l'atelier a 2 brins de cannage détendus. Étapes : tu repères la zone, retires les 2 brins, poses 2 brins neufs et contrôles la tension. Résultat : l'assise est vérifiée. Livrable attendu : une fiche de suivi datée, avec les matériaux et le travail réalisé.

Astuce de relecture :
Avant de remettre ta fiche, vérifie 4 éléments : le nom de la pièce, le nombre d'éléments remplacés, les unités des mesures et le résultat du contrôle. En stage, cette relecture rapide évite les retours pour information manquante.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler sans erreur, lis attentivement les consignes, transmets les informations clairement et rédige des notes vérifiables.

- Repère les **actions demandées**, les quantités, les dimensions, les matériaux et les précautions avant de commencer.
- Décris la pièce, le matériau, les étapes et le résultat avec un **vocabulaire précis**.
- Dans ta fiche, indique la date, le travail réalisé, les mesures avec leurs unités et ce qu'il reste à faire.

Reformule une consigne floue avant d'agir et relis ta fiche pour éviter les oublis. Une **transmission claire** facilite le travail de toute l'équipe.

Histoire-géographie

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Cette matière appartient aux **enseignements généraux** de ta formation.

L'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC porte le **coefficient 3**. La partie Histoire-géographie-EMC est orale, notée sur 20. En CCF, elle dure **15 minutes maximum** en dernière année. En examen final, elle dure 15 minutes, dont 5 de préparation.

Conseil : Je te conseille de prévoir 2 séances de 15 minutes par semaine. Prépare des fiches courtes avec les dates, les lieux et les notions essentielles. Pour chaque document, entraîne-toi à identifier l'auteur, la date et l'idée principale, puis à expliquer son intérêt.

Travaille aussi ton **expression à l'oral** avec un camarade. Évite de réciter sans expliquer. Pour rendre la géographie concrète, prends comme exemple ton trajet vers l'atelier. Si tu hésites, respire et reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République ..... Aller

1. De la révolution aux premières républiques ..... Aller
2. De la seconde guerre mondiale à la ve république ..... Aller

Chapitre 2 : La France et l'Europe en construction depuis 1950 ..... Aller

1. Construire la paix en europe ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et change ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles ..... Aller

1. Comprendre les déplacements ..... Aller
2. Comparer les modes et les territoires ..... Aller
3. Relier les mobilités à ton quotidien ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller

1. Comprendre l'espace urbain ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs choix ..... Aller
3. Observer un espace urbain sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : La France de la Révolution à la Ve République

1. De la révolution aux premières républiques :

La révolution française :
En 1789, la France est une monarchie dirigée par le roi Louis XVI. La Révolution met fin aux privilèges et transforme l'organisation du pays. Le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen affirme notamment l'égalité devant la loi et les libertés.

Des régimes qui se succèdent :
La monarchie est renversée en 1792. La Première République est proclamée, mais la France connaît ensuite plusieurs régimes. Napoléon Bonaparte devient empereur en 1804. Après son règne, monarchies, empires et républiques se succèdent.

La Deuxième République est proclamée en 1848. Cette année-là, l'esclavage est aboli dans les colonies françaises et le suffrage universel masculin est instauré. En 1870, la Troisième République commence. Elle s'installe durablement et développe l'école publique et les libertés. La loi de 1881 protège la liberté de la presse.

Pourquoi ces repères te servent ?
En histoire, les dates t'aident à remettre les événements dans l'ordre et à comprendre les changements de société. Pense aussi à associer chaque date à un lieu ou à un acteur, comme Paris en 1789 ou Napoléon Bonaparte en 1804.

Exemple de repère :
Si un document mentionne la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, note « 1789, Révolution française, affirmation des droits ». Cette courte fiche te donne déjà la date, le contexte et l'idée principale à retenir.

2. De la seconde guerre mondiale à la ve république :

La république après la guerre :
En 1940, après la défaite face à l'Allemagne, le régime de Vichy remplace la République. En 1944, la France est libérée et la République est rétablie. La Quatrième République est fondée en 1946. Elle accompagne la reconstruction, mais connaît des gouvernements instables.

La naissance de la ve république :
En 1958, une grave crise politique liée à la guerre d'Algérie secoue la France. Charles de Gaulle revient au pouvoir. Une nouvelle Constitution est approuvée par référendum, puis promulguée le 4 octobre 1958. Elle fonde la Ve République et renforce le rôle du président. Depuis 1962, le président est élu au suffrage universel direct.

La Ve République est le régime dans lequel tu vis aujourd'hui. Sa Constitution fixe les règles principales de la vie politique et protège les principes républicains. Comprendre

son origine t'aide à lire l'actualité et à savoir comment sont organisés les pouvoirs en France.

Document et étude de cas :
Document à observer : la Constitution de la Ve République, adoptée en 1958. Repère sa date, le contexte de crise et le changement apporté au rôle du président. Pour l'étudier, souligne les informations importantes, puis résume-les en 3 phrases avec tes propres mots.

Exemple de mini cas concret :
Tu prépares une fiche de révision en 10 minutes. Tu inscris 1958, la crise liée à la guerre d'Algérie, le retour de Charles de Gaulle et la naissance de la Ve République. Résultat : tu as 4 repères organisés. Livrable attendu : une fiche de 4 lignes, avec la date, l'acteur, le contexte et le changement politique.

Ta check-list de révision :

À vérifier	Question rapide
Date	Quand l'événement a-t-il lieu ?
Lieu	Où se déroule-t-il ?
Acteur	Qui joue un rôle important ?
Changement	Qu'est-ce qui change pour les habitants ?
Résumé	Peux-tu l'expliquer en 2 phrases ?

Questions rapides :

- En quelle année la Révolution française commence-t-elle ?
- Quel régime est proclamé en 1792 ?
- En quelle année la Constitution de la Ve République est-elle promulguée ?

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à aujourd'hui, la France connaît plusieurs régimes et transformations politiques. Retenir les dates clés t'aide à comprendre cette évolution.

- En **1789, la Révolution française** affirme l'égalité devant la loi et les libertés.
- La République est proclamée en 1792. En 1848, le suffrage universel masculin est instauré et l'esclavage aboli dans les colonies.

- Après la guerre, la République est rétablie en 1944. La **Constitution de 1958** fonde la Ve République et renforce le rôle présidentiel.

Pour réviser un événement, associe sa date à son contexte, ses acteurs et ses conséquences. La Ve République est le régime actuel de la France.

Chapitre 2 : La France et l'Europe en construction depuis 1950

1. Construire la paix en europe :

Le contexte après 1945 :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est détruite et les anciens ennemis doivent reconstruire leurs pays. La France et l'Allemagne choisissent de coopérer pour éviter une nouvelle guerre. Cette idée de paix est le point de départ de la construction européenne.

Des premières coopérations aux traités :
Le 9 mai 1950, à Paris, le ministre français Robert Schuman propose de gérer ensemble le charbon et l'acier, des ressources essentielles pour fabriquer des armes et reconstruire les villes. En 1951, 6 pays créent la CECA. En 1957, les traités de Rome fondent la Communauté économique européenne.

Exemple d'étude de cas :
Sur une frise, place 1945, 1950, 1951 et 1957. Relie chaque date à une étape : fin de la guerre, proposition de Schuman, création de la CECA, puis création de la CEE. Le livrable attendu est une frise de 4 dates avec une phrase explicative pour chacune.

2. Une europe qui s'élargit et change :

Des étapes importantes :
La coopération européenne s'étend progressivement à de nouveaux domaines et à davantage de pays. En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne. L'euro est lancé en 1999 pour les paiements et les comptes, puis les pièces et les billets circulent en France à partir du 1er janvier 2002.

Ce que ça change dans ta vie :
L'Union européenne facilite les échanges entre ses membres et permet de voyager plus facilement dans l'espace Schengen. Elle soutient aussi des projets communs. Dans ton futur métier, tu peux rencontrer des clients, des fournisseurs ou des matériaux venant d'autres pays européens.

Date	Étape	À retenir
1950-1951	Proposition Schuman et création de la CECA	La coopération commence par le charbon et l'acier.
1957	Traités de Rome	Les 6 pays fondateurs créent la CEE.
1992	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.
2002	Mise en circulation des pièces et billets en euros	Tu peux payer en euros dans plusieurs pays membres.

Repères à vérifier sur le terrain :

- Tu sais situer la France et l'Allemagne en Europe.
- Tu peux expliquer en une phrase pourquoi la CECA a été créée.
- Tu associes 1957 à la CEE et 1992 à l'Union européenne.
- Tu distingues le lancement de l'euro en 1999 de l'arrivée des pièces et billets en 2002.

Questions rapides :

- Quel ministre français présente la proposition du 9 mai 1950 ?
- Pourquoi le charbon et l'acier sont-ils mis en commun ?
- Quelle monnaie circule en France depuis 2002 ?

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, la France et l'Allemagne coopèrent pour préserver la paix et reconstruire l'Europe. Cette coopération s'étend progressivement à de nouveaux pays et domaines.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier. La **CECA est créée** en 1951.
- Les traités de Rome fondent la **CEE en 1957**, puis Maastricht crée l'Union européenne en 1992.
- L'euro est lancé en 1999 et ses pièces et billets circulent en France dès 2002.

L'Union européenne facilite les échanges, les voyages et les projets communs. Tu peux ainsi rencontrer des partenaires ou des matériaux venus d'autres pays européens.

Chapitre 3 : Transports et mobilités aux différentes échelles

1. Comprendre les déplacements :

Mobilité et transport :
La mobilité, c'est le fait de se déplacer pour travailler, étudier, faire des achats ou partir en vacances. Le transport désigne le moyen utilisé, comme la marche, le vélo, le bus, le train, la voiture, le bateau ou l'avion.

Des échelles différentes :
On étudie les déplacements à plusieurs échelles. À l'échelle locale, tu regardes les trajets dans ton quartier ou ta commune. À l'échelle régionale ou nationale, tu observes les liaisons entre villes. À l'échelle mondiale, tu peux suivre les échanges entre continents.

Chaque échelle correspond à des besoins et à des moyens différents. Un bus relie souvent des lieux proches, tandis qu'un train à grande vitesse ou un avion permet de parcourir de plus longues distances. La disponibilité des transports varie selon les territoires.

Exemple d'échelles de mobilité :
Tu peux marcher 10 minutes jusqu'à un arrêt de bus, prendre un train pour rejoindre une autre ville, puis voyager en avion vers un autre pays. Ce trajet combine une mobilité locale, nationale et internationale.

2. Comparer les modes et les territoires :

Les modes de transport :
La marche et le vélo conviennent surtout aux trajets courts. Les bus, tramways et trains transportent plusieurs personnes et relient des quartiers ou des villes. La voiture offre davantage de liberté, mais elle peut provoquer des embouteillages et dépend d'un réseau routier.

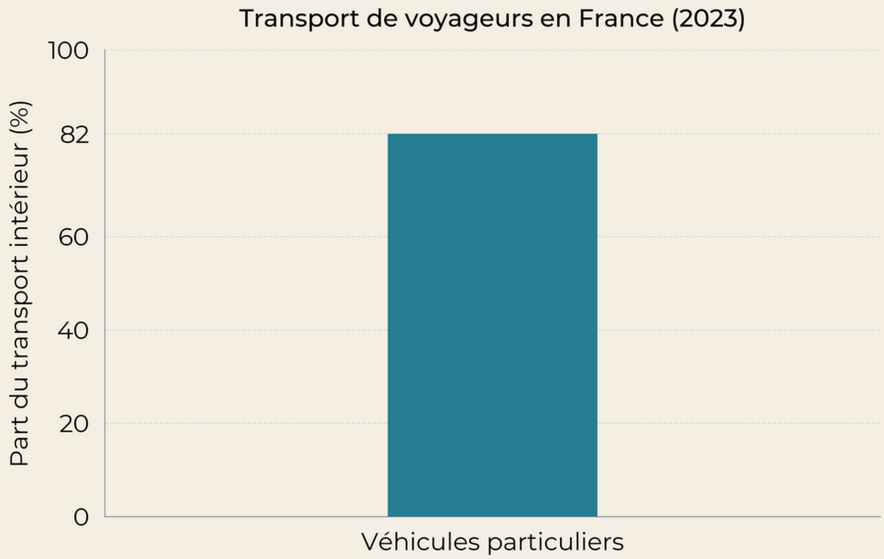
Les transports ont aussi des effets sur l'environnement et la vie quotidienne. Selon le ministère chargé des Transports, en 2023, les véhicules particuliers représentaient 82 % du transport intérieur de voyageurs en France. Ce chiffre montre l'importance de la voiture, mais ne décrit pas chaque trajet individuel.

Représentation visuelle



Préparation d'un croquis pour un projet de cannage

Graphique chiffré



Des territoires inégalement desservis :
Dans les grandes villes, les transports en commun sont souvent nombreux, mais les déplacements peuvent être ralentis par la circulation. Dans les espaces ruraux, les distances sont parfois plus grandes et les bus moins fréquents, ce qui rend la voiture plus utile au quotidien.

Pour comprendre une carte ou un document, repère les axes de transport, les gares, les ports et les aéroports. Demande-toi quels lieux sont bien reliés et qui peut rencontrer des difficultés pour se déplacer, par exemple une personne sans voiture.

Échelle ou mode	Exemple de trajet	À observer
Locale	Marche ou bus dans une commune	Arrêts et distances
Régionale ou nationale	Train entre 2 villes	Gares et fréquence des trains
Mondiale	Avion entre 2 pays	Aéroports et liaisons internationales

Repères pour étudier un déplacement :

- Repère le point de départ et le point d'arrivée.
- Identifie l'échelle et le ou les moyens de transport.
- Note la distance, la durée ou la fréquence si elles sont indiquées.
- Observe les avantages, les limites et les personnes concernées.
- Vérifie la date et la source du document.

3. Relier les mobilités à ton quotidien :

Pourquoi ces notions te servent ?
Comprendre les mobilités t'aide à mieux lire une carte, à organiser un trajet et à expliquer pourquoi les déplacements ne sont pas les mêmes partout. En stage, cette méthode peut aussi t'aider à anticiper ton arrivée et à éviter un retard.

Pour un déplacement lié à ton métier, pense également au matériel transporté. Des brins de matériau, des outils ou une pièce de mobilier peuvent être encombrants ou fragiles. Vérifie les correspondances, le temps de marche et les conditions de transport.

Mini cas concret :
Tu dois apporter une petite assise cannée à un atelier situé à 18 km de chez toi. Le trajet proposé comprend 12 minutes de marche, 25 minutes de bus et 8 minutes à pied. Prévois une marge de 15 minutes et protège l'assise avant le départ.

Les étapes sont simples : vérifie les horaires, choisis un emballage qui protège le cannage, repère les arrêts et garde la pièce à l'abri des chocs. Le résultat attendu est une arrivée à l'heure avec une assise intacte.

Ton livrable attendu est une fiche de trajet indiquant le départ, l'arrivée, les 2 étapes en bus et à pied, la durée totale de 45 minutes, la marge de 15 minutes et le moyen de protection choisi.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre mobilité et transport ?
- Un trajet entre 2 communes proches relève-t-il d'une échelle locale ou mondiale ?
- Pourquoi faut-il prévoir une marge lorsqu'un trajet comporte une correspondance ?

Ce qu'il faut retenir

La **mobilité** désigne le fait de se déplacer, tandis que le transport est le moyen utilisé. Les trajets s'étudient à différentes échelles, du quartier au monde.

- Choisis un mode adapté à la distance : marche, vélo, transports collectifs, voiture ou avion.
- Les territoires sont inégalement desservis : les transports en commun sont souvent plus nombreux en ville, tandis que la voiture est parfois essentielle en zone rurale.
- Pour analyser un trajet, repère départ, arrivée, moyens utilisés, durée et éventuelles difficultés.

Pour organiser ton déplacement, vérifie les horaires et les correspondances, prévois une **marge de temps** et protège le matériel transporté si nécessaire.

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux

1. Comprendre l'espace urbain :

Repères dans l'espace et dans le temps :
Une ville rassemble des logements, des commerces, des services, des routes et des espaces publics. En France, l'Insee délimite notamment les unités urbaines selon la continuité du bâti et le nombre d'habitants. Cette définition aide à comparer les villes et leurs environs.

Un espace qui change :
Depuis le XIXe siècle, les villes françaises se sont développées avec l'industrialisation, puis l'essor des transports et des banlieues. Aujourd'hui, les quartiers continuent d'évoluer : on rénove des logements, on aménage des places et on transforme parfois d'anciennes zones d'activité.

Pourquoi c'est utile pour toi ?
Comprendre un quartier, c'est repérer qui y vit, qui y travaille et comment les lieux sont utilisés. En stage, ces observations t'aident à situer un atelier ou un commerce et à expliquer les besoins de ses clients.

Élément observé	Question à te poser
Logements et habitants	Le quartier accueille-t-il des familles, des étudiants ou des personnes âgées ?
Transports et rues	Peut-on venir facilement à pied, à vélo ou en transport en commun ?
Commerces et services	Quels besoins du quartier peuvent-ils satisfaire ?
Espaces publics	Les places, parcs et trottoirs sont-ils accessibles et entretenus ?

Exemple d'observation d'un quartier :
En 20 minutes, tu notes la présence d'un arrêt de bus, de 3 commerces, d'un parc et d'un atelier. Ces éléments t'aident à comprendre les déplacements et les activités locales, sans confondre une simple observation avec une statistique officielle.

2. Identifier les acteurs et leurs choix :

Qui agit dans la ville ?
Les élus et les services municipaux organisent des projets publics. Les habitants, les associations, les entreprises, les bailleurs sociaux et les architectes participent aussi, avec des rôles différents. Leurs intérêts peuvent se rejoindre, mais parfois s'opposer.

Des enjeux à équilibrer :
Aménager une ville, c'est répondre à plusieurs besoins : se loger, se déplacer, travailler et accéder aux services. Il faut aussi limiter la pollution, protéger les espaces verts et rendre les lieux accessibles. Un choix favorable à certains usagers peut gêner d'autres personnes.

Étude de cas à paris :
Dans le quartier Python-Duvernois, à Paris, une concertation sur le projet urbain a été lancée en 2015 et s'est achevée le 20 novembre 2018. Habitants, associations, élus et services municipaux ont échangé sur l'évolution du quartier.

Exemple de mini-cas concret :
Contexte : une place de quartier doit être réaménagée. Étapes : tu repères 2 besoins, l'accès des personnes à mobilité réduite et un espace de rencontre, puis tu proposes un banc et un passage dégagé. Résultat : une proposition argumentée. Livrable attendu : une fiche d'observation d'une page, avec un croquis légendé et 2 propositions.

3. Observer un espace urbain sur le terrain :

Une méthode simple :
Choisis une rue ou une place, puis observe-la pendant 15 à 20 minutes. Note la date, le lieu, les usages et les acteurs visibles. Sépare bien ce que tu constates de ce que tu supposes, c'est une erreur fréquente dans une enquête de terrain.

Ta check-list de terrain :

- Repère le lieu et note la date de ton observation.
- Observe les déplacements et les activités pendant 15 minutes.
- Identifie au moins 3 acteurs ou groupes d'usagers.
- Note 2 besoins ou difficultés visibles, sans tirer de conclusion trop vite.
- Réalise un croquis simple avec une légende claire.

Questions rapides :
1. Quels acteurs peuvent intervenir dans un projet urbain ? 2. Pourquoi les besoins des habitants peuvent-ils différer de ceux des commerçants ? 3. À quoi sert une concertation ? 4. Quelle différence fais-tu entre un fait observé et une interprétation ?

Ce qu'il faut retenir

L'espace urbain réunit logements, activités, services, voies de circulation et espaces publics. Pour comprendre un quartier, observe ses usages et les besoins de ceux qui le fréquentent.

- La ville évolue avec les transports, les rénovations et les nouveaux aménagements.

- Élus, habitants, associations et entreprises participent aux projets, parfois avec des intérêts différents.
- Un aménagement doit concilier logement, déplacements, accessibilité, services et protection de l'environnement.
- Sur le terrain, note les faits, repère les acteurs et distingue tes observations de tes interprétations.

Une **observation méthodique** t'aide à formuler des propositions adaptées. La **concertation des acteurs** permet de discuter les choix et les besoins du quartier.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage en ameublement, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et les responsabilités. Tu apprends à argumenter et à réfléchir au respect des personnes, notamment dans l'atelier.

L'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC a un **coefficient global de 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum, en CCF durant la dernière année ou en examen final suivant ton statut. En ponctuel, 5 minutes de préparation s'ajoutent. L'EMC n'a pas de coefficient autonome.

Conseil : Je te conseille de consacrer 10 minutes, 2 fois par semaine, aux notions essentielles. Prépare une fiche avec une définition et un exemple concret, comme une discrimination dans une équipe. Relie tes arguments aux **droits et responsabilités**.

Entraîne-toi à présenter un document, puis à justifier ton avis. Distingue les faits des opinions et écoute les questions. L'argumentation et la clarté comptent dans l'évaluation. Si tu hésites, respire et reformule calmement.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller

1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité dans ta vie professionnelle ..... Aller

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller

1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. S'informer et vérifier les informations ..... Aller
3. Agir avec responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Délibérer : institutions, environnement ..... Aller

1. Délibérer et décider pour l'environnement ..... Aller
2. Comprendre la biodiversité et ses enjeux ..... Aller
3. Participer à une décision collective ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

1. Comprendre la cohésion sociale et l'égalité ..... Aller
2. Repérer la solidarité au quotidien ..... Aller
3. Agir contre les discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

1. Participer à la vie démocratique ..... Aller
2. Comprendre les droits et les responsabilités ..... Aller

3. Agir et vérifier l’information ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre qui protège chacun :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter les règles, y compris les personnes qui gouvernent. Les lois encadrent les décisions publiques et protègent tes droits. Si tu estimes qu'une règle n'est pas respectée, tu peux demander conseil ou saisir la justice.

Des droits importants au quotidien :
Les libertés fondamentales sont des droits essentiels, garantis notamment par la Constitution et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. La Constitution du 4 octobre 1958 affirme que la France est une République démocratique et garantit l'égalité devant la loi.

- La liberté d'expression te permet de donner ton avis, dans le respect des autres et de la loi.
- La liberté de conscience te permet d'avoir une religion, d'en changer ou de n'en avoir aucune.
- Le droit à l'égalité interdit les discriminations, par exemple liées à l'origine ou à la religion.
- La liberté n'autorise pas à menacer, insulter ou mettre quelqu'un en danger.

Exemple au travail :
En atelier, tu peux signaler calmement qu'une consigne te semble injuste ou dangereuse. Tu peux aussi demander une explication. En revanche, insulter un collègue ou refuser une règle de sécurité met les autres en difficulté et ne relève pas de la liberté d'expression.

Étude de cas :
En stage, un client se moque de l'accent d'un collègue et refuse de lui parler. Tu constates une situation humiliante. Note les faits précisément, avec la date, le lieu et les paroles entendues, sans répondre par une insulte.

Parles-en à ton tuteur ou à ton responsable de stage. Il pourra intervenir et t'indiquer les démarches adaptées. Le livrable attendu est une courte note de 5 lignes qui distingue les faits, les personnes présentes et l'action demandée.

2. Appliquer la laïcité dans ta vie professionnelle :

Ce que signifie la laïcité :
Depuis la loi du 9 décembre 1905, l'État et les religions sont séparés. La laïcité protège la liberté de croire ou de ne pas croire, et garantit que les services publics ne privilégient aucune religion. Elle ne signifie donc pas que les croyances sont interdites.

Au travail, distingue les situations :
Dans une entreprise privée, tu peux avoir des convictions religieuses. Des restrictions ne peuvent pas être décidées au hasard, elles doivent respecter le droit et les règles applicables dans l'entreprise. Dans un service public, les agents doivent respecter une obligation de neutralité pendant leur travail.

Exemple en atelier :
Tu travailles sur une chaise destinée à un client qui a une autre religion que toi. Tu réalises le cannage ou le paillage selon les consignes, sans juger ses choix. Ce qui compte ici, c'est la qualité du travail, la sécurité et le respect de chacun.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de réagir à une remarque ou à une situation qui te gêne, prends quelques secondes pour vérifier ces 4 points. Cette habitude aide à éviter les disputes et à transmettre des faits utiles à ton tuteur.

À vérifier	Ton réflexe
Les faits	Note la date, le lieu et les paroles précises.
La sécurité	Éloigne-toi d'un danger et préviens ton responsable.
Le respect	Écoute sans te moquer ni imposer tes convictions.
L'aide	Parle à ton tuteur, à un enseignant ou à un responsable.

Questions rapides :

- Une liberté permet-elle de menacer quelqu'un ?
- La laïcité interdit-elle à chacun d'avoir une religion ?
- À qui peux-tu signaler une situation discriminatoire en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit encadre les décisions publiques et protège tes droits. Tes libertés s'exercent dans le respect des autres et de la loi.

- La **liberté de conscience** protège le droit de croire, de changer de religion ou de ne pas croire.
- L'égalité interdit les discriminations, notamment liées à l'origine ou à la religion.
- La **laïcité protège les croyances** et garantit la neutralité des services publics. Dans une entreprise privée, les restrictions doivent respecter le droit.

- Face à une situation préoccupante, note les faits et préviens ton tuteur ou ton responsable.

La liberté ne justifie ni les insultes ni les menaces. Agis avec respect, veille à la sécurité et demande de l'aide si nécessaire.

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité

1. Comprendre la république et la nation :

Des repères communs :
La République est une forme d'organisation politique. En France, ses principes sont inscrits dans la Constitution du 4 octobre 1958 : la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Sa devise, « Liberté, égalité, fraternité », résume des valeurs qui concernent tout le monde.

Une nation qui rassemble :
La Nation désigne une communauté de personnes liées par une histoire, des règles et un projet commun. Elle ne se résume pas à une origine ou à une région. Comme citoyen ou citoyenne, tu participes à la vie collective en respectant les droits des autres et les règles communes.

Exemple d'égalité au travail :
En stage, tu dois être traité avec les mêmes droits que les autres, quelle que soit ton origine ou ta religion. Si une consigne de sécurité s'applique à l'atelier, elle concerne toute l'équipe. L'égalité rend le travail collectif plus juste et plus sûr.

2. S'informer et vérifier les informations :

Reconnaître une information fiable :
Une information peut influencer ton opinion et tes décisions. Avant de la partager, regarde qui l'a publiée, sa date, les faits cités et si d'autres sources fiables les confirment. Une photo ou un message très partagé n'est pas forcément vrai.

Une méthode simple :
Quand tu vois une affirmation surprenante, prends 2 minutes pour vérifier la source et la date. Cherche le document d'origine, compare avec une source reconnue et distingue les faits des opinions. Cette habitude t'évite de relayer une rumeur dans ton groupe de classe ou ton atelier.

Exemple de vérification :
Un message affirme qu'un nouveau règlement interdit un matériau utilisé en cannage. Avant de modifier ton travail ou d'alerter l'équipe, vérifie la date du message, retrouve le texte officiel et demande confirmation à ton enseignant ou à ton maître de stage.

3. Agir avec responsabilité :

La liberté et ses limites :
Tu peux exprimer une opinion et participer aux débats. Mais la liberté d'expression ne donne pas le droit d'insulter, de menacer ou de diffuser une accusation sans preuve. La loi

du 29 juillet 1881 encadre notamment la diffamation et l'injure. En cas de doute, ne publie pas.

Cas concret et livrable attendu :
En stage, tu vois une photo d'un fauteuil abîmé publiée avec le nom du client et un commentaire moqueur. En 10 minutes, tu préviens ton responsable, tu ne repartages pas la photo et tu notes les faits sans ajouter de jugement. Livrable attendu : un signalement oral factuel en 3 phrases, sans nommer le client devant d'autres personnes.

Ta vérification sur le terrain :

Avant d'agir	La question à te poser
Source	Qui a publié cette information ?
Date	Est-elle encore d'actualité ?
Preuve	Les faits sont-ils confirmés ailleurs ?
Respect	Est-ce que je protège la vie privée des personnes ?

Questions rapides :

- Quelle est la devise de la République française ?
- Pourquoi faut-il vérifier la date d'une information ?
- Que peux-tu faire si une publication révèle le nom d'un client ?

Ce qu'il faut retenir

La République repose sur des principes et des valeurs communes. La Nation rassemble les citoyens autour d'une histoire, de règles et d'un projet partagé.

- Avant de partager une information, vérifie sa **source et sa date**, puis confronte les faits à d'autres sources fiables.
- Respecte les droits d'autrui et les règles communes, notamment au travail.
- Protège la vie privée : ne repartage pas une publication inappropriée et signale les faits à ton responsable.

Tu peux exprimer tes opinions, mais pas insulter, menacer ou accuser sans preuve. Agis avec discernement et responsabilité.

Chapitre 3 : Délibérer : institutions, environnement et biodiversité

1. Délibérer et décider pour l'environnement :

Délibérer ensemble :
Délibérer, c'est écouter plusieurs points de vue, confronter des arguments et chercher une décision. Une discussion n'est pas une dispute : chacun doit pouvoir s'exprimer, s'appuyer sur des faits et respecter les autres, même en cas de désaccord.

Le rôle des institutions :
En France, les élus et les institutions publiques prennent des décisions qui touchent l'environnement. La commune peut, par exemple, aménager un parc, tandis que l'État fixe des règles nationales. Les habitants peuvent être consultés pour faire connaître leurs besoins.

Des droits et des devoirs :
Depuis 2005, la Charte de l'environnement fait partie des textes constitutionnels français. Elle reconnaît notamment le droit d'accéder à certaines informations environnementales et de participer aux décisions publiques qui ont un effet sur l'environnement.

À ton échelle, tu peux donner ton avis lors d'une consultation locale, proposer une amélioration dans ton établissement ou participer à un projet collectif. Pour être entendu, explique le problème, apporte un exemple concret et formule une proposition réalisable.

Exemple de délibération :
Une commune hésite entre créer 10 places de stationnement ou aménager un petit espace vert. Les habitants comparent les besoins, les coûts et les effets sur le quartier. La mairie étudie les avis avant de prendre sa décision.

2. Comprendre la biodiversité et ses enjeux :

Ce que signifie la biodiversité :
La biodiversité désigne la diversité des milieux de vie, des espèces et des différences entre les individus d'une même espèce. Une haie, une mare ou une forêt abrite des êtres vivants qui dépendent les uns des autres.

Pourquoi elle est importante ?
La nature fournit des ressources utiles, comme le bois et les fibres végétales. Elle rend aussi des services, par exemple la pollinisation, la filtration de l'eau et la protection contre certaines inondations. Protéger les milieux, c'est donc préserver des équilibres utiles à tous.

Les pressions sur le vivant :
L'artificialisation des sols, les pollutions, la surexploitation des ressources et le changement climatique fragilisent les espèces et leurs milieux. Un choix d'achat ou de

production peut aussi avoir des effets, notamment lorsqu'il entraîne du gaspillage ou une forte consommation de matières premières.

Exemple lié aux matériaux :
Dans un atelier, choisir une matière résistante, limiter les chutes et conserver les restes réutilisables évite de jeter inutilement des ressources. Demande aussi d'où vient le matériau et s'il est adapté à l'usage prévu, plutôt que de choisir uniquement selon son apparence.

3. Participer à une décision collective :

Une étude de cas en france :
Entre 2019 et 2020, la Convention citoyenne pour le climat a réuni 150 citoyens tirés au sort pendant environ 9 mois. Ils ont étudié des solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, puis formulé des propositions destinées aux pouvoirs publics.

Une méthode simple pour débattre :
Pour contribuer utilement, commence par définir la question. Ensuite, repère les faits, écoute les personnes concernées et compare plusieurs solutions. Termine par une proposition précise, avec ses avantages, ses limites et les personnes chargées de la mettre en œuvre.

Étape	Action à mener
1. Observer	Décrire le problème sans accuser.
2. Vérifier	Chercher des informations fiables et datées.
3. Écouter	Noter les besoins et les désaccords.
4. Proposer	Présenter une solution réalisable.

Mini cas concret et livrable attendu :
Dans un atelier pédagogique de 12 élèves, vous constatez que des chutes de matière sont jetées chaque semaine. En 30 minutes, l'équipe recense les restes, discute de leur réemploi et choisit 2 actions simples à tester pendant 1 mois.

Le livrable attendu est une fiche d'action d'une page indiquant le problème, les 2 solutions retenues, la personne responsable et un indicateur chiffré, par exemple le nombre de chutes réutilisées chaque semaine.

Questions rapides :

- Que signifie délibérer ?
- Quels sont les 3 niveaux de biodiversité ?
- Quel document résume les décisions prises dans ton mini cas ?

Ce qu'il faut retenir

Délibérer, c'est écouter les points de vue, examiner les faits et chercher une décision collective. Tu peux participer aux choix qui concernent ton environnement.

- Les institutions publiques décident à différentes échelles, et la Charte de l'environnement reconnaît des droits à l'information et à la participation.
- La **biodiversité et ses équilibres** sont essentiels, mais menacés par les pollutions, l'artificialisation, la surexploitation et le changement climatique.
- Pour agir, observe le problème, vérifie les informations, écoute les personnes concernées et propose une solution réalisable.

En réduisant le gaspillage et en réutilisant les matériaux, tu contribues à protéger les ressources. Une action collective gagne à être précise, suivie et évaluée.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale et l'égalité :

La cohésion sociale :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble et de se sentir membres d'un même groupe. Elle se construit grâce au respect, à la confiance, aux règles communes et à l'entraide. En atelier, elle facilite le travail en équipe.

L'égalité et l'équité :
L'égalité signifie que tout le monde a les mêmes droits. L'équité consiste à tenir compte des besoins de chacun pour que tous puissent participer. Adapter une consigne ou un poste de travail n'est donc pas forcément un privilège, cela peut rendre l'activité accessible.

Exemple d'entraide en atelier :
Tu maîtrises déjà le tressage d'une assise et un camarade débute. Tu lui montres une étape, puis tu le laisses essayer. Vous avancez ensemble, sans faire le travail à sa place, et chacun progresse.

2. Repérer la solidarité au quotidien :

Des formes de solidarité :
La solidarité, c'est apporter un soutien à une personne ou à un groupe. Elle peut être familiale, associative ou organisée par les services publics, par exemple avec l'école, la santé et la protection sociale. Elle aide à réduire l'isolement et les difficultés.

Une responsabilité partagée :
La solidarité ne signifie pas faire tout le travail à la place des autres. Tu peux écouter, partager une information utile et demander l'aide d'un adulte référent si une situation te dépasse. Ce réflexe protège la personne concernée et évite les jugements rapides.

Exemple d'organisation solidaire :
En atelier, une élève se blesse légèrement à la main et ne peut pas tenir le cannage. Tu préviens l'enseignant, tu l'aides à rejoindre un endroit sûr et l'équipe répartit les tâches sans la mettre en difficulté.

3. Agir contre les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge, la religion ou l'état de santé. Elle peut toucher l'accès à un emploi, une formation ou un service. Un désaccord n'est pas automatiquement une discrimination.

Représentation visuelle



Contrôle de la qualité des brins de rotin avant le cannage

Réagir avec méthode :
Si tu observes une situation injuste, note les faits précis, la date et le lieu. Évite les insultes et les accusations sans éléments. Parle à un enseignant, à un responsable de stage ou à un autre adulte de confiance. La loi française interdit les discriminations selon des critères définis.

Mini cas pratique :
Dans un atelier en France, un stagiaire de 17 ans est écarté d'une tâche uniquement parce qu'il est jugé trop jeune, alors qu'il a reçu la même formation de sécurité. Sur 1 journée, il note l'heure, la tâche concernée et les paroles entendues, puis en parle à son tuteur.

Livrable attendu :
Prépare une fiche factuelle d'une page avec 4 éléments : date et lieu, situation observée, personnes présentes, démarche réalisée. Le tuteur pourra vérifier les faits et décider de la suite. Ne diffuse pas cette fiche aux autres élèves.

Repères pour agir sur le terrain :
Avant de réagir, prends quelques secondes pour distinguer les faits de ton interprétation. Cette petite vérification évite d'aggraver la situation et t'aide à demander un soutien adapté.

Étape	Action à retenir
Observer	Décris ce qui s'est passé sans interpréter.

Noter	Garde la date, le lieu et les faits utiles.
Écouter	Laisse la personne expliquer ce qu'elle ressent.
Alerter	Parle à un adulte ou à un responsable de confiance.
Protéger	Ne partage pas l'histoire ou les informations personnelles.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité et équité ?
- Pourquoi noter des faits précis peut-il aider ?
- À quel adulte peux-tu parler en cas de problème en stage ?

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale repose sur le respect, la confiance et l'entraide. L'égalité garantit les mêmes droits, tandis que l'équité adapte les conditions aux besoins de chacun.

- La **solidarité au quotidien** soutient les personnes sans faire le travail à leur place.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi.
- Pour réagir, observe et note les faits, écoute la personne et alerte un adulte de confiance.

Agis avec prudence, sans jugement hâtif, et protège les informations personnelles.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens

1. Participer à la vie démocratique :

Le vote et la représentation :
En France, les citoyens participent aux décisions politiques en élisant des représentants, par exemple aux élections municipales ou présidentielles. Ce système s'appelle la démocratie représentative. À 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions et si tu es inscrit sur une liste électorale.

Des formes variées d'engagement :
Participer ne signifie pas seulement voter. Tu peux aussi rejoindre une association ou un syndicat, signer une pétition, participer à une réunion publique ou prendre part à une manifestation déclarée. Ces actions servent à exprimer une opinion et à attirer l'attention sur un sujet collectif.

Exemple de participation locale :
Dans ta commune, des habitants demandent davantage de transports pour rejoindre leur centre de formation. Ils signent une pétition, présentent leurs arguments au conseil municipal et suivent la réponse des élus. Leur action est politique, car elle cherche à influencer une décision publique.

2. Comprendre les droits et les responsabilités :

Les libertés qui rendent l'engagement possible :
La liberté d'expression te permet de donner ton avis, tandis que la liberté d'association facilite les actions collectives. Ces droits s'exercent dans le respect de la loi et des autres personnes. Insulter, menacer ou diffuser une fausse information peut blesser quelqu'un et affaiblir le débat.

Un repère historique et concret :
En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme des libertés fondamentales. Aujourd'hui, elles te permettent de discuter d'un choix municipal, de défendre une cause ou de contester une décision sans violence. Le désaccord fait partie de la vie démocratique.

Exemple d'engagement dans ton métier :
Dans ton atelier ou ton centre de formation, tu remarques que des chutes de matériaux sont jetées. Avec 3 camarades, tu proposes une réunion pour étudier leur réemploi. Tu présentes le problème, une solution et son coût estimé. Livrable attendu : une fiche d'une page avec 2 propositions concrètes.

3. Agir et vérifier l'information :

Des étapes simples pour défendre une idée :
Avant d'agir, précise le problème, cherche des faits fiables et formule une demande réalisable. Ensuite, choisis le bon interlocuteur, comme une mairie, une association ou un représentant des élèves. Cette méthode rend ton message plus clair et augmente les chances d'obtenir une réponse utile.

Étude de cas et questions rapides :
Dans une commune, 12 apprentis constatent que l'arrêt de bus près du centre de formation est mal éclairé. En 1 semaine, ils recueillent 20 témoignages, prennent des photos sans montrer de visages et écrivent à la mairie. Résultat attendu : une demande de vérification de l'éclairage. Livrable : une lettre collective d'une page.

Pour analyser ce cas, demande-toi : quel problème les apprentis signalent-ils ? Quelles preuves ont-ils recueillies ? À qui ont-ils écrit ? Pourquoi leur demande doit-elle rester précise et respectueuse ?

Ta check-list avant une action citoyenne :

Étape	À vérifier
1. Définir	Le problème est expliqué en une phrase.
2. Vérifier	Les informations viennent de sources sérieuses.
3. Choisir	Le bon interlocuteur est identifié.
4. Agir	La demande est claire, réalisable et respectueuse.
5. Suivre	Une date est prévue pour relancer ou faire le bilan.

Astuce de terrain :
Comme pour préparer une pièce cannée, avance étape par étape : observe, note les faits, puis choisis ton geste. Une erreur fréquente est de partager un message politique sans vérifier sa date ni sa source. Prends 5 minutes pour contrôler avant de le relayer.

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la démocratie en votant ou en t'engageant dans des actions collectives. Tes libertés s'accompagnent du respect de la loi et des autres.

- Exprime ton opinion par une association, une pétition, une réunion ou une manifestation déclarée.
- Appuie-toi sur des **informations fiables** et des faits vérifiés avant d'agir.

- Formule une demande **claire et réalisable**, adresse-la au bon interlocuteur et prévois un suivi.

Un engagement **respectueux et méthodique** aide à faire entendre une cause et à contribuer aux décisions collectives.

Mathématiques

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage, les Mathématiques t'aident à travailler les mesures, les proportions et la géométrie pour préparer une assise et calculer les quantités nécessaires.

L'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**, comprend 45 minutes de Mathématiques sur 12 points. Tu passes un CCF en dernière année, avec échanges et outils numériques, ou un examen final écrit de 90 minutes pour l'ensemble, en fonction de ton statut.

Conseil : Prévois **15 minutes d'entraînement** 3 fois par semaine. Reprends les conversions, les aires et la proportionnalité avec des exercices courts. Par exemple, dessine une assise rectangulaire et calcule sa surface avant de comparer ta démarche au corrigé.

Je te conseille de garder un **carnet d'erreurs**. Note chaque difficulté, puis refais l'exercice quelques jours après. Pense à écrire les unités et à expliquer tes calculs. Si tu bloques, demande une explication, tu n'as pas à tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités en atelier ..... Aller

1. Utiliser les statistiques ..... Aller
2. Comprendre les probabilités ..... Aller

Chapitre 2 : Calculs, proportionnalité et fonctions usuelles ..... Aller

1. Calculer avec des mesures ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité ..... Aller
3. Lire des fonctions usuelles ..... Aller

Chapitre 3 : Géométrie plane et solides usuels ..... Aller

1. Tracer et mesurer des formes planes ..... Aller
2. Calculer périmètres et aires ..... Aller
3. Comprendre les solides et leurs mesures ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités en atelier

1. Utiliser les statistiques :

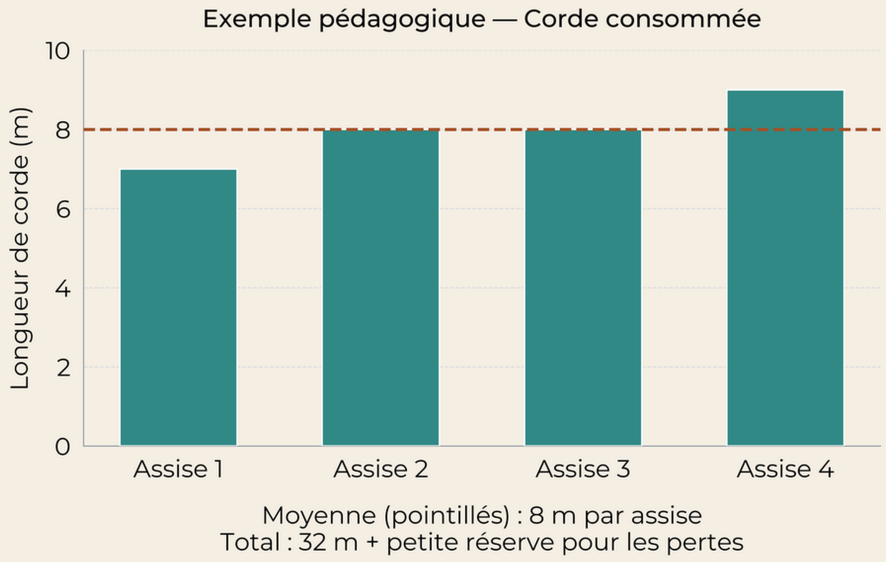
À quoi ça sert :
Les statistiques t'aident à résumer des mesures ou des observations. En atelier, tu peux t'en servir pour comparer des longueurs de brins, estimer une consommation de matière ou repérer les temps nécessaires à une réparation.

Moyenne, médiane et fréquence :
La moyenne donne une valeur représentative. Additionne les mesures, puis divise leur total par le nombre de mesures. La médiane est la valeur du milieu quand les mesures sont rangées. Une fréquence indique combien de fois une observation apparaît.

Exemple de longueur de brins :
Tu mesures 5 brins d'osier : 38 cm, 40 cm, 40 cm, 42 cm et 45 cm. La moyenne vaut 205 cm ÷ 5 = 41 cm. La médiane est aussi 40 cm. Ces repères t'aident à choisir des brins adaptés, sans confondre une mesure habituelle avec une mesure extrême.

Mini cas concret :
Tu prépares le cannage de 4 assises et notes la longueur de corde consommée pour chacune : 7 m, 8 m, 8 m et 9 m. La moyenne est de 32 m ÷ 4 = 8 m par assise. Pour 4 assises, prévois donc environ 32 m, avec une petite réserve pour les pertes.

Graphique chiffré



Livrable attendu : une fiche de relevé indiquant les 4 mesures, le calcul de la moyenne et la quantité totale estimée. En stage, note toujours l'unité à côté de chaque résultat, par exemple 8 m, pour éviter les confusions.

Mesure	Valeur	Ce que tu peux en déduire
Longueur consommée	7 m, 8 m, 8 m, 9 m	La moyenne est de 8 m par assise
Durée de réparation	45 min, 50 min, 55 min	La moyenne est de 50 min

Repères à garder :

- Range les mesures avant de trouver la médiane.
- Garde la même unité dans un calcul.
- Vérifie que tu as bien compté toutes les mesures.
- Compare les résultats au travail réel avant de prévoir une commande.

2. Comprendre les probabilités :

Une chance exprimée par un nombre :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0 à 1, ou de 0 % à 100 %. Une probabilité de 0 signifie que l'événement est impossible, tandis qu'une probabilité de 1 signifie qu'il est certain.

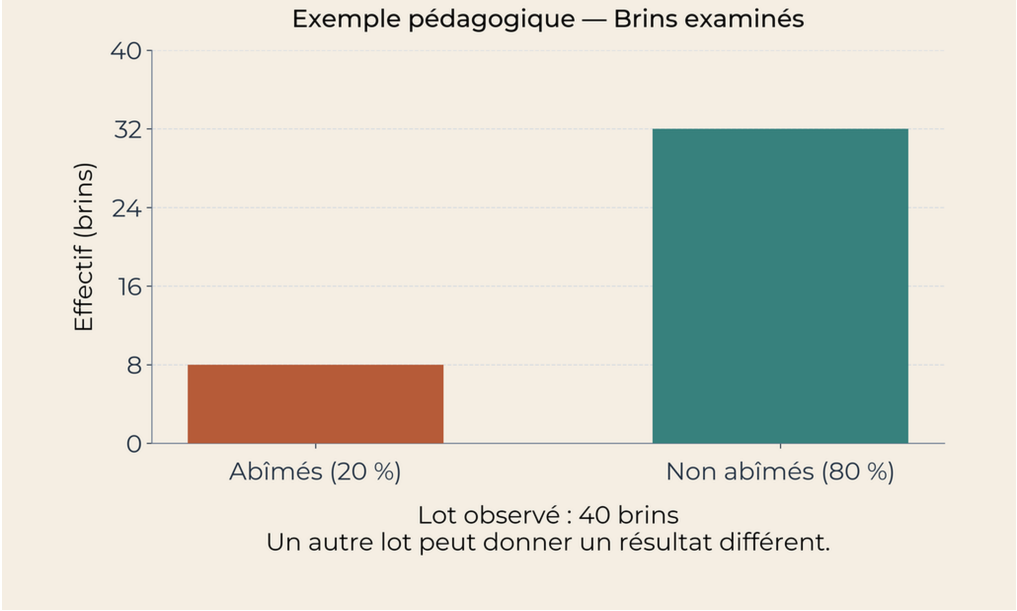
Calculer une probabilité simple :
Quand toutes les issues ont la même chance, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Le résultat peut être écrit sous forme de fraction, de nombre décimal ou de pourcentage.

Exemple de choix d'un brin :
Dans un lot de 20 brins, 5 sont trop courts pour le travail prévu. La probabilité de tirer un brin trop court au hasard est de 5 ÷ 20 = 0,25, soit 25 %. Cela décrit une chance, pas une certitude : le prochain brin peut convenir.

Utiliser ce résultat au travail :
Une probabilité aide à anticiper, mais elle ne remplace pas le contrôle du matériau. Dans l'exemple, 25 % du lot est trop court. Tu peux donc trier les brins avant de commencer et mettre de côté ceux qui ne conviennent pas.

Mini cas concret :
Tu examines 40 brins avant une séance de paillage. 8 sont abîmés. Le calcul est 8 ÷ 40 = 0,2, soit 20 %. Pour 40 brins comparables, tu sais que le lot contient 8 brins abîmés, mais un autre lot peut donner un résultat différent.

Graphique chiffré



Livrable attendu : une note de contrôle indiquant 40 brins examinés, 8 brins abîmés et une proportion de 20 %. Cette information te permet de signaler l'état du lot et de prévoir un tri avant la pose.

Check-list de contrôle :

- Compte le nombre total de brins observés.
- Compte les brins qui correspondent au critère choisi.
- Divise le nombre favorable par le nombre total.
- Multiplie le résultat par 100 pour obtenir un pourcentage.
- Présente le résultat comme une estimation, pas comme une certitude.

Ce qu'il faut retenir

En atelier, les statistiques t'aident à résumer des mesures et à prévoir les besoins. Les probabilités servent à estimer la chance qu'un événement se produise.

- Calcule la **moyenne des mesures** en divisant leur somme par leur nombre. Range les valeurs pour trouver la médiane.
- Garde la même unité et vérifie que toutes les mesures sont comptées.
- Calcule une probabilité en divisant les cas favorables par le nombre total, puis convertis le résultat en pourcentage si nécessaire.
- Utilise ces estimations pour anticiper, mais contrôle toujours le matériau avant de travailler ou de commander.

Une bonne fiche de relevé précise les mesures, les calculs et les unités. Une probabilité décrit une chance, pas une certitude.

Chapitre 2 : Calculs, proportionnalité et fonctions usuelles

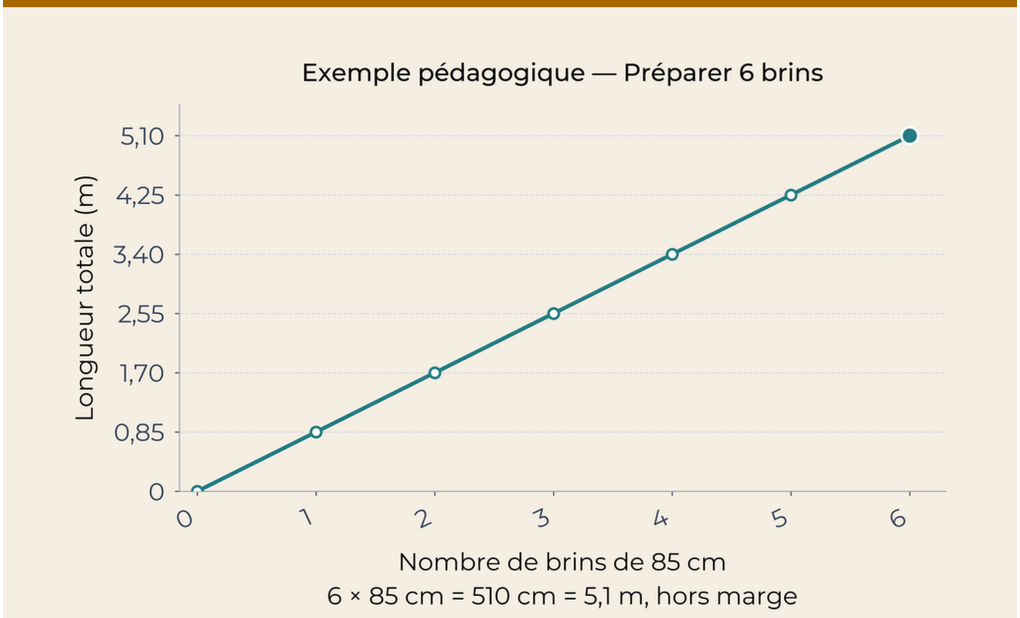
1. Calculer avec des mesures :

Les unités utiles :
En atelier, tu mesures des longueurs, des largeurs et des quantités de matière. Avant de calculer, vérifie les unités. Pour convertir des centimètres en mètres, divise par 100. Pour passer de mètres à centimètres, multiplie par 100.

Les opérations à connaître :
Pour calculer une longueur totale, additionne les mesures. Pour partager une longueur en morceaux égaux, divise-la. Garde les unités dans tes calculs, puis vérifie que ton résultat est réaliste avant de couper ou de tresser.

Exemple de longueur à couper :
Tu dois préparer 6 brins de 85 cm. Calcule 6 × 85 cm = 510 cm, puis convertis : 510 ÷ 100 = 5,1 m. Prévois donc au moins 5,1 m de matière, sans oublier une marge si le travail le demande.

Graphique chiffré



2. Utiliser la proportionnalité :

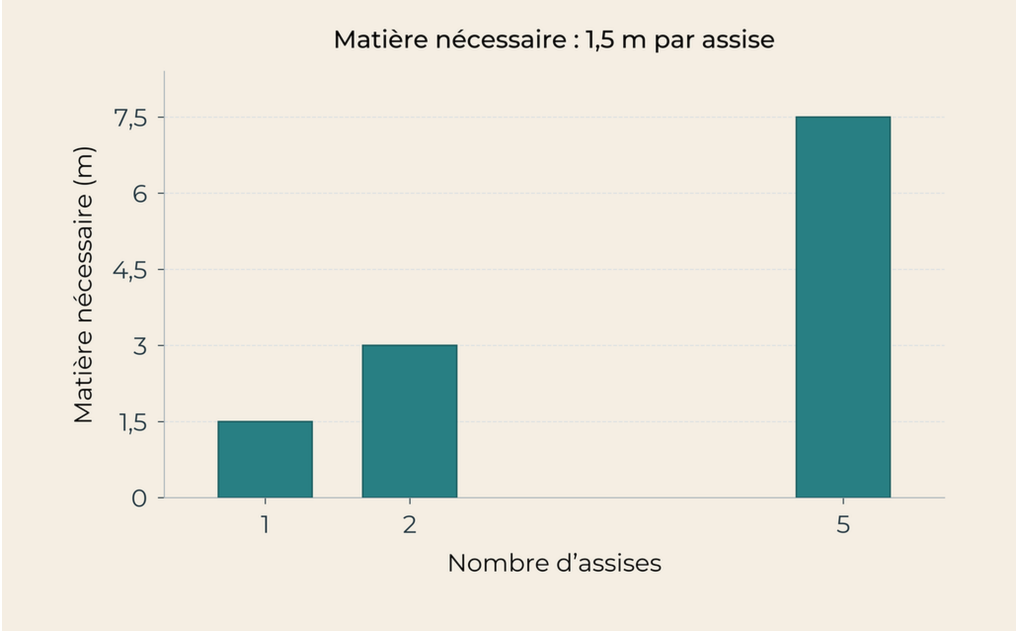
Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux quantités sont proportionnelles quand elles évoluent au même rythme. Si tu doubles le nombre de pièces identiques, tu doubles aussi la quantité de matière nécessaire. Le prix suit la même règle si le tarif par mètre reste fixe.

Calculer une quantité ou un coût :
Pour trouver une valeur manquante, tu peux d'abord calculer le prix ou la quantité pour 1 unité, puis multiplier. Cette méthode évite les erreurs quand tu prépares une commande ou estimes le coût d'une réparation.

Exemple de mini-cas en atelier :
Pour 2 assises, tu utilises 3 m de matière. Pour 5 assises identiques, calcule d'abord 3 ÷ 2 = 1,5 m par assise, puis 1,5 × 5 = 7,5 m. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant 7,5 m, hors marge de sécurité.

Nombre d'assises	Matière nécessaire	Calcul
1	1,5 m	3 ÷ 2
2	3 m	1,5 × 2
5	7,5 m	1,5 × 5

Graphique chiffré



Astuce pour vérifier ton calcul :
Sur le terrain, compare toujours ton résultat à une pièce connue. Si 2 assises demandent 3 m, 5 assises doivent demander davantage que 3 m. Si ton calcul donne moins, reprends-le avant de préparer la matière.

3. Lire des fonctions usuelles :

La fonction linéaire :

Une fonction linéaire traduit une situation de proportionnalité. On peut l'écrire $f(x) = a \times x$. Ici, a représente le prix ou la quantité pour 1 unité, et x le nombre d'unités utilisées.

La fonction inverse et les valeurs :
Quand une quantité totale est fixe, la durée par pièce peut diminuer si tu travailles plus vite. Pour comparer des situations, construis un petit tableau de valeurs. Les résultats t'aident à organiser ton travail et à estimer un délai.

Exemple de coût et de durée :
La matière coûte 4 € par mètre. Pour x mètres, le coût est $f(x) = 4 \times x$. Pour 7,5 m, calcule $f(7,5) = 4 \times 7,5 = 30$ €. Si tu prépares 6 pièces en 3 heures, cela fait $3 \div 6 = 0,5$ heure, soit 30 minutes par pièce en moyenne.

Avant de commencer, cette courte liste t'aide à contrôler tes calculs. J'ai souvent vu des erreurs venir d'une conversion oubliée ou d'une unité absente, alors prends quelques secondes pour vérifier chaque ligne.

- Note les mesures avec leurs unités.
- Convertis les centimètres et les mètres avant de calculer.
- Vérifie si la situation est proportionnelle.
- Contrôle que le résultat augmente ou diminue comme prévu.
- Inscris le résultat final sur ta fiche de travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer ton travail, vérifie les unités et choisis l'opération adaptée. La **proportionnalité des quantités** permet d'estimer matière et coût à partir d'une unité.

- Convertis les centimètres en mètres en divisant par 100, et inversement en multipliant par 100.
- Pour une quantité proportionnelle, calcule d'abord la valeur pour une unité, puis multiplie.
- La fonction linéaire s'écrit **$f(x) = a \times x$**, où a représente le coût ou la quantité unitaire.
- Garde les unités et vérifie que le résultat est réaliste avant de l'inscrire sur ta fiche.

Un contrôle rapide des conversions, des unités et de l'évolution attendue t'aide à éviter les erreurs de préparation.

Chapitre 3 : Géométrie plane et solides usuels

1. Tracer et mesurer des formes planes :

Les outils et les unités :
En atelier, tu utilises surtout la règle, l'équerre et parfois le compas. Les longueurs se mesurent en millimètres, en centimètres ou en mètres. Avant de calculer, vérifie que toutes les mesures sont dans la même unité.

Les formes à reconnaître :
Un rectangle a 4 angles droits et ses côtés opposés sont égaux. Un carré a 4 côtés égaux et 4 angles droits. Un cercle se repère grâce à son centre et à son rayon, la distance entre le centre et le bord.

Ces formes servent à comprendre le contour d'un siège, d'une assise ou d'un gabarit. Prendre le temps de tracer proprement aide à éviter les décalages, surtout quand tu reportes des dimensions sur une pièce à réparer.

Exemple de mesure d'une assise rectangulaire :
Une assise mesure 42 cm de long et 38 cm de large. Pour repérer son contour sur un gabarit, trace un rectangle de 42 cm sur 38 cm, puis contrôle les angles avec l'équerre. Les diagonales doivent avoir la même longueur si le rectangle est bien tracé.

2. Calculer périmètres et aires :

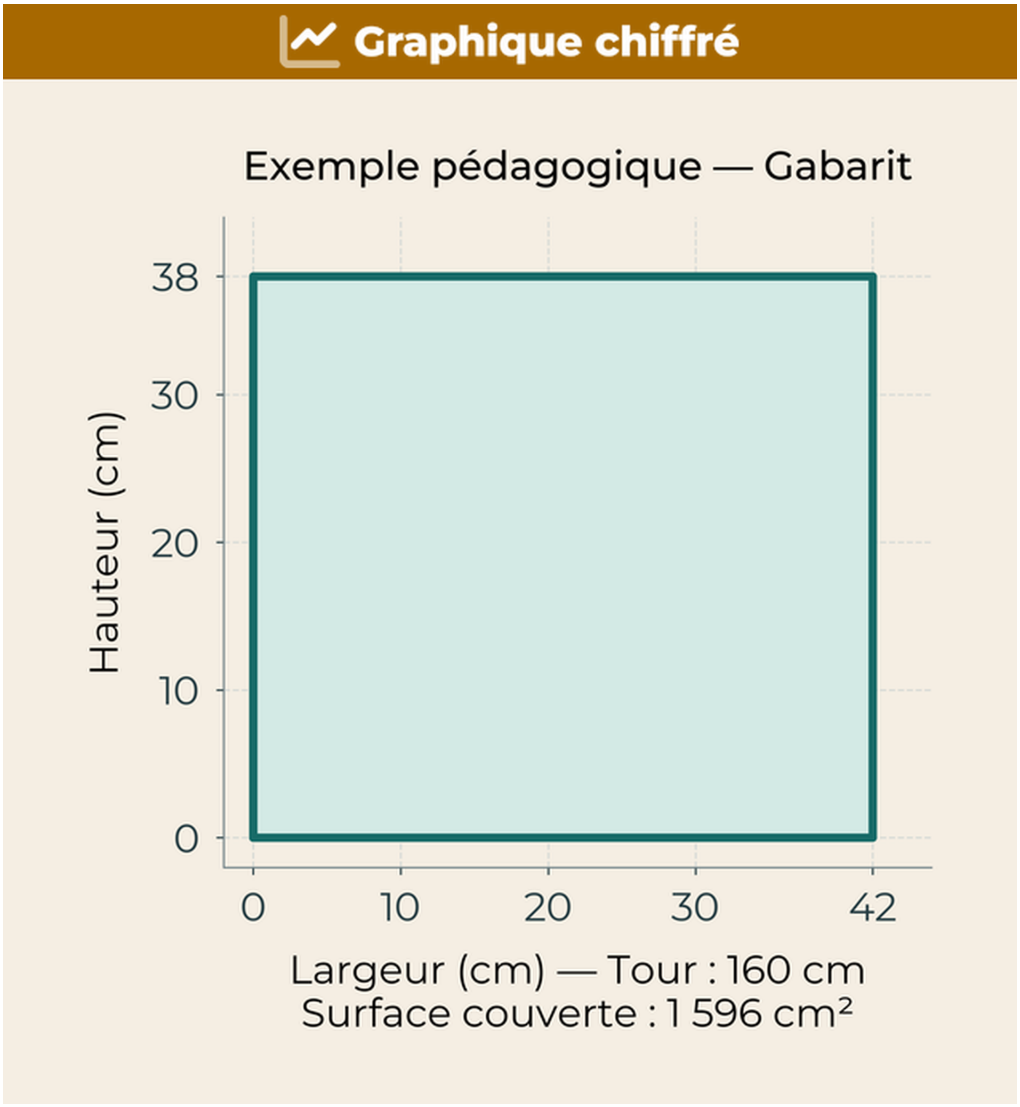
Le périmètre, c'est le tour :
Le périmètre mesure la longueur du contour d'une forme. Pour un rectangle, additionne ses 4 côtés, ou utilise la formule 2 × (longueur + largeur). Ce calcul peut t'aider à estimer une longueur de bordure ou de matière à prévoir.

Forme	Calcul du périmètre	Calcul de l'aire
Carré de côté c	4 × c	c × c
Rectangle de longueur L et largeur l	2 × (L + l)	L × l
Triangle	Addition des 3 côtés	(base × hauteur) ÷ 2
Cercle de rayon r	2 × π × r	π × r × r

L'aire, c'est la surface :
L'aire indique la place occupée par une forme. Elle s'exprime en unités carrées, comme cm² ou m². Pour un rectangle, multiplie la longueur par la largeur. Pour le cercle, tu peux prendre π ≈ 3,14 dans les calculs usuels.

Attention à ne pas confondre le périmètre et l'aire. Le premier s'exprime en cm ou en m, tandis que la seconde s'exprime en cm² ou en m². Cette vérification rapide évite beaucoup d'erreurs dans les résultats.

Exemple de calcul pour un gabarit :
Un gabarit rectangulaire mesure 42 cm sur 38 cm. Son périmètre vaut 2 × (42 + 38) = 160 cm. Son aire vaut 42 × 38 = 1 596 cm². Le périmètre donne le tour, l'aire donne la surface couverte.



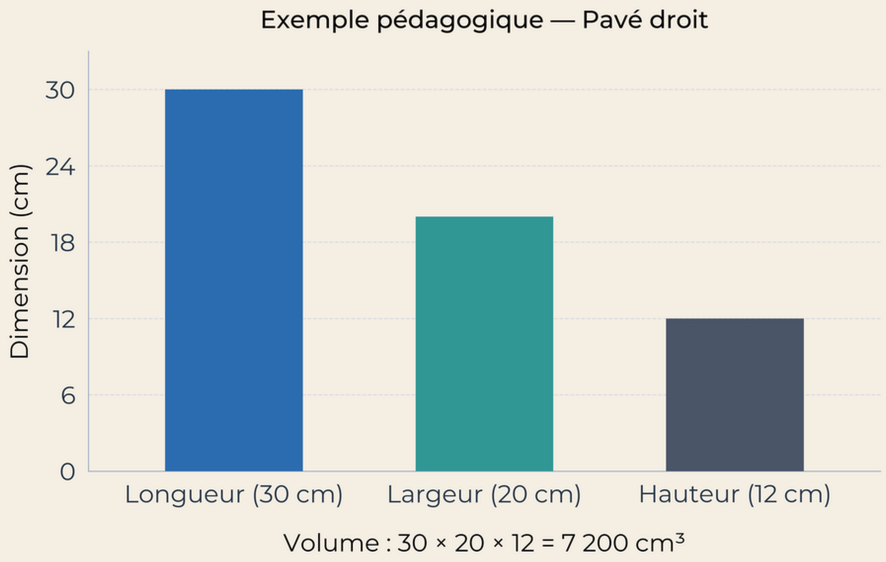
3. Comprendre les solides et leurs mesures :

Les solides usuels :
Un solide occupe un volume. Le pavé droit ressemble à une boîte, le cube a 6 faces carrées égales et le cylindre a 2 bases rondes. Pour les mesurer, repère la longueur, la largeur et la hauteur, ou le rayon et la hauteur.

Le volume s'exprime en unités cubes, comme cm³ ou m³. Pour un pavé droit, calcule longueur × largeur × hauteur. Pour un cylindre, calcule π × rayon × rayon × hauteur. Vérifie que toutes les mesures utilisent la même unité.

Mini-cas en atelier :
Tu prépares une protection en carton pour une pièce de forme pavé droit, de 30 cm de long, 20 cm de large et 12 cm de haut. Tu mesures chaque dimension, puis tu calcules son volume : 30 × 20 × 12 = 7 200 cm³.

Graphique chiffré



Le résultat correspond au volume intérieur de la boîte, pas à la quantité exacte de carton nécessaire. Le livrable attendu est un gabarit annoté avec les 3 dimensions et le volume calculé. Pour fabriquer la boîte, il faut aussi prévoir les faces et les rabats.

Ta vérification avant de tracer ou calculer :

- Choisis l'unité adaptée et note-la à côté de chaque mesure.
- Contrôle les mesures une deuxième fois avant de tracer.
- Repère si l'exercice demande un contour, une surface ou un volume.
- Écris la formule, puis remplace les lettres par les mesures.
- Vérifie que l'unité du résultat correspond à la question.

Ce qu'il faut retenir

Pour tracer et mesurer avec précision, utilise les bons outils et vérifie que tes mesures sont exprimées dans la même unité.

- Le **périmètre mesure le contour** : additionne les côtés ou applique la formule adaptée.
- L'aire mesure une surface et s'exprime en unités carrées, comme cm^2.
- Le volume mesure l'espace occupé par un solide et s'exprime en unités cubes, comme cm^3.

Choisis la formule selon la forme et la mesure demandée. Contrôle tes calculs et l'unité du résultat pour éviter les erreurs.

Physique-chimie

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à mesurer, interpréter une expérience et travailler en sécurité. Tu peux notamment étudier les pictogrammes des produits utilisés pour nettoyer un siège.

Cette matière rejoint l'épreuve de **Mathématiques et Physique-chimie**, coefficient 2. En CCF, la Physique-chimie comporte 45 minutes d'expérimentation, avec échanges oraux et réponses écrites, en dernière année, notées sur 8 points. À l'examen final écrit, elle représente 45 minutes sur 1 h 30 pour l'ensemble.

Conseil : Prévois **2 séances hebdomadaires** de 15 minutes pour revoir les unités, les formules et les consignes de sécurité. Je te conseille de refaire un exercice corrigé avant d'en découvrir un nouveau.

Entraîne-toi à expliquer chaque manipulation avec des mots simples. Relie tes révisions à l'atelier, par exemple en décryptant l'étiquette d'un produit nettoyant avec ton enseignant.

Si tu bloques, avance étape par étape. Termine toujours par **vérifier tes unités** et la cohérence du résultat.

Table des matières

Chapitre 1 : Décrire les mouvements et équilibrer les forces ..... Aller

1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Comprendre l'équilibre des forces ..... Aller

Chapitre 2 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH ..... Aller

1. Reconnaître une solution ..... Aller
2. Mesurer le ph correctement ..... Aller
3. Interpréter les résultats en atelier ..... Aller

Chapitre 3 : Mesurer les sons et protéger ton audition ..... Aller

1. Comprendre et mesurer le niveau sonore ..... Aller
2. Protéger ton audition dans l'atelier ..... Aller

Chapitre 4 : Température, chaleur et changements d'état ..... Aller

1. Distinguer température et chaleur ..... Aller
2. Comprendre les changements d'état ..... Aller
3. Mesurer et agir avec prudence ..... Aller

Chapitre 5 : Mesurer les signaux lumineux et électriques ..... Aller

1. Mesurer un signal lumineux ..... Aller

2. Mesurer un signal électrique ..... Aller
3. Réaliser et noter des mesures ..... Aller

Chapitre 1 : Décrire les mouvements et équilibrer les forces

1. Décrire un mouvement :

Observer le déplacement :
Pour décrire un mouvement, choisis d'abord un repère fixe, comme le sol ou l'établi. Puis observe comment l'objet change de position au fil du temps. Sa trajectoire peut être droite, courbe ou circulaire.

Mesurer la vitesse :
La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par la durée du déplacement. La formule est : vitesse = distance ÷ durée. Note les unités, par exemple des mètres et des secondes, pour obtenir une vitesse en mètres par seconde.

En atelier, cette méthode aide à décrire le déplacement d'une pièce ou d'un chariot. Pense à préciser si l'objet accélère, ralentit ou garde une vitesse à peu près constante, au lieu de dire seulement qu'il « bouge ».

Manipulation rapide :
Prends un chariot, un mètre ruban et un chronomètre. Marque un trajet de 0,60 m sur une table, puis mesure le temps mis par le chariot pour le parcourir. Recommence 3 fois et compare tes résultats.

Représentation visuelle

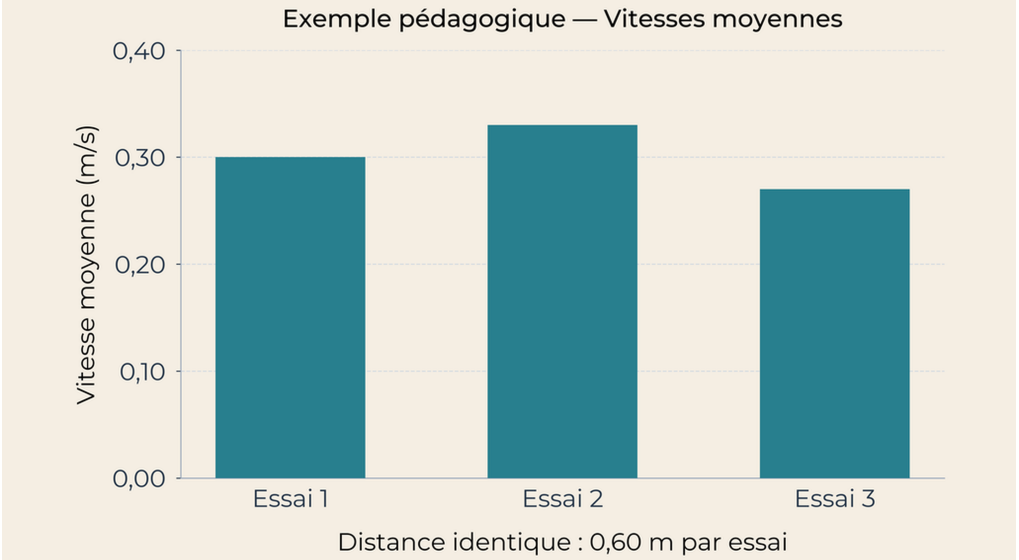


Assemblage précis des éléments d'une chaise en bois

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne

1	0,60 m	2,0 s	0,30 m/s
2	0,60 m	1,8 s	0,33 m/s
3	0,60 m	2,2 s	0,27 m/s

Graphique chiffré



Les petites différences entre essais sont normales, car le départ du chronomètre et la poussée ne sont pas parfaitement identiques. Pour comparer les essais, garde le même trajet et calcule chaque vitesse avec la distance divisée par la durée.

Exemple de déplacement en atelier :
Tu pousses un chariot d'outils sur 1,2 m en 4 s. Sa vitesse moyenne est de 1,2 ÷ 4 = 0,30 m/s. Le résultat décrit le trajet, mais ne dit pas si le chariot a accéléré pendant le déplacement.

2. Comprendre l'équilibre des forces :

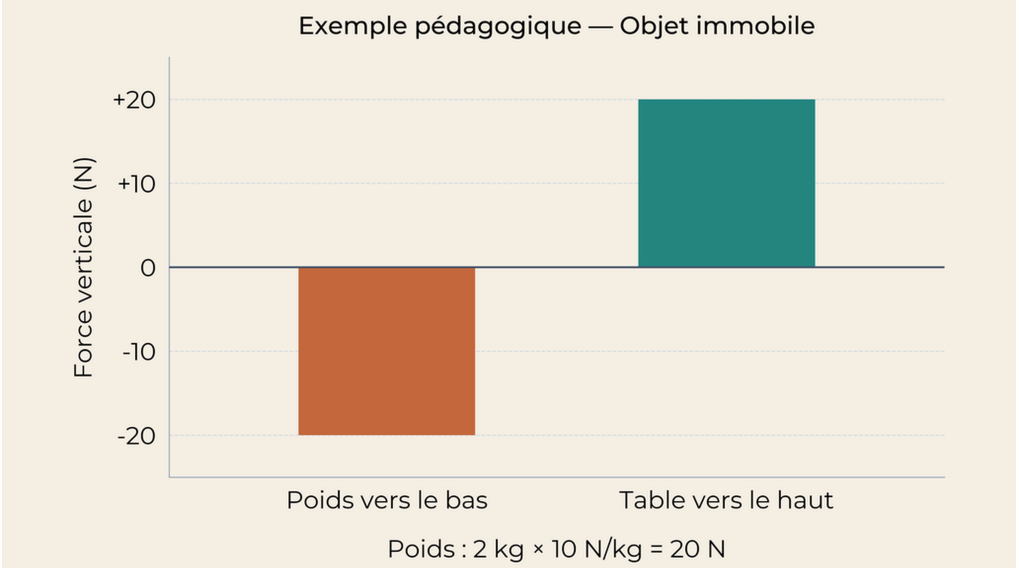
Repérer les forces :
Une force peut pousser ou tirer un objet. Elle se représente par une flèche qui indique sa direction, son sens et son intensité, mesurée en newtons, notés N. Le poids attire l'objet vers le bas, tandis qu'un support exerce une force vers le haut.

Quand un objet reste immobile, ou avance en ligne droite à vitesse constante, les forces qui agissent sur lui se compensent. On dit que leur somme est nulle. Si elles ne se compensent pas, le mouvement peut changer.

Tester l'équilibre :

Pose un objet immobile sur une table. Son poids agit vers le bas, et la table le soutient vers le haut. Pour un objet de 2 kg, le poids vaut environ 20 N, en prenant 10 N/kg comme valeur pratique pour l'intensité de la pesanteur.

Graphique chiffré



Le support exerce alors environ 20 N vers le haut. Les forces sont opposées et de même intensité, donc l'objet reste au repos. Attention, un objet qui ne bouge pas n'est pas forcément sans force, les forces peuvent simplement s'équilibrer.

Mini-cas pratique :
Sur l'établi, tu poses une assise de chaise de 4 kg. Identifie son poids vers le bas, puis la force exercée par l'établi vers le haut. Avec 10 N/kg, le poids est d'environ 40 N.

Étapes : estime le poids, dessine les 2 flèches opposées, puis vérifie que l'assise reste immobile. Résultat attendu : environ 40 N vers le haut et 40 N vers le bas. Le livrable est un schéma annoté avec les 2 forces et leurs unités.

Exemple de traction équilibrée :
Tu tires une pièce posée sur l'établi avec un dynamomètre qui indique 5 N, mais elle reste immobile. Le frottement de l'établi agit en sens inverse avec une force de 5 N. Les forces horizontales se compensent tant que la pièce ne démarre pas.

Vérifications sur le terrain :

- Choisis un repère fixe avant de décrire le mouvement.
- Note la distance en mètres et la durée en secondes.
- Indique la direction et le sens de chaque force.
- Exprime toute intensité en newtons, notés N.

- Vérifie si l'objet reste immobile ou si sa vitesse change.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, choisis un repère fixe et observe la trajectoire. Calcule la vitesse moyenne avec la **distance divisée par la durée**, en précisant les unités.

- Une trajectoire peut être droite, courbe ou circulaire. Observe si l'objet accélère, ralentit ou garde une vitesse constante.
- Une force se représente par une flèche indiquant sa direction, son sens et son intensité en newtons.
- Au repos ou à vitesse constante, les forces se compensent : leur somme est nulle.

Un objet immobile subit bien des forces, mais elles peuvent s'équilibrer. Pour comprendre son mouvement, **repère toutes les forces** et vérifie si elles changent sa vitesse ou sa direction.

Chapitre 2 : Caractériser les solutions et mesurer leur pH

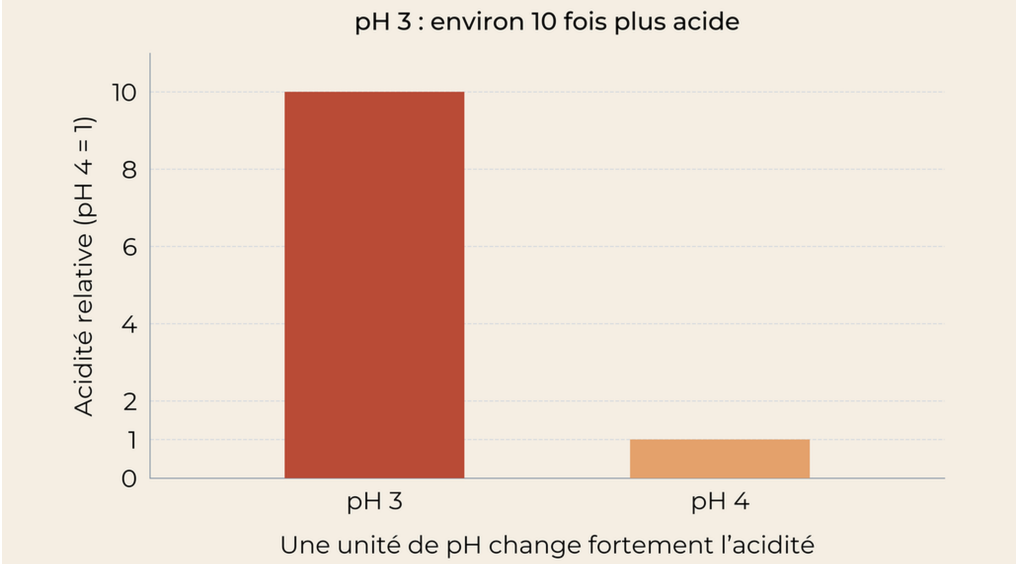
1. Reconnaître une solution :

Solution et soluté :
Une solution est un mélange homogène, où tu ne distingues plus les différents éléments à l'œil nu. Le liquide qui dissout s'appelle le solvant. La substance dissoute est le soluté. En atelier, l'eau est souvent le solvant.

Acide, neutre ou basique :
Le pH indique si une solution aqueuse est acide, neutre ou basique. En général, son échelle va de 0 à 14. Une solution acide a un pH inférieur à 7, une solution neutre un pH proche de 7 et une solution basique un pH supérieur à 7.

Plus le pH s'éloigne de 7, plus la solution est acide ou basique. L'échelle est logarithmique : une solution de pH 3 est environ 10 fois plus acide qu'une solution de pH 4. Ne déduis donc pas qu'un écart d'une unité est négligeable.

Graphique chiffré



Exemple de solutions courantes :
Le vinaigre est acide, l'eau pure est proche de la neutralité et une solution de bicarbonate est souvent basique. Leur pH exact dépend de leur composition et de leur concentration, il faut le mesurer pour le connaître.

2. Mesurer le ph correctement :

Matériel et méthode :

Tu peux utiliser du papier pH ou un pH-mètre. Prépare un échantillon dans un récipient propre, puis suis les consignes du matériel. Avec le papier, compare sa couleur au nuancier. Avec le pH-mètre, plonge la sonde dans l'échantillon et lis la valeur affichée.

- Enfile des lunettes et des gants si le produit est inconnu ou irritant.
- Ne goûte jamais un produit et ne mélange pas des produits entre eux.
- Rince la sonde à l'eau claire entre 2 mesures, puis égoutte-la sans frotter.
- Note le résultat, le nom de l'échantillon et la méthode utilisée.

Un papier pH donne une estimation, souvent à environ une unité près. Un pH-mètre fournit une valeur plus précise, à condition que l'appareil soit propre et correctement étalonné selon sa notice. Pour éviter les erreurs, lis le résultat à hauteur des yeux et note-le tout de suite.

Repères de mesure :

Échantillon	Mesure indicative	Caractère
Vinaigre dilué	pH 3	Acide
Eau pure	pH 7	Neutre
Solution de bicarbonate	pH 8 à 9	Basique

3. Interpréter les résultats en atelier :

Pourquoi c'est utile ?
Dans ton métier, tu peux rencontrer de l'eau ou des produits de nettoyage utilisés sur un siège, une garniture ou des fibres. Connaître leur pH aide à repérer un produit potentiellement agressif. Ça ne suffit pas à garantir qu'il est adapté, vérifie aussi l'étiquette et les consignes du fabricant.

Mini-cas pratique et livrable :
Tu compares 3 eaux de rinçage après le nettoyage d'un échantillon de fibre. Avec du papier pH, tu mesures 5, 6 et 7. Tu notes les mesures, puis tu signales au responsable que la première eau est acide et que la troisième est neutre.

Le livrable attendu est une fiche de suivi indiquant le nom de chaque échantillon, les 3 valeurs mesurées, la date et ta conclusion. Dans cet exemple, précise que les résultats sont des estimations, car le papier pH manque de précision.

Check-list avant de ranger :

- Vérifie que le récipient porte le nom de l'échantillon.
- Note chaque valeur de pH dès la lecture.
- Indique si la mesure vient du papier pH ou du pH-mètre.

- Rince et range le matériel selon les consignes de l'atelier.
- Signale tout produit inconnu ou toute valeur surprenante.

Ce qu'il faut retenir

Une solution est un mélange homogène composé d'un solvant et d'un soluté. Le pH indique son caractère acide, neutre ou basique.

- Un pH inférieur à 7 est **acide**, proche de 7 neutre, supérieur à 7 basique.
- L'échelle étant logarithmique, un écart d'une unité correspond à une différence importante d'acidité.
- Le papier pH donne une estimation, tandis qu'un pH-mètre fournit une mesure plus précise.
- Note l'échantillon, le résultat et la méthode, en respectant les **consignes de sécurité**.

En atelier, le pH aide à repérer un produit potentiellement agressif, mais vérifie aussi son étiquette et les recommandations du fabricant.

Chapitre 3 : Mesurer les sons et protéger ton audition

1. Comprendre et mesurer le niveau sonore :

Les sons et les décibels :
Un son vient d'une vibration qui se propage dans l'air. Son niveau se mesure en décibels, notés dB. Pour tenir compte de la sensibilité de l'oreille humaine, les mesures en milieu de travail sont souvent exprimées en dB(A).

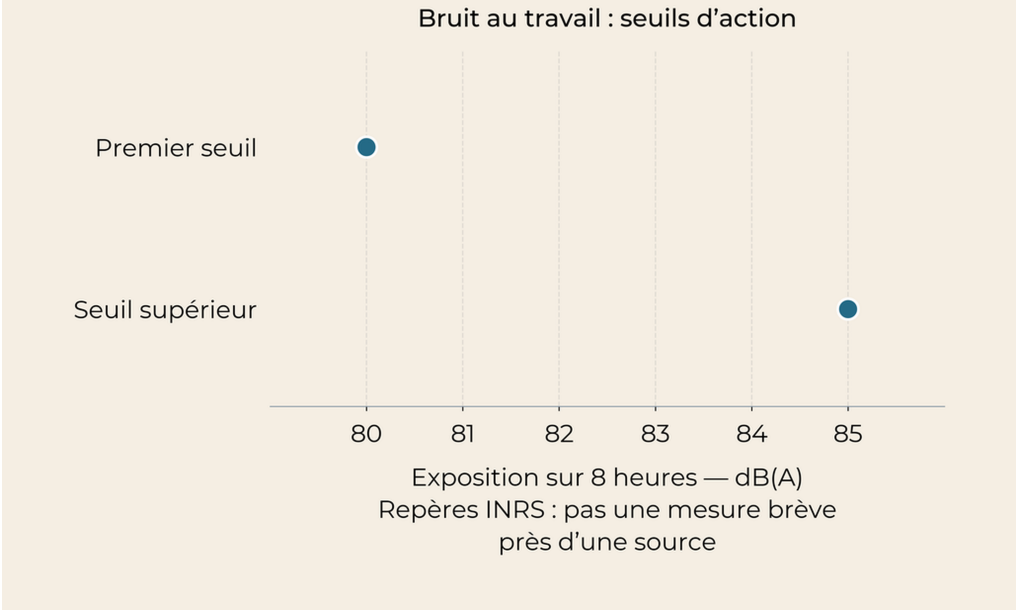
Ce que mesure l'appareil :
Un sonomètre mesure le niveau sonore à un endroit précis. Le résultat varie selon la distance à la source, la durée de mesure et les obstacles autour. Une mesure prise près d'une machine peut donc différer de celle prise à ton poste.

Une application de téléphone peut donner un ordre de grandeur, mais elle ne remplace pas un appareil adapté pour évaluer officiellement le risque. En atelier, demande à ton enseignant ou à ton tuteur avant de tirer une conclusion d'une mesure.

Exemple de mesure en atelier :
Place le sonomètre à hauteur d'oreille, sans toucher la machine. Note le niveau pendant 30 secondes au poste de cannage, puis pendant 30 secondes près d'un outil bruyant. Inscris l'emplacement, la durée et la valeur affichée en dB(A).

Repères utiles :
Selon l'INRS, 80 dB(A) sur une journée de 8 heures constitue un premier seuil d'action, et 85 dB(A) correspond au seuil supérieur. Ces repères concernent l'exposition au travail, pas un sonomètre placé brièvement près d'une source.

Graphique chiffré



Repère ou étape	Ce que tu fais ou comprends
Unité	Tu notes le niveau en dB(A) quand tu mesures le bruit ambiant au travail.
Position	Tu mesures près de ton poste, à hauteur d'oreille, sans coller l'appareil à la source.
80 dB(A)	Premier repère d'action pour l'exposition quotidienne au travail.
85 dB(A)	Repère supérieur qui demande des mesures de prévention renforcées.

2. Protéger ton audition dans l'atelier :

Les effets du bruit :
Un bruit fort ou répété peut fatiguer l'oreille et gêner ta concentration. Tu peux aussi ressentir des sifflements ou avoir l'impression d'entendre moins bien après le travail. Ne banalise pas ces signes, surtout s'ils reviennent.

Réduire le bruit à la source :
La première solution consiste à agir sur le bruit lui-même, par exemple en signalant un outil mal entretenu ou une vibration inhabituelle. On peut aussi éloigner les personnes de la source ou limiter le temps passé à proximité.

Les protections auditives, comme les bouchons ou le casque antibruit, doivent être adaptées et bien portées. Elles complètent les autres mesures. Si tu ne sais pas quoi choisir, demande conseil à ton tuteur, car une protection mal ajustée protège moins bien.

Exemple de situation en atelier :
Tu participes à une séance de 2 heures. Une mesure indicative près d'un outil motorisé affiche 86 dB(A). Tu préviens ton tuteur, tu t'éloignes pendant les réglages et tu portes la protection prévue pour le poste. Le livrable attendu est une fiche indiquant le lieu, la durée, la mesure et les actions prises.

Ta vérification avant et pendant le travail :

- Tu repères les outils et les moments les plus bruyants.
- Tu vérifies que la protection est propre, en bon état et adaptée.
- Tu la mets avant de commencer la tâche bruyante.
- Tu signales un bruit inhabituel ou des sifflements persistants.
- Tu notes le niveau, la durée et l'endroit si une mesure est demandée.

Une mesure à interpréter avec prudence :
Un relevé ponctuel ne représente pas forcément toute ta journée. Le risque dépend du niveau sonore et du temps d'exposition. L'évaluation complète doit tenir compte des différentes tâches et périodes de travail.

Ce qu'il faut retenir

Le bruit se mesure en **dB(A)**, mais un relevé ponctuel ne suffit pas à évaluer toute ton exposition.

- Mesure à hauteur d'oreille, près de ton poste, et note le lieu, la durée et la valeur.
- 80 dB(A) est un premier seuil d'action ; 85 dB(A) appelle une prévention renforcée.
- Réduis le bruit à la source, éloigne-toi si possible et porte une **protection adaptée**.
- Signale les bruits inhabituels et les sifflements persistants.

Le risque dépend du niveau sonore et du temps d'exposition. Demande conseil à ton tuteur pour interpréter une mesure et choisir tes protections.

Chapitre 4 : Température, chaleur et changements d'état

1. Distinguer température et chaleur :

La température :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud ou froid. Tu la mesures avec un thermomètre, en degrés Celsius, notés °C. Elle aide à repérer les conditions qui peuvent modifier un matériau ou un produit utilisé à l'atelier.

La chaleur :
La chaleur est une énergie qui se transmet d'un objet plus chaud vers un objet plus froid. Elle peut faire monter la température d'un matériau. La température et la chaleur sont donc liées, mais elles ne désignent pas la même chose.

Exemple à l'atelier :
Si tu poses une pièce de cannage près d'un radiateur, elle reçoit de la chaleur. Sa température peut augmenter et le matériau peut devenir plus sec. Garde tes matériaux loin d'une source de chaleur, sauf si une consigne de travail le prévoit.

Repères utiles :

Notion	Ce qu'elle indique	Unité ou exemple
Température	Le degré de chaud ou de froid	Degré Celsius, °C
Chaleur	Une énergie qui se transmet	De l'eau chaude réchauffe une cuillère
Équilibre thermique	Deux objets finissent à la même température	Une cuillère laissée dans une pièce

2. Comprendre les changements d'état :

Les 3 états de la matière :
Une matière peut être solide, liquide ou gazeuse. L'eau est un exemple simple : la glace est solide, l'eau dans un verre est liquide et la vapeur d'eau est un gaz. Un changement d'état se produit quand la matière passe d'un état à un autre.

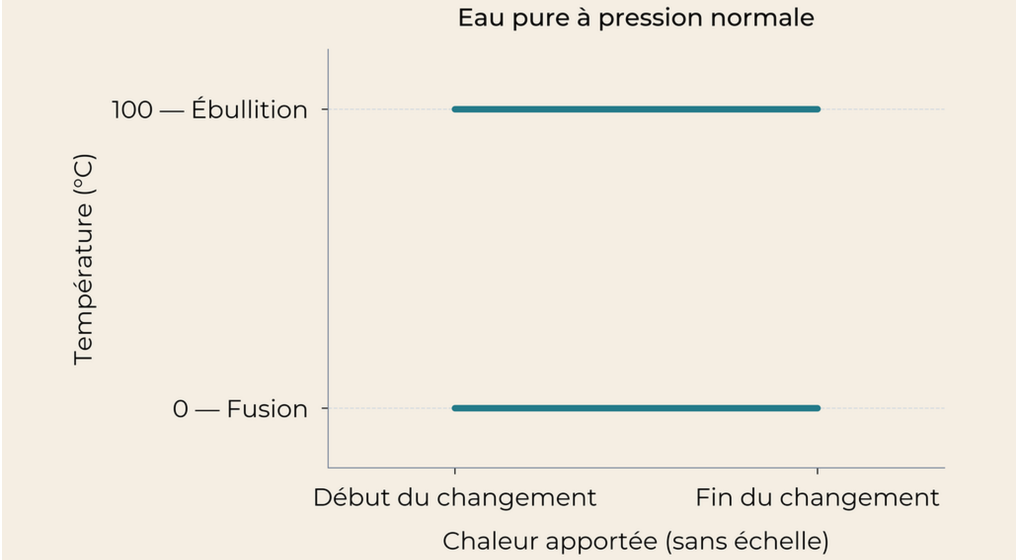
Les changements à connaître :

Changement d'état	Passage	Exemple courant
Fusion	Solide vers liquide	La glace fond
Solidification	Liquide vers solide	L'eau devient de la glace

Vaporisation	Liquide vers gaz	L'eau bout et produit de la vapeur
Liquéfaction	Gaz vers liquide	La buée forme des gouttes

Ce qui se passe pendant le changement :
Pour une matière pure, la température reste stable pendant le changement d'état, même si tu continues à apporter ou à retirer de la chaleur. Pour l'eau pure à pression normale, la glace fond autour de 0 °C et l'eau bout autour de 100 °C.

Graphique chiffré



Exemple d'observation :
Tu chauffes doucement un glaçon dans un récipient adapté et tu mesures sa température chaque minute. Au début, la glace se réchauffe. Pendant qu'elle fond, la température reste proche de 0 °C, puis elle augmente quand toute la glace est devenue liquide.

3. Mesurer et agir avec prudence :

Une manipulation courte :
Avec l'accord de ton enseignant, prends un thermomètre et 100 mL d'eau à température ambiante. Mesure la température, puis ajoute 50 mL d'eau chaude préparée par l'enseignant. Remue doucement et relève la température après 1 minute.

Mesures et interprétation :

Moment de la mesure	Température relevée	Ce que tu observes

Avant le mélange	À mesurer en °C	L'eau est à température ambiante
1 minute après le mélange	À mesurer en °C	La température est entre les 2 valeurs initiales

La température finale est généralement supérieure à celle de l'eau froide et inférieure à celle de l'eau chaude. La chaleur a été transférée vers l'eau la plus froide. Note tes vraies mesures, car elles dépendent des températures de départ et du matériel.

Mini cas pratique :
Au stage, tu dois préparer 2 échantillons de matériau pour une démonstration. Tu mesures la pièce et la zone de travail avant de commencer, puis tu notes les valeurs et l'heure. Tu éloignes l'échantillon d'un radiateur si la zone est trop chaude.

Le résultat attendu est une fiche de suivi avec 2 échantillons, 2 températures en °C, l'heure des mesures et une décision simple pour chaque pièce. Ce livrable permet à ton tuteur de vérifier les conditions observées, sans appliquer une température de traitement non prévue.

Check-list de terrain :

- Vérifie que ton thermomètre est propre et adapté à la mesure.
- Note la température en °C, sans oublier l'unité.
- Attends que la mesure se stabilise avant de la relever.
- Éloigne les matériaux des sources de chaleur non prévues.
- Respecte les consignes de sécurité et demande l'accord de ton enseignant avant toute manipulation.

Ce qu'il faut retenir

La **température** mesure le degré de chaud ou de froid, tandis que la **chaleur** est une énergie transférée du plus chaud vers le plus froid.

- La matière existe à l'état solide, liquide ou gazeux. Fusion, solidification, vaporisation et liquéfaction désignent les passages entre ces états.
- Lors d'un changement d'état d'une matière pure, la température reste stable. Pour l'eau, la glace fond vers 0 °C et l'eau bout vers 100 °C.
- Mesure avec un thermomètre adapté, note les valeurs en °C et respecte les consignes de sécurité.

En atelier, surveille les conditions et éloigne les matériaux des sources de chaleur non prévues. Note tes mesures pour assurer un suivi fiable.

Chapitre 5 : Mesurer les signaux lumineux et électriques

1. Mesurer un signal lumineux :

Ce que tu mesures :
La lumière peut être mesurée avec un luxmètre. Il indique l'éclairement en lux, noté lx. Cette mesure t'aide à comparer la lumière reçue par différentes zones de ton établi et à repérer un éclairage trop faible pour travailler avec précision.

Manipulation avec un luxmètre :
Pose le capteur à l'endroit où tu travailles, sans le cacher avec ta main. Garde la même distance et la même orientation pour chaque mesure. Note les résultats, puis compare les zones. Une mesure varie si la lampe ou le capteur bouge.

Exemple de mesure :
Sur un établi, tu relèves 280 lx près du bord et 520 lx sous la lampe. La zone la moins éclairée est donc plus sombre. Tu peux réorienter la lampe, puis refaire les mesures dans les mêmes conditions.

2. Mesurer un signal électrique :

Tension et intensité :
La tension, exprimée en volts (V), se mesure aux bornes d'un dipôle avec un voltmètre branché en dérivation. L'intensité, exprimée en ampères (A), se mesure avec un ampèremètre placé en série dans le circuit. Le multimètre peut faire les 2 mesures.

Bien régler le multimètre :
Avant la mesure, choisis la bonne fonction et la bonne unité. Pour une pile de 4,5 V, sélectionne la tension continue, souvent repérée par le symbole V avec une ligne continue. Ne branche jamais un multimètre réglé en ampèremètre directement aux bornes d'une pile.

Exemple de contrôle :
Tu mesures une pile et l'écran affiche 4,2 V. Cette valeur correspond à la tension entre ses bornes. Pour un circuit scolaire en basse tension, suis les consignes de ton enseignant et ne manipule jamais une prise secteur ouverte.

3. Réaliser et noter des mesures :

Organiser tes relevés :
Écris toujours la grandeur mesurée, sa valeur et son unité. Refais une mesure si le résultat semble surprenant, en vérifiant d'abord le branchement et le réglage de l'appareil. Les programmes de CAP prévoient notamment l'apprentissage des appareils de mesure de la tension et de l'intensité.

Grandeur	Appareil	Unité	Branchement ou position
Éclairement	Luxmètre	Lux (lx)	Capteur posé dans la zone à mesurer
Tension	Voltmètre	Volt (V)	En dérivation aux bornes du dipôle
Intensité	Ampèremètre	Ampère (A)	En série dans le circuit

Mini cas pratique :
Ton établi paraît sombre pendant un travail de cannage. Mesure l'éclairement en 3 points, puis ajuste la lampe et reprends les mesures. Note les 6 valeurs avant et après. Livrable attendu : un tableau daté avec les mesures en lux et la position de la lampe.

Check-list avant de mesurer :

- Choisis l'appareil adapté à la grandeur recherchée.
- Vérifie le réglage et les bornes du multimètre.
- Place le capteur ou branche l'appareil correctement.
- Note chaque valeur avec son unité.
- Refais une mesure douteuse avant de conclure.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer la lumière et l'électricité, choisis l'appareil adapté et note chaque résultat avec son unité.

- Le **luxmètre mesure l'éclairement** en lux (lx). Place son capteur dans la zone à comparer, sans le déplacer entre les relevés.
- Le voltmètre mesure la tension en volts (V) et se branche en dérivation. L'ampèremètre mesure l'intensité en ampères (A) et se branche en série.
- Vérifie le réglage et les bornes du multimètre. Ne le branche jamais en mode ampèremètre directement aux bornes d'une pile.
- Note la grandeur, la valeur et l'unité, puis refais toute mesure douteuse.

Des **mesures fiables et bien notées** t'aident à comparer les résultats et à travailler en sécurité.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Cannage-paillage, l'Anglais t'aide à communiquer au quotidien et à présenter ton travail. Tu développes la compréhension et l'expression, à l'écrit comme à l'oral, avec un **niveau A2 attendu**.

Cette matière conduit à une **épreuve obligatoire**, coefficient 1, notée sur 20. L'évaluation associe écrit et oral, en CCF pendant la dernière année ou en examen final suivant ton statut. Elle comprend 1 heure d'écrit et 6 minutes d'oral.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'Anglais. Prépare des fiches sur les matériaux, les outils et l'accueil du client. Associe chaque mot à une image, puis utilise-le dans une phrase décrivant une chaise ou une réparation.

Entraîne-toi à **parler à voix haute** et enregistre-toi. Pour commencer, présente ton atelier en 3 phrases simples. Je te conseille de chercher la clarté plutôt que la perfection. Écoute aussi de courts dialogues et note les informations essentielles.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Poser des questions et transmettre une information ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Rédiger une réponse claire ..... Aller
3. Appliquer ces réflexes en atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter ton parcours et les cultures anglophones ..... Aller
1. Présenter ton parcours ..... Aller
2. Découvrir les cultures anglophones ..... Aller
3. T'entraîner pour une situation réelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne

1. Saluer et se présenter :

Les premiers échanges :
En atelier ou en stage, tu peux rencontrer un client, un collègue ou ton maître de stage. Savoir saluer et te présenter simplement aide à créer un bon contact. Pas besoin de parler parfaitement, l'important est d'être poli et compréhensible.

Des phrases utiles :
Apprends quelques formules courtes pour démarrer une conversation et donner des informations sur toi. En anglais, la politesse compte aussi. Parle calmement, articule et n'hésite pas à demander à la personne de répéter.

En anglais	En français
Hello. (Bonjour.)	Bonjour.
Good morning. (Bonjour, le matin.)	Bonjour, le matin.
My name is Léa. (Je m'appelle Léa.)	Je m'appelle Léa.
I am a trainee. (Je suis en formation.)	Je suis en formation.
I work in a workshop. (Je travaille dans un atelier.)	Je travaille dans un atelier.
Please. (S'il te plaît ou s'il vous plaît.)	S'il te plaît ou s'il vous plaît.
Thank you. (Merci.)	Merci.
Could you repeat, please? (Tu peux répéter, s'il te plaît ?)	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I don't understand. (Je ne comprends pas.)	Je ne comprends pas.

Te présenter dans une situation professionnelle :
Une présentation peut tenir en 2 ou 3 phrases. Donne ton prénom, précise que tu es en formation et indique ce que tu fais. Ces repères permettent à ton interlocuteur de comprendre rapidement pourquoi tu es là.

Exemple de présentation :
Hello, my name is Sami. I am a trainee. I work with a chair. (Bonjour, je m'appelle Sami. Je suis en formation. Je travaille sur une chaise.)

Mini-dialogue à l'atelier :
Hello, I'm Emma. I'm a trainee. (Bonjour, je m'appelle Emma. Je suis en formation.)

Nice to meet you, Emma. I'm Paul, your supervisor. (Ravi de te rencontrer, Emma. Je suis Paul, ton maître de stage.)

Could you show me the chair, please? (Tu peux me montrer la chaise, s'il te plaît ?)

Of course. It is next to the workbench. (Bien sûr. Elle est à côté de l'établi.)

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** « I am 16 years » pour dire son âge. **À dire :** « I am 16 years old. (J'ai 16 ans.) »
- **À éviter :** répondre « What? » si tu n'as pas compris. **À dire :** « Could you repeat, please? (Tu peux répéter, s'il te plaît ?) »
- **À éviter :** oublier « please » ou « thank you ». Ces mots rendent ta demande plus polie.

2. Poser des questions et transmettre une information :

Comprendre une demande :
Dans la vie quotidienne, tu peux avoir besoin de demander une direction, une heure ou un renseignement. Au travail, tu peux aussi vérifier une consigne avant de commencer. Mieux vaut poser une question que faire une erreur sur une tâche.

Questions pratiques :
Repère quelques mots interrogatifs et expressions simples. Même si tu ne comprends pas toute la réponse, tu peux demander de parler plus lentement ou de répéter. Écoute les mots importants, comme un lieu, une heure ou un objet.

En anglais	En français
Where is the workshop? (Où est l'atelier ?)	Où est l'atelier ?
What time is it? (Quelle heure est-il ?)	Quelle heure est-il ?
Can you help me? (Tu peux m'aider ?)	Tu peux m'aider ?
Please speak slowly. (Parle lentement, s'il te plaît.)	Parle lentement, s'il te plaît.
Where is the chair? (Où est la chaise ?)	Où est la chaise ?

Dire ce que tu fais :
Pour expliquer une tâche, utilise une phrase courte avec un verbe d'action. Tu peux nommer l'objet, puis préciser ce que tu fais. Cette méthode est pratique quand tu présentes ton travail à un collègue ou à un client.

Représentation visuelle



Tressage de paille sur une assise de chaise

Exemple pour décrire une tâche :
I am repairing a chair. (Je répare une chaise.)

Mini-cas concret :
Un client anglophone entre dans l'atelier et demande où se trouve une chaise en cours de réparation. Tu le salues, vérifies de quel meuble il parle, puis lui indiques l'endroit. Tu prends environ 1 minute pour cet échange.

Livrable attendu : un échange oral de 4 répliques, avec une salutation, une question de clarification, une information de lieu et une formule de politesse.

Check-list sur le terrain :

- Je salue la personne avec une formule simple.
- Je me présente en donnant mon prénom et mon rôle.
- Je pose une question courte si une consigne n'est pas claire.
- Je demande de répéter ou de parler lentement si nécessaire.
- Je remercie la personne avant de reprendre mon activité.

Astuce pour progresser :
Choisis 5 phrases du tableau et répète-les à voix haute pendant 3 minutes, 2 fois par semaine. En stage, note les mots nouveaux dans un petit carnet. Revoir une phrase juste après l'avoir entendue aide à la mémoriser.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais au quotidien ou en stage, privilégie des phrases courtes, polies et faciles à comprendre. Une **présentation simple** précise ton prénom, ton rôle et ton activité.

- Salue, présente-toi et remercie ton interlocuteur.
- Si une consigne est floue, **demande de répéter** ou de parler lentement.
- Pose des questions courtes pour vérifier un lieu, une heure ou une tâche.
- Décris ton travail avec un verbe d'action, par exemple : « I am repairing a chair. »

Parle calmement, articule et répète régulièrement quelques phrases pour les mémoriser. En cas de doute, mieux vaut **clarifier la consigne** que risquer une erreur.

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations :
Quand tu lis un courriel en anglais, cherche d'abord qui écrit, pourquoi la personne te contacte et ce qu'elle attend de toi. Repère aussi les dates, les horaires, les quantités et les pièces jointes, car ces détails peuvent changer l'organisation du travail.

Reconnaître les formules utiles :
Les messages professionnels commencent souvent par une formule de salutation et se terminent par une formule polie. Apprends à les reconnaître pour comprendre le ton du message et savoir comment répondre sans paraître trop familier.

En anglais	En français
Dear Mr Smith,	Monsieur Smith,
Hello,	Bonjour,
I am writing about the chair repair.	Je vous écris au sujet de la réparation de la chaise.
Could you confirm the delivery date?	Pourriez-vous confirmer la date de livraison ?
Thank you for your reply.	Merci pour votre réponse.
Kind regards,	Cordialement,

Exemple de lecture :
"Could you send 3 photos of the damaged seat by Friday?" (Pourriez-vous envoyer 3 photos de l'assise abîmée avant vendredi ?) La demande porte sur 3 photos, à transmettre avant vendredi. Note ces 2 informations avant de répondre.

2. Rédiger une réponse claire :

Organiser ton message :
Un courriel professionnel peut suivre un plan simple : salutation, raison de ton message, information ou demande, formule de politesse, puis signature. Des phrases courtes réduisent les risques de malentendu, surtout quand tu parles d'une réparation ou d'un délai.

Choisir des mots précis :
Utilise des verbes simples et indique clairement l'objet, la quantité et la date. Pour demander une précision, une question polie est préférable à un ordre. Relis ensuite ton message pour vérifier les noms, les chiffres et les pièces jointes.

Exemple de réponse :
“Hello, I can send the 3 photos by Thursday. The seat has 2 broken cane strands. Kind regards, Alex.” (Bonjour, je peux envoyer les 3 photos avant jeudi. L’assise a 2 brins de cannage cassés. Cordialement, Alex.)

Erreurs fréquentes :

- Évite “Send me the price.” (Envoie-moi le prix.), qui peut sembler brusque. Préfère “Could you send me the price, please?” (Pourriez-vous m’envoyer le prix, s’il vous plaît ?).
- Ne confonds pas “Thursday” (jeudi) et “Tuesday” (mardi). Si la date est importante, ajoute le jour et le mois pour éviter toute confusion.
- N’écris pas tout en majuscules. Cela peut donner l’impression que tu cries, même si ce n’est pas ton intention.

3. Appliquer ces réflexes en atelier :

Mini-cas en situation :
Un client anglophone demande par courriel le délai de réparation d’une chaise avec une assise en cannage abîmée. Tu vérifies la disponibilité du matériau, puis tu réponds en anglais avec un délai précis et une demande de confirmation.

Dialogue professionnel :
Apprends à répondre simplement, sans inventer d’information. Si tu ne connais pas encore le délai, dis que tu vas vérifier, puis donne-toi le temps d’obtenir une réponse fiable auprès de ton responsable.

Exemple de dialogue :
“Could you repair the chair by Friday?” (Pourriez-vous réparer la chaise avant vendredi ?)“I will check the material and confirm the date tomorrow.” (Je vais vérifier le matériau et confirmer la date demain.)

Check-list avant l’envoi :
Avant d’envoyer ton message, prends une minute pour contrôler ces 5 points. Cette habitude m’a souvent évité des oublis en stage, notamment quand plusieurs objets ou demandes étaient suivis en même temps.

- Vérifie que tu as identifié le destinataire et l’objet du message.
- Contrôle les dates, les horaires et les quantités.
- Relis chaque phrase pour vérifier qu’elle est compréhensible et polie.
- Ajoute les photos ou documents annoncés dans le message.
- Termine par une formule de politesse et ta signature.

Livrable attendu :

À la fin de ce mini-cas, tu dois pouvoir produire un courriel de 4 à 6 phrases. Il précise le délai proposé, mentionne le matériau à vérifier et demande au client de confirmer que la date lui convient.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien gérer un courriel professionnel en anglais, repère d'abord qui écrit, sa demande et les informations pratiques.

- Note les **dates et quantités**, ainsi que les pièces jointes.
- Organise ta réponse avec une salutation, un message clair et une formule polie.
- Privilégie des **phrases courtes** et des demandes courtoises, puis vérifie les noms, chiffres et documents.
- Si tu ne connais pas la réponse, indique que tu vas vérifier avant de confirmer.

Avant l'envoi, relis ton courriel et assure-toi que le **délai proposé** est précis et que le client peut confirmer qu'il lui convient.

Chapitre 3 : Présenter ton parcours et les cultures anglophones

1. Présenter ton parcours :

Un plan facile à retenir :
Pour parler de ton parcours, avance dans l'ordre : qui tu es, ce que tu apprends, ce que tu sais faire et ce que tu veux découvrir. Une présentation de 5 à 6 phrases suffit souvent pour être clair.

Tu peux parler de tes stages, de tes gestes professionnels et de tes projets. Même si tu débutes, explique ce que tu as déjà appris. À l'oral, une phrase simple et précise vaut mieux qu'un long discours hésitant.

Présenter ton métier :
Dans un atelier, tu peux expliquer que tu apprends à réparer ou à fabriquer des assises en cannage ou en paillage. Prépare quelques mots de métier en anglais, puis entraîne-toi à les prononcer à voix haute.

Exemple : "I am a student and I am learning chair caning." (Je suis élève et j'apprends le cannage de chaises.) "During my work placement, I repaired a chair seat." (Pendant mon stage, j'ai réparé l'assise d'une chaise.)

Quelques phrases utiles :

En anglais	En français
My name is Alex.	Je m'appelle Alex.
I am studying furniture weaving.	J'étudie le tressage en ameublement.
I did a two-week work placement.	J'ai effectué un stage de 2 semaines.
I learned to prepare the materials.	J'ai appris à préparer les matériaux.
I would like to improve my English.	J'aimerais améliorer mon anglais.
I enjoy restoring furniture.	J'aime restaurer des meubles.

Mini-dialogue en atelier :
Entraîne-toi avec un camarade à présenter une réalisation. Garde un débit calme et montre l'objet si tu en as un. Le geste aide souvent ton interlocuteur à comprendre le vocabulaire technique.

Exemple : "What did you work on during your placement?" (Sur quoi as-tu travaillé pendant ton stage ?) "I repaired a chair seat and prepared the rush." (J'ai réparé une assise de chaise et préparé le jonc.)

2. Découvrir les cultures anglophones :

Des cultures variées :
Le monde anglophone ne se limite pas au Royaume-Uni et aux États-Unis. L'anglais est aussi parlé, avec des accents et des habitudes différentes, dans des pays comme l'Irlande, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Quand tu découvres une culture, observe la langue, les façons de saluer et les traditions sans croire que tout le monde vit de la même manière. Cette curiosité t'aide à échanger avec respect pendant un stage ou une rencontre.

Les codes d'un échange :
Dans une présentation professionnelle, commence par saluer, dis ton prénom et explique simplement ton activité. Si tu ne comprends pas une question, demander de répéter est normal. Mieux vaut vérifier que répondre au hasard.

Exemple : "Hello, I'm Léa. I'm training in furniture weaving." (Bonjour, je m'appelle Léa. Je me forme au tressage en ameublement.) "Could you repeat that, please?" (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?)

Erreurs fréquentes :

- Formulation maladroite : "I am 16 years." Formulation correcte : "I am 16 years old." (J'ai 16 ans.)
- Formulation maladroite : "I have made a stage." Formulation correcte : "I did a work placement." (J'ai effectué un stage.)
- Formulation maladroite : "I am agree." Formulation correcte : "I agree." (Je suis d'accord.)

3. T'entraîner pour une situation réelle :

Un mini-cas concret :
Imagine qu'une personne anglophone visite ton atelier pendant ton stage de 2 semaines. Tu as 1 minute pour te présenter et décrire une assise que tu as réparée. Prépare 5 phrases, puis répète-les 3 fois avec un camarade.

Exemple : "This chair has a woven seat." (Cette chaise a une assise tressée.) "I replaced the damaged strands." (J'ai remplacé les brins abîmés.) Le résultat attendu est une présentation orale d'environ 1 minute, accompagnée d'une fiche de 5 phrases en anglais et de leur traduction.

Ta check-list de terrain :

- Prépare 5 phrases sur ton parcours et relis-les avant de parler.
- Apprends 3 mots liés à ton travail, comme chair, seat et weave.
- Entraîne-toi à parler pendant 1 minute, sans chercher à aller trop vite.

- Prévois une phrase pour demander de répéter ou de parler lentement.
- Vérifie que tu peux expliquer une tâche réalisée en stage avec des mots simples.

Ce qu'il faut retenir

Pour te présenter en anglais, suis un **plan simple** et parle de ton parcours, de tes compétences et de tes projets en quelques phrases.

- Décris une tâche ou une réalisation avec des mots professionnels précis.
- Découvre la **diversité des cultures** anglophones et échange avec respect.
- Entraîne-toi à l'oral et demande de répéter si tu ne comprends pas.

Prépare cinq phrases et répète-les à voix haute : tu gagneras en confiance pour présenter ton travail dans une situation réelle.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Cannage-paillage, l'Éducation physique et sportive t'aide à développer ta coordination, ton autonomie et le respect des règles. Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de coefficient 1, sans écrit ni oral distinct.

Tu es évalué sur **2 activités en CCF** en dernière année, ou sur une activité en examen final, suivant ton statut. La note est sur 20. La durée dépend de l'activité, sans durée globale unique. Les dates sont fixées localement.

Conseil :
Je te conseille de miser sur la **régularité des entraînements**, sans te comparer aux meilleurs sportifs. Demande les critères d'évaluation à ton professeur. Après chaque séance, note une réussite et un objectif précis, par exemple mieux doser ton effort.

Prépare ta tenue la veille et prends le temps de t'échauffer avec les consignes données. Pour progresser, concentre-toi sur **un geste technique** à améliorer plutôt que sur tout à la fois. Tu peux avancer à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Gérer l'effort et mesurer ses progrès ..... Aller
1. Adapter ton effort pendant la course ..... Aller
2. Mesurer et suivre tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Orientation, choisir son trajet en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton itinéraire ..... Aller
2. Te déplacer sans te mettre en danger ..... Aller
3. Vérifier ton parcours sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation ..... Aller
1. Composer ta prestation de danse ..... Aller
2. Présenter ta prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : choisir ses coups et arbitrer ..... Aller
1. Choisir le bon coup ..... Aller
2. Arbitrer et compter les points ..... Aller
3. S'entraîner en situation de match ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation et santé ..... Aller
1. Préparer ton entraînement ..... Aller
2. Réaliser les exercices sans te blesser ..... Aller
3. Récupérer et suivre tes progrès ..... Aller

Chapitre 1 : Gérer l'effort et mesurer ses progrès

1. Adapter ton effort pendant la course :

Comprendre l'allure :
En course, tu n'as pas besoin de partir vite pour bien réussir. Choisis une allure que tu peux garder sans t'essouffler complètement. Le but est de doser ton effort du début à la fin, pas de sprinter dès les premières minutes.

Repérer tes sensations :
Observe ta respiration et tes jambes. Si tu peux parler en petites phrases, ton allure reste modérée. Si tu n'arrives plus à dire quelques mots, ralentis ou marche brièvement. Cette méthode simple t'aide à garder le contrôle, même sans montre.

Exemple d'allure régulière :
Tu dois courir 12 minutes. Tu commences tranquillement, puis tu gardes une vitesse stable pendant 8 minutes. Si tu es encore à l'aise, tu accélères un peu sur les 2 dernières minutes, sans finir épuisé.

Éviter les erreurs fréquentes :
Je l'ai appris en cours d'EPS : partir trop vite donne souvent l'impression d'être en forme, puis les jambes deviennent lourdes. Pense aussi à t'échauffer 5 à 10 minutes et à boire quelques gorgées d'eau après l'effort.

2. Mesurer et suivre tes progrès :

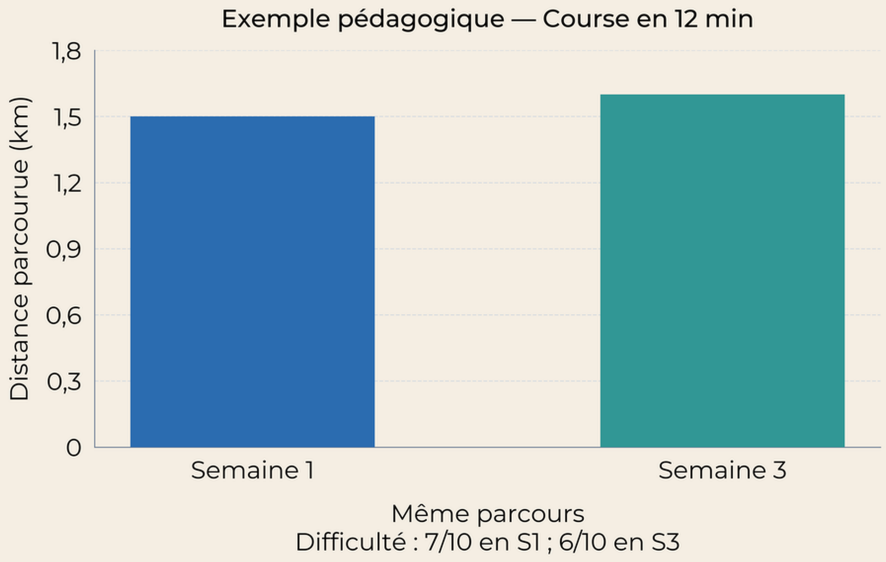
Choisir des repères utiles :
Pour mesurer tes progrès, note la durée courue, la distance parcourue et tes sensations. Compare des séances réalisées dans des conditions proches. Un résultat peut varier selon le sommeil, la météo ou le terrain, ce qui ne signifie pas que tu as régressé.

Garder une trace :
Après chaque séance, écris la date, la durée, la distance et une note de difficulté sur 10. Cette échelle t'aide à voir si le même parcours te demande moins d'effort après quelques semaines. Elle évite de juger tes progrès sur une seule séance.

À noter	Exemple de repère
Durée	12 minutes
Distance	1,6 kilomètre
Difficulté ressentie	6 sur 10
Récupération	Respiration calme après 3 minutes

Mini cas pratique :
Sur 3 semaines, tu cours 12 minutes sur le même parcours. La première semaine, tu parcours 1,5 kilomètre avec une difficulté de 7 sur 10. La troisième, tu parcours 1,6 kilomètre avec une difficulté de 6 sur 10.

Graphique chiffré



Livrable attendu :
Rends un tableau de suivi avec 3 séances datées, leur durée, leur distance et ta difficulté ressentie. Dans ce cas, ton bilan montre une progression, car tu parcours davantage tout en fournissant un effort moins difficile.

Ta check-list de terrain :

- Tu as des chaussures adaptées et tu vérifies qu'elles sont bien lacées.
- Tu t'échauffes progressivement pendant 5 à 10 minutes.
- Tu pars à une allure qui te permet de parler en petites phrases.
- Tu ralentis si ta respiration devient trop difficile ou si tu ressens une douleur.
- Tu notes ta durée, ta distance et tes sensations après la séance.

Une pratique régulière aide aussi à mieux tenir les journées d'atelier, où tu restes parfois longtemps concentré et en position de travail. La course ne remplace pas les pauses ni les bons gestes, mais elle t'apprend à écouter ton corps et à gérer ton énergie.

Ce qu'il faut retenir

Pour courir efficacement, dose ton effort et observe tes sensations plutôt que de partir trop vite.

- Garde une **allure régulière** qui te permet de parler en petites phrases. Ralentis si tu es trop essoufflé ou ressens une douleur.
- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et pense à boire après l'effort.
- Note la **durée et la distance**, tes sensations et la difficulté ressentie sur 10 après chaque séance.
- Compare des sorties réalisées dans des conditions proches : les variations dues au sommeil, à la météo ou au terrain sont normales.

Un suivi régulier révèle tes progrès : tu avances lorsque tu parcours davantage ou fournis moins d'effort sur le même parcours. Écouter ton corps t'aide aussi à mieux gérer ton énergie.

Chapitre 2 : Orientation, choisir son trajet en sécurité

1. Préparer ton itinéraire :

Lire la carte :
Avant de partir, repère le point de départ, l'arrivée et les balises à trouver. Une carte montre les chemins, les bâtiments, les limites et les zones à éviter. Prends le temps de l'orienter dans le bon sens.

Choisir un trajet adapté :
Un bon itinéraire n'est pas forcément le plus court. Choisis un chemin visible et facile à suivre, surtout si tu débutes. Repère aussi les endroits où tu peux te tromper et les chemins qui te ramènent vers le départ.

Exemple de préparation :
Pour rejoindre 3 balises dans un parc, tu repères d'abord les allées principales et les limites de la zone. Tu notes un trajet simple entre les balises, puis un chemin de retour vers le point de départ.

2. Te déplacer sans te mettre en danger :

Garder des repères :
En avançant, compare régulièrement la carte avec ce que tu vois autour de toi. Vérifie les chemins, les croisements et les bâtiments. Si le terrain ne correspond plus à la carte, arrête-toi pour retrouver ta position au lieu de continuer au hasard.

Respecter les consignes :
Reste dans la zone autorisée et suis les consignes données avant le départ. Ne traverse pas une route sans autorisation et ne franchis pas de clôture. Si tu te perds ou si tu te blesses, préviens l'enseignant selon la consigne prévue.

Astuce de terrain :
Quand tu hésites à un croisement, arrête-toi sur le côté pour lire ta carte sans gêner les autres. J'ai souvent vu des élèves courir tout droit par réflexe, puis devoir revenir sur leurs pas.

3. Vérifier ton parcours sur le terrain :

Contrôle rapide avant le départ :
Avant de partir, vérifie ton équipement et ce que tu dois faire si tu ne retrouves plus ton chemin. Pendant le parcours, avance à une allure qui te permet de rester attentif. À l'arrivée, signale-toi et rends le matériel demandé.

À vérifier	Ton geste

Carte	Repère le départ et l'arrivée.
Itinéraire	Choisis les chemins autorisés.
Terrain	Observe les croisements et les obstacles.
Sécurité	Retiens la consigne en cas de problème.
Arrivée	Signale-toi auprès de l'enseignant.

Mini-cas et livrable attendu :
Tu dois trouver 3 balises dans un parc en 20 minutes. Repère les chemins autorisés, choisis l'ordre des balises et prévois un retour. Livrable attendu : une carte annotée avec ton trajet, les 3 balises et le point d'arrivée.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton trajet avant de partir et adapte-le au terrain pour te déplacer en sécurité.

- Repère le départ, l'arrivée, les balises et les **chemins autorisés** sur la carte.
- Choisis un itinéraire facile à suivre et prévois un **chemin de retour**.
- Compare régulièrement la carte au terrain. En cas de doute, arrête-toi pour te repérer.
- Respecte les consignes et signale-toi à l'arrivée ou en cas de problème.

Avance à une allure qui te permet de rester attentif. Une carte annotée t'aide à visualiser ton parcours et ses étapes.

Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une prestation

1. Composer ta prestation de danse :

Construire une idée simple :
Pour composer, choisis d'abord une intention à faire comprendre, comme la joie, la fatigue ou le travail en atelier. Tu peux t'inspirer de gestes familiers, puis les transformer en mouvements dansés. Une idée claire t'aide à créer une prestation cohérente.

Organiser les mouvements :
Choisis une musique ou un rythme, puis prépare une suite de mouvements avec un début, un milieu et une fin. Varie les directions, les niveaux et les vitesses. Répète plusieurs fois pour vérifier que l'enchaînement reste faisable et que tu gardes ton équilibre.

Répartis les rôles si tu danses à plusieurs. Décidez qui commence, comment vous vous déplacez et comment vous terminez ensemble. Une courte pause peut aussi mettre un mouvement en valeur. D'après mon expérience, mieux vaut maîtriser 6 mouvements que d'en ajouter trop et les oublier.

Exemple de composition :
À 3, vous créez une danse de 1 minute sur le thème du travail manuel. Vous enchaînez 6 gestes inspirés de l'atelier, vous les répétez en changeant de niveau, puis vous terminez par une pose immobile de 3 secondes.

2. Présenter ta prestation :

Répéter et préparer l'espace :
Répète dans un espace dégagé, en vérifiant les distances avec les autres. Repère les limites de la zone de danse et enlève les objets qui pourraient te faire trébucher. Une tenue confortable, des chaussures adaptées et un échauffement progressif t'aident à bouger en sécurité.

Danser devant un public :
Avant de commencer, prends ta place et attends le signal. Pendant la danse, garde ton attention sur le rythme et sur tes partenaires. Si tu rates un mouvement, continue sans t'arrêter. À la fin, reste dans ta pose quelques secondes, puis salue le public.

Mini cas concret :
Ton groupe de 3 prépare une prestation de 1 minute. Vous choisissez 6 mouvements, répétez 4 fois et vérifiez vos déplacements dans une zone de 4 mètres sur 4. Le livrable attendu est une danse mémorisée, réalisée ensemble, avec un début et une fin nets.

Ta vérification avant de danser :

À vérifier	Question à te poser

Espace	La zone est-elle dégagée ?
Enchaînement	Est-ce que je connais l'ordre des mouvements ?
Rythme	Est-ce que je démarre au bon signal ?
Groupe	Est-ce que je garde mes distances avec les autres ?
Fin	Est-ce que je termine sans précipitation ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une danse cohérente, pars d'une intention et organise tes mouvements avec un début, un milieu et une fin.

- Choisis **quelques mouvements maîtrisés**, varie les directions, les niveaux et les vitesses.
- En groupe, répartis les rôles et répète les déplacements ensemble.
- Prépare un **espace dégagé**, une tenue adaptée et échauffe-toi.
- Présente ta danse en suivant le signal, en restant attentif à tes partenaires et en terminant par une pose.

Répète pour gagner en assurance et assurer une prestation fluide et sécuritaire.

Chapitre 4 : Badminton : choisir ses coups et arbitrer

1. Choisir le bon coup :

Observer avant de frapper :
Avant chaque frappe, regarde où se trouve ton adversaire et repère les espaces libres. Tu n'as pas besoin de frapper fort à chaque fois. Un coup placé au bon endroit peut être plus efficace qu'un smash risqué.

Les coups à connaître :
Le dégagement envoie le volant haut et loin, souvent vers le fond du terrain. L'amorti passe juste au-dessus du filet. Le smash est une frappe rapide vers le bas. Le lob, joué depuis l'avant du terrain, renvoie le volant haut vers le fond.

Si tu es en retard, privilégie un dégagement pour te donner le temps de te replacer. Si ton adversaire est loin du filet, un amorti peut le faire courir vers l'avant. Varie tes coups pour éviter qu'il anticipe facilement.

Exemple de choix de coup :
Ton adversaire est près du fond du terrain et tu reçois le volant près du filet. Tu peux faire un amorti court. S'il le renvoie haut, replace-toi puis essaie un dégagement vers le fond opposé.

2. Arbitrer et compter les points :

Le score et le service :
Dans le format officiel courant, un match se joue au meilleur des 3 manches. Une manche se gagne à 21 points, avec 2 points d'écart, jusqu'à un maximum de 30. Le point est marqué à chaque échange, que tu aies servi ou non.

Au début d'un échange, le serveur annonce le score en disant d'abord son propre score. En simple, le service part du carré droit quand le score du serveur est pair, et du carré gauche quand il est impair. En double, le placement du service suit aussi le score de l'équipe qui sert.

Les fautes à repérer :
Le volant est faute s'il tombe hors des limites du terrain, touche le plafond ou ne passe pas le filet. Il y a aussi faute si un joueur touche le filet avec sa raquette ou son corps pendant l'échange.

Si tu arbitres, reste attentif au volant et annonce les décisions clairement. Si tu n'as pas vu une action, ne devine pas. Demande calmement l'avis des joueurs et cherche une solution équitable, sans transformer le désaccord en dispute.

Repères pratiques :

À vérifier	Ton action
Avant le match	Vérifie les limites et désigne l'arbitre.
Au service	Annonce le score avant de lancer le volant.
Pendant l'échange	Suis le volant et repère les fautes.
Après chaque point	Mets le score à jour et annonce le prochain service.

3. S'entraîner en situation de match :

Un mini-match organisé :
Avec un camarade, jouez une manche jusqu'à 11 points, puis échangez les rôles. Pendant la première manche, concentre-toi sur le choix des coups. Pendant la seconde, arbitre et annonce le score après chaque échange.

Le livrable attendu :
À la fin, note le score final, 2 fautes que tu as su repérer et 1 coup qui t'a aidé à gagner un échange. Ce petit bilan montre que tu sais jouer, observer et arbitrer sans perdre le fil.

Exemple de mini-cas concret :
À 8-7, tu sers depuis le carré gauche parce que ton score est impair. L'échange dure 6 frappes, puis le volant tombe hors du terrain adverse. Tu annonces 9-7 et indiques le prochain carré de service. Livrable attendu : une fiche avec le score final sur 11, 2 décisions d'arbitrage et 1 coup efficace repéré.

Astuce de terrain :
Quand j'ai commencé, j'oubliais souvent le score en suivant l'échange. J'ai pris l'habitude de l'annoncer juste après chaque point, avant de penser au service suivant. C'est simple et ça évite bien des hésitations.

Ce qu'il faut retenir

Observe ton adversaire et les espaces libres avant de choisir ta frappe : placer le volant vaut souvent mieux que frapper fort.

- Utilise le dégagement pour gagner du temps, l'amorti pour attirer l'adversaire vers le filet et le smash pour attaquer.
- En match officiel, une manche se joue à 21 points avec 2 points d'écart, jusqu'à 30. Annonce le score avant le service.
- Repère les fautes : volant hors limites, volant qui ne passe pas le filet ou joueur qui le touche.

- Entraîne-toi en mini-match et note le score, deux fautes repérées et un coup efficace.

Reste attentif, annonce clairement les décisions et ne devine pas si tu n'as pas vu l'action. Tu progresseras en jouant, en observant et en arbitrant avec équité.

Chapitre 5 : Musculation et santé

1. Préparer ton entraînement :

Pourquoi se muscler ?
La musculation sert à renforcer tes muscles et à mieux contrôler tes mouvements. Elle peut aussi t'aider dans les gestes du quotidien et les efforts répétés. Pour ton métier, un corps plus fort et bien préparé peut mieux supporter les postures prolongées.

Avant la séance :
Commence par vérifier comment tu te sens. Si tu es malade, très fatigué ou si tu as une douleur inhabituelle, préviens ton enseignant et adapte l'activité. Garde une bouteille d'eau à proximité et porte une tenue qui ne gêne pas tes mouvements.

Échauffement :
Prends 5 à 10 minutes pour augmenter progressivement ton activité. Tu peux marcher d'un bon pas, mobiliser tes épaules et tes hanches, puis faire quelques mouvements faciles sans charge. L'échauffement prépare ton corps à l'effort.

Exemple d'échauffement :
Pendant 3 minutes, marche sur place. Puis fais 10 cercles de bras dans chaque sens et 8 flexions de jambes sans charge. Si tu ressens une douleur, arrête le mouvement et signale-le.

2. Réaliser les exercices sans te blesser :

Choisir une charge adaptée :
Choisis une charge qui te permet de réaliser le mouvement proprement, sans à-coups ni douleur. La charge ne doit pas t'obliger à retenir ta respiration ou à déformer ta posture. Demande à ton enseignant de vérifier ton geste avant d'augmenter la difficulté.

Garder une bonne posture :
Contrôle ton mouvement du début à la fin. Garde le dos stable, les épaules détendues et les pieds bien posés. Respire régulièrement, sans bloquer l'air. Repose le matériel à l'endroit prévu et attends que la zone soit libre avant de commencer.

À vérifier	Ce que tu fais
La charge	Tu choisis un poids que tu contrôles.
La posture	Tu gardes le dos stable et les appuis sûrs.
La respiration	Tu continues à respirer pendant l'effort.
La douleur	Tu arrêtes si une douleur apparaît.

Exemple de mouvement contrôlé :
Pour faire 8 flexions de jambes sans charge, descends lentement, garde les pieds posés au sol, puis remonte sans à-coup. Si tes genoux ou ton dos te font mal, arrête et demande conseil.

3. Récupérer et suivre tes progrès :

Respecter les signaux de ton corps :
Une fatigue modérée peut arriver après l'effort, mais une douleur vive, un malaise ou une fatigue excessive ne sont pas des signes à ignorer. Arrête l'exercice et préviens l'enseignant. Les conseils officiels recommandent aussi de stopper l'effort si tu ressens une douleur ou un mal-être.

Progresser sans brûler les étapes :
Note les exercices réalisés, le nombre de répétitions et ton ressenti. Garde la même difficulté tant que tu ne maîtrises pas le geste. Augmente ensuite progressivement, avec l'accord de ton enseignant. Le but est de construire une pratique régulière, pas de battre un record à chaque séance.

Mini cas concret :
Tu fais une séance de 20 minutes avec 3 exercices : flexions de jambes, pompes contre un mur et gainage adapté. Tu réalises 2 séries de 8 répétitions pour chaque exercice, puis tu notes ton ressenti sur 5. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée avec les exercices, les répétitions et ton ressenti.

Ta check-list avant et pendant la séance :

- Tu vérifies ton état de forme et tu signales toute douleur.
- Tu t'échauffes pendant 5 à 10 minutes.
- Tu choisis une charge que tu peux contrôler.
- Tu gardes une posture stable et tu respires.
- Tu arrêtes si tu ressens une douleur, un malaise ou une fatigue excessive.

Ce qu'il faut retenir

La musculation renforce tes muscles et t'aide à mieux contrôler tes mouvements. Pour t'entraîner en sécurité, prépare ton corps et adapte l'effort à tes capacités.

- Vérifie ton état de forme, signale toute douleur et fais un **échauffement progressif** de 5 à 10 minutes.
- Choisis une **charge adaptée**, garde une posture stable et respire sans bloquer l'air.
- Arrête-toi en cas de douleur vive, de malaise ou de fatigue excessive.

- Note tes exercices et ton ressenti, puis augmente la difficulté **progressivement** avec l'accord de ton enseignant.

Privilégie la régularité et la maîtrise des gestes plutôt que la recherche de performance. Ton suivi t'aide à progresser sans brûler les étapes.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Cannage-paillage, la Prévention santé environnement (PSE) t'apprend à préserver ta santé et l'environnement. Tu étudies notamment les **risques en atelier**, les postures, la consommation et les situations d'urgence.

L'épreuve a un **coefficient de 1**. En CCF, elle comprend du secourisme pratique et oral, puis un écrit de 50 minutes en dernière année.

En examen final, l'épreuve ponctuelle est un **écrit de 1 heure**, noté sur 20. Ton mode d'évaluation dépend de ton statut et de ton établissement.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare des fiches reliant chaque danger à ses conséquences et aux **mesures de prévention**. Utilise des exemples d'atelier, comme une posture prolongée pendant le cannage.

Entraîne-toi à repérer les informations utiles dans les documents et à justifier tes réponses. Évite les solutions vagues. Si tu hésites, reprends calmement la situation et explique ton raisonnement.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et addictions ..... Aller
1. Prendre soin de ton équilibre ..... Aller
2. Comprendre et prévenir les addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Vivre sa sexualité et respecter le consentement ..... Aller
2. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
3. Prévenir les IST et réagir au bon moment ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, nuisances et risques environnementaux ..... Aller
1. Préserver les ressources de l'atelier ..... Aller
2. Limiter les nuisances et les déchets ..... Aller
3. Repérer les risques et agir ..... Aller
Chapitre 4 : Prévention au travail et secours d'urgence ..... Aller
1. Repérer les risques et prévenir les accidents ..... Aller
2. Agir en cas d'accident ou de malaise ..... Aller
Chapitre 5 : Gérer ton budget, tes achats et tes assurances ..... Aller
1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller

2. Acheter le bon matériel au bon prix ..... Aller
3. Comprendre tes assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et addictions

1. Prendre soin de ton équilibre :

Pourquoi c'est utile ?
Une bonne hygiène de vie t'aide à rester concentré, à mieux récupérer et à travailler avec moins de fatigue. En atelier, tu sollicites tes mains, ton dos et ta vue pour préparer les matériaux, tendre les fibres et réaliser un cannage régulier.

Des habitudes simples :
Essaie de garder des horaires de sommeil assez réguliers et de prévoir des repas qui te rassasient. D'après le ministère de la Santé, le sommeil dépend notamment de tes besoins personnels. Si tu te sens souvent fatigué en journée, note tes heures de coucher et de lever pendant quelques jours.

Manger et boire au quotidien :
Varie les aliments, ajoute régulièrement des fruits et des légumes, et pense à boire de l'eau au fil de la journée. Selon les recommandations de Manger Bouger, il est utile d'augmenter les fruits et légumes et de limiter les boissons sucrées et les aliments très salés ou très sucrés.

Exemple d'organisation pour une journée d'atelier :
Tu commences à 8 h et tu travailles sur une assise jusqu'à midi. Tu prends un petit-déjeuner, emportes une gourde et prévois une pause repas. Si tu as faim vers 10 h, un fruit peut t'aider à patienter jusqu'au déjeuner.

Repères pratiques :
Cette liste t'aide à vérifier tes habitudes sans chercher la perfection. Si tu oublies un repas ou dors mal une nuit, reprends simplement ton rythme habituel le lendemain. En revanche, une fatigue persistante mérite d'être évoquée avec un professionnel de santé.

Moment ou risque	Réflexe concret	Indicateur à surveiller
Avant l'atelier	Prendre un repas ou une collation adaptée et remplir ta gourde.	Faim, soif, baisse d'attention.
Pendant une longue tâche	Faire une pause, bouger doucement et relâcher les épaules.	Raideur, douleur, gestes moins précis.
Après une mauvaise nuit	Éviter de compenser avec beaucoup de boissons énergisantes et prévenir ton responsable si ta vigilance baisse.	Somnolence, erreurs répétées.
Fatigue qui dure	En parler à un médecin ou à un autre professionnel de santé.	Fatigue fréquente malgré le repos.

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur 5 jours de stage, tu notes tes heures de sommeil, tes pauses et les moments où tu perds ta concentration. Tu repères qu'une matinée sans petit-déjeuner te fatigue davantage. Livrable attendu : un tableau de suivi rempli sur 5 jours et une habitude à tester la semaine suivante.

2. Comprendre et prévenir les addictions :

Reconnaître une addiction :
Une addiction correspond à une difficulté à contrôler une consommation ou un comportement, même quand il entraîne des problèmes. Cela peut concerner le tabac, l'alcool, le cannabis, d'autres drogues ou certains usages numériques. Ce n'est pas une question de manque de volonté, et demander de l'aide est un réflexe utile.

Repérer les effets et les dangers :
L'alcool ou les drogues peuvent diminuer la vigilance, ralentir les réactions et perturber la coordination. Au travail, cela augmente le risque de se blesser avec un outil ou de faire une erreur. Le tabac peut aussi entretenir une dépendance et nuire à la santé.

Adopter les bons réflexes :
Si tu te sens diminué par une substance, n'utilise pas d'outil et ne conduis pas. Préviens ton tuteur ou le responsable selon la situation, éloigne-toi du poste à risque et demande de l'aide. Ne laisse pas un camarade seul face à un malaise ou à un danger immédiat.

Alcool : connaître les repères :
D'après l'Assurance Maladie, pour un adulte qui choisit de boire, les repères sont au maximum 2 verres standard par jour, pas tous les jours, et 10 par semaine. Ce sont des repères de réduction des risques, pas un objectif à atteindre. Zéro alcool est recommandé avant de conduire.

Exemple de réaction en atelier :
Tu remarques qu'un camarade semble désorienté et veut utiliser un outil de coupe. Tu l'invites à s'éloigner du poste, tu avertis immédiatement le tuteur et tu suis les consignes de l'établissement. Tu ne banalises pas la situation et tu ne le laisses pas repartir seul s'il est en danger.

Demander du soutien :
Tu peux parler à un médecin, à l'infirmier scolaire, à ton tuteur ou à un service spécialisé. Si tu t'inquiètes pour toi ou pour un proche, formule les faits simplement : ce que tu as observé, depuis quand et ce qui te préoccupe. Un professionnel pourra t'orienter sans jugement.

Ce qu'il faut retenir

Une bonne hygiène de vie soutient ta concentration, ta récupération et ta sécurité en atelier. Adopte des habitudes simples et observe leurs effets.

- Garde des horaires de sommeil réguliers, prends des repas rassasiants et bois de l'eau.
- Fais des pauses et surveille la fatigue, les douleurs ou les baisses d'attention.
- Les addictions peuvent altérer ta vigilance et ta coordination : éloigne-toi des outils et préviens un responsable si tu es diminué.
- Demande de l'aide à un professionnel si une fatigue persiste ou si une consommation t'inquiète.

Tu peux suivre tes habitudes quelques jours pour repérer ce qui t'aide. La sécurité passe avant tout : ne conduis pas et n'utilise pas d'outil sous l'effet d'une substance.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Vivre sa sexualité et respecter le consentement :

Une décision partagée :
La sexualité concerne l'intimité, les relations et le corps. Tu as le droit de dire oui, non ou d'arrêter à tout moment. Le consentement doit être libre, clair et donné sans pression.

Respecter les limites :
Un silence, une hésitation ou une personne qui dort ne signifient pas qu'elle est d'accord. Si tu n'es pas sûr, tu t'arrêtes et tu poses la question. Chacun doit respecter la réponse de l'autre.

Exemple de consentement :
Une personne accepte un baiser, mais ne veut pas aller plus loin. Tu respectes sa limite immédiatement. Changer d'avis est possible à tout moment, même si une relation a déjà commencé.

2. Choisir une contraception adaptée :

Les méthodes possibles :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe notamment le préservatif, la pilule, l'implant et le dispositif intra-utérin. Un médecin ou une sage-femme peut t'aider à choisir une méthode adaptée à ta santé et à tes habitudes.

Le préservatif et l'urgence :
Le préservatif externe ou interne aide à prévenir une grossesse et réduit le risque de nombreuses IST. La contraception d'urgence peut être utilisée après un rapport à risque, jusqu'à 5 jours selon la méthode. Agis le plus tôt possible et demande conseil à un pharmacien ou à un professionnel de santé.

Situation	Réflexe utile	Pourquoi
Rapport sans contraception ou préservatif déchiré	Demande rapidement conseil pour une contraception d'urgence	Pour réduire le risque de grossesse
Risque possible de VIH	Va aux urgences ou dans un centre spécialisé sans attendre	Le TPE doit être évalué au plus vite, au plus tard dans les 48 heures
Nouveau partenaire ou doute après un rapport	Demande conseil pour un dépistage	Une IST peut ne provoquer aucun signe visible

Exemple de réflexe après un incident :

Un préservatif se déchire pendant un rapport. La personne concernée demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence. Si un risque de VIH est possible, elle se rend sans attendre aux urgences ou dans un centre de dépistage. Le livrable attendu est un plan d'action noté avec les démarches et leurs horaires.

3. Prévenir les IST et réagir au bon moment :

Comprendre les infections :
Les IST sont des infections qui se transmettent principalement lors de rapports sexuels. Certaines, comme la chlamydia, peuvent rester sans symptôme. Une absence de douleur ou de signe visible ne suffit donc pas à écarter un risque.

Se protéger et se faire dépister :
Utilise un préservatif correctement et demande un dépistage si tu as eu une exposition à risque, un nouveau partenaire ou des symptômes. Un professionnel te dira quels tests faire et quand les réaliser. Le préservatif ne remplace pas le dépistage.

Ta check-list en 5 réflexes :

- Avant un rapport, vérifie que le préservatif est intact et dans sa date d'utilisation.
- Utilise-le dès le début du rapport et suis les indications de la notice.
- En cas de rupture ou d'oubli, demande vite conseil pour la contraception d'urgence.
- Si le VIH est possible, consulte en urgence, le TPE doit être évalué dans les 48 heures.
- En cas de doute ou de symptôme, contacte un médecin, une sage-femme ou un centre de dépistage.

Au travail comme dans ta vie privée, garde en tête ce réflexe simple : tu ne partages pas tes informations de santé sans raison et tu demandes de l'aide à un professionnel. Un dépistage est une démarche de prévention, pas une preuve de faute.

Ce qu'il faut retenir

Ta sexualité repose sur le **consentement libre** et le respect des limites de chacun. Tu peux changer d'avis à tout moment.

- Choisis une **contraception adaptée** avec un professionnel de santé. Le préservatif réduit aussi le risque de nombreuses IST.
- Après un rapport à risque, demande rapidement conseil pour une contraception d'urgence, possible jusqu'à 5 jours selon la méthode.
- Si un risque de VIH est possible, consulte sans attendre : le TPE doit être évalué dans les 48 heures.

- Une IST peut être sans symptôme : demande un dépistage après une exposition à risque, avec un nouveau partenaire ou en cas de doute.

Protège ta santé, respecte le consentement et sollicite un professionnel dès que tu as une question ou un doute.

Chapitre 3 : Ressources, nuisances et risques environnementaux

1. Préserver les ressources de l'atelier :

Ressources utilisées :
Dans ton métier, tu utilises des fibres végétales, du bois, de l'eau, de l'énergie et parfois des produits de finition. Ces ressources peuvent être limitées ou demander beaucoup d'énergie pour être produites. Les utiliser avec soin évite le gaspillage et réduit les coûts de l'atelier.

Gestes simples :
Avant de couper une fibre ou une canne, mesure la longueur nécessaire et garde les chutes réutilisables dans un bac propre. Éteins l'éclairage et les équipements quand tu ne les utilises pas, sans arrêter une machine qui doit rester en fonctionnement pour des raisons de sécurité.

Exemple de gestion des chutes :
Pour réparer une assise, tu prépares 12 longueurs de fibre de 80 cm. Tu repères les chutes assez longues pour les petites finitions, puis tu ranges les fibres par matière. À la fin, tu notes la quantité réutilisable pour le prochain ouvrage.

2. Limiter les nuisances et les déchets :

Nuisances au quotidien :
Une nuisance gêne les personnes ou dégrade l'environnement. Dans un atelier, il peut s'agir de poussières, de bruit, d'odeurs de produits, de déchets ou d'eaux souillées. Même si elles paraissent modestes, ces nuisances peuvent s'accumuler au fil des journées.

Tri et rangement :
Trie les fibres, le bois, les emballages et les déchets souillés selon les consignes de l'atelier. Ne verse jamais un produit ou un reste de finition dans l'évier. L'entreprise doit organiser la gestion de ses déchets et choisir une filière adaptée.

Représentation visuelle



Tri des matériaux recyclables en atelier de cannage

Situation observée	Risque ou nuisance	Réflexe à adopter
Fibres ou poussières au sol	Glissade ou gêne respiratoire	Aspirer et garder les passages libres
Produit de finition renversé	Contact avec la peau ou pollution	Éloigner les personnes et prévenir le responsable
Outil ou machine bruyante	Fatigue et atteinte auditive	Suivre les consignes et porter la protection prévue
Chutes de fibres propres	Gaspillage de matière	Trier les morceaux réutilisables

Repères sur le terrain :

- Tu identifies le déchet avant de le jeter.
- Tu utilises l'aspiration prévue, pas un souffleur qui remet les poussières en suspension.
- Tu signales une odeur inhabituelle, une fuite ou un bac plein au responsable.
- Tu ne mélanges pas les produits et tu respectes leur étiquette.

3. Repérer les risques et agir :

Dangers possibles :

Un risque apparaît quand une personne peut être exposée à un danger. Les fibres peuvent irriter la peau ou les yeux, les poussières peuvent gêner la respiration, et les outils peuvent provoquer coupures ou blessures. Les colles et finitions peuvent aussi présenter un risque chimique.

Prévention et responsabilités :
Avant une tâche, repère ce qui peut te blesser, vérifie l'état du poste et lis les consignes. L'employeur évalue les risques et met en place des protections. Toi, tu suis les consignes, utilises correctement les équipements prévus et signales tout défaut ou incident.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois réparer 1 assise en canne pendant une séance de 2 heures. Tu prépares les fibres, dégages le passage, vérifies l'aspiration et portes les protections indiquées. À la fin, tu tries les chutes et nettoies le poste avec l'équipement adapté. Livrable attendu : une fiche de poste indiquant les risques repérés, les protections utilisées et le tri des déchets réalisé.

Check-list avant de commencer :

- Le sol et les passages sont dégagés.
- Les outils sont en bon état et utilisés selon les consignes.
- L'aspiration est en marche si l'activité produit des poussières.
- Les produits sont identifiés et rangés conformément aux consignes.
- Les protections nécessaires sont disponibles et adaptées.

Ce qu'il faut retenir

Dans ton atelier, préserve les ressources et limite les **nuisances et déchets** grâce à des gestes simples.

- Mesure les matières, réutilise les chutes propres et économise l'eau et l'énergie.
- Trie les déchets selon les consignes et ne verse jamais de produit dans l'évier.
- Repère les dangers, garde les passages dégagés et utilise les protections prévues.
- Signale les fuites, odeurs inhabituelles, défauts ou incidents au responsable.

Avant chaque tâche, vérifie ton poste, les outils et les produits. La **prévention des risques** repose sur les protections mises en place par l'employeur et le respect des consignes par chacun.

Chapitre 4 : Prévention au travail et secours d'urgence

1. Repérer les risques et prévenir les accidents :

Les dangers de l'atelier :
Dans l'atelier, tu peux te couper avec un ciseau ou un outil de coupe, te blesser avec une écharde, glisser sur des chutes ou respirer des poussières. Les gestes répétés et les postures penchées peuvent aussi fatiguer ton dos, tes épaules et tes mains.

Les bons réflexes avant de commencer :
Prends quelques minutes pour organiser ton poste. Vérifie que ton matériel est en bon état, que l'éclairage est suffisant et que le passage reste dégagé. Range les lames et les outils après usage. Pour déplacer une pièce encombrante, demande de l'aide plutôt que de forcer.

Danger repéré	Action de prévention	Indicateur à vérifier
Outil coupant	Coupe loin de ta main et range l'outil aussitôt.	Lame protégée, plan de travail dégagé.
Poussières de bois	Utilise le captage prévu et évite de balayer à sec.	Aspiration en marche, poussières non remises en suspension.
Chutes et encombrement	Range les chutes et garde les voies de passage libres.	Sol propre, accès dégagé.
Posture répétée	Ajuste ta hauteur de travail et change régulièrement de position.	Pas de douleur persistante, épaules relâchées.

Qui est responsable de quoi ?
L'employeur évalue les risques et met en place les mesures de prévention, les consignes et les formations nécessaires. De ton côté, respecte ces consignes, utilise correctement le matériel et signale rapidement une situation dangereuse. Les risques évalués sont consignés dans le document unique de l'entreprise.

Exemple de préparation du poste :
Avant de pailler l'assise d'une chaise, tu enlèves les chutes au sol, vérifies l'état de tes outils et places les fibres à portée de main. En 5 minutes, tu limites les allers-retours et gardes le passage libre. Le livrable attendu est un poste propre, rangé et prêt à travailler.

Astuce de terrain :
Quand tu es pressé, le premier réflexe est parfois de laisser un outil sur le bord de l'établi. C'est justement là qu'il risque de tomber. Prends l'habitude de le poser dans un emplacement fixe dès que tu fais une pause.

2. Agir en cas d'accident ou de malaise :

Protéger sans te mettre en danger :
Commence par vérifier que tu peux approcher sans danger. Éloigne les personnes du risque, sans déplacer la victime si cela peut aggraver sa blessure. Pour une machine encore en marche, alerte la personne responsable et suis la consigne d'arrêt prévue dans l'atelier.

Alerter avec des informations utiles :
Fais prévenir le responsable et les secours selon la gravité. En France, tu peux appeler le 15 pour l'aide médicale urgente, le 18 pour les pompiers ou le 112, numéro d'urgence européen. Donne l'adresse précise, l'accès à l'atelier, le nombre de personnes concernées et ce que tu observes.

Secourir selon ta formation :
Reste auprès de la personne et suis les consignes données par les secours. Si tu es formé aux gestes de premiers secours, applique ceux que tu as appris, sans improviser. Ne donne ni boisson ni médicament et ne retire pas un objet planté dans une plaie.

Exemple de coupure à l'atelier :
Un camarade se coupe en préparant une sangle. Tu l'éloignes de l'outil, préviens immédiatement le responsable et demandes à une autre personne d'appeler les secours si la blessure est grave. Tu restes près de lui et suis les instructions reçues. Le livrable attendu est une alerte claire, avec le lieu et les faits précis.

Ta checklist avant et pendant le travail :

- Vérifie que ton poste et le passage sont dégagés.
- Contrôle l'état des outils avant de les utiliser.
- Repère où se trouvent la trousse de secours et les consignes d'urgence.
- Signale immédiatement un outil abîmé, un risque ou un accident.
- En cas d'urgence, protège, alerte et reste disponible pour guider les secours.

J'ai souvent vu des élèves hésiter à prévenir parce que la blessure semblait petite. Mieux vaut signaler tôt que laisser une situation s'aggraver. Si tu ne sais pas quoi faire, appelle le responsable et décris calmement ce que tu vois.

Ce qu'il faut retenir

Préviens les accidents en aménageant ton poste et en respectant les consignes de sécurité. L'employeur organise la prévention ; toi, tu utilises correctement le matériel et tu signales les risques.

- Range les outils, libère les passages et vérifie leur état.

- Limite poussières et efforts en adoptant les bons gestes et postures.
- En cas d'accident, **protège sans danger**, alerte et reste auprès de la victime.
- Donne aux secours des informations précises et suis leurs consignes.

Repère à l'avance la trousse de secours et les consignes d'urgence. Si tu hésites, préviens rapidement le responsable plutôt que de laisser la situation s'aggraver.

Chapitre 5 : Gérer ton budget, tes achats et tes assurances

1. Préparer et suivre ton budget :

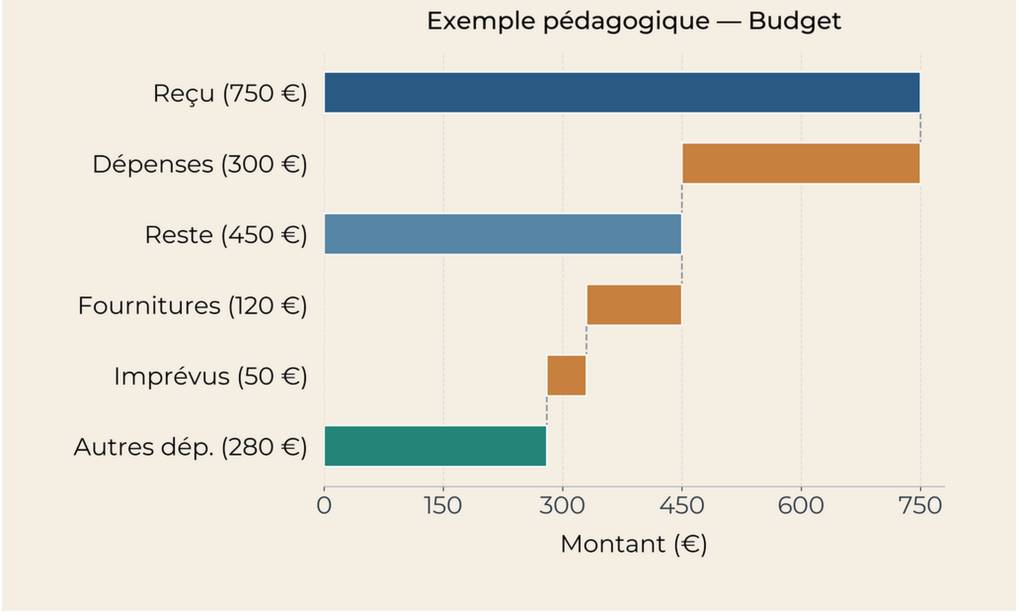
À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre et celui qui sort. En atelier ou en stage, tu peux ainsi anticiper le coût du matériel, garder une réserve et éviter de dépenser trop vite ton salaire ou ton argent de poche.

Calculer ce qu'il te reste :
Commence par noter tes ressources, puis tes dépenses fixes et variables. Soustrais les dépenses des ressources. Le montant restant doit aussi couvrir les imprévus, comme le remplacement d'un outil abîmé ou un trajet supplémentaire.

- Ressources : salaire, gratification de stage ou aide reçue.
- Dépenses fixes : transport, téléphone ou participation au logement.
- Dépenses variables : repas, fournitures et sorties.

Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 750 € et dépenses 300 € pour le transport, le téléphone et les repas. Il te reste 450 €. Si tu prévois 120 € pour tes fournitures et 50 € pour les imprévus, il te reste 280 € pour les autres dépenses.

Graphique chiffré



Une habitude utile :

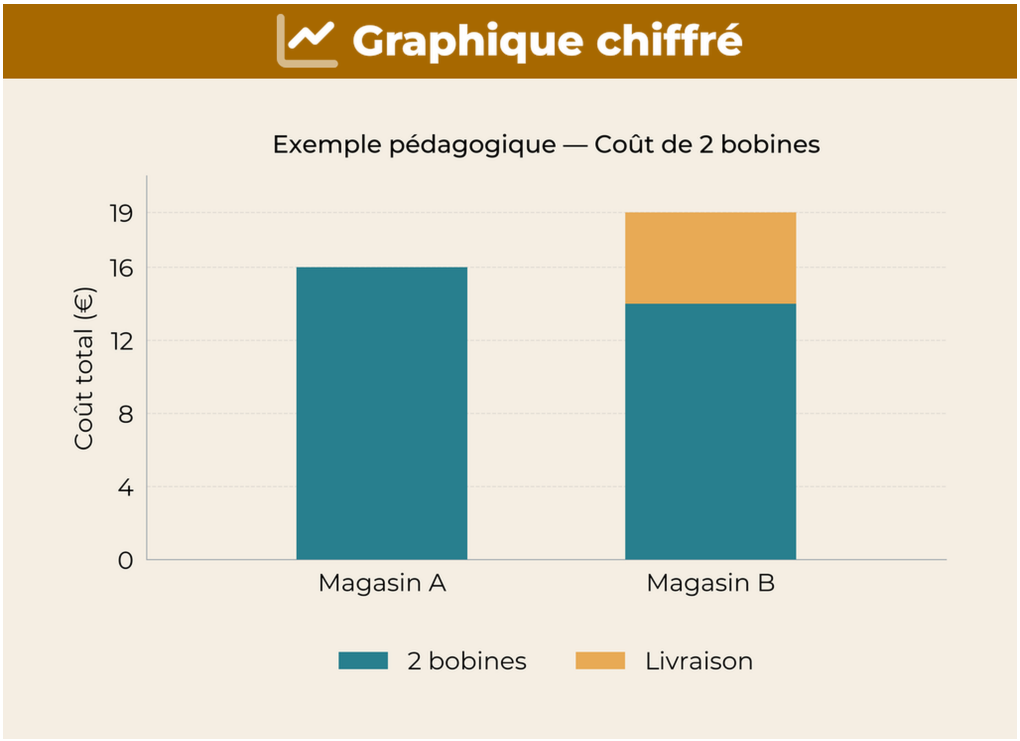
J'ai appris qu'un petit achat oublié peut déséquilibrer tout le mois. Note tes dépenses chaque semaine, même celles de quelques euros. Garde les tickets et vérifie ton compte régulièrement, sans attendre qu'un paiement soit refusé.

2. Acheter le bon matériel au bon prix :

Vérifier le besoin avant d'acheter :
Pour le cannage et le paillage, le matériel dépend du travail demandé. Vérifie les consignes de ton enseignant ou de ton maître de stage, les dimensions nécessaires et ce que tu possèdes déjà. Acheter en double, c'est de l'argent immobilisé pour rien.

Comparer les offres :
Ne regarde pas uniquement le prix affiché. Compare aussi la qualité, la quantité, les frais de livraison, le délai et les conditions de retour. Un matériau moins cher peut coûter davantage s'il est mal adapté ou s'abîme rapidement.

Exemple de comparaison :
Tu dois acheter 2 bobines de ligature. Le magasin A les vend 8 € chacune, sans frais. Le magasin B les propose à 7 € chacune, mais ajoute 5 € de livraison. Le total est de 16 € chez A et de 19 € chez B. Le prix unitaire ne suffit donc pas pour choisir.



Les bons réflexes avant de payer :

- Vérifie le prix total, livraison comprise.
- Demande un devis pour un achat important ou professionnel.
- Garde le ticket ou la facture, utiles pour suivre tes dépenses et faire valoir tes droits.

- Évite un achat précipité si tu n'es pas sûr de la référence ou de la quantité.

3. Comprendre tes assurances :

À quoi sert une assurance :
Une assurance peut prendre en charge certains frais si un événement prévu au contrat survient. Les garanties, les exclusions, les franchises et les plafonds varient. Lis les conditions et demande à un adulte ou à ton employeur de t'expliquer un point qui reste flou.

Les situations à vérifier :
Pour un stage, vérifie avec ton établissement et l'entreprise qui doit assurer quoi, notamment lors des trajets et pendant les activités confiées. Pour ton logement ou tes biens personnels, vérifie les garanties de ton contrat. Ne suppose pas que tout est automatiquement couvert.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe à adopter	Qui contacter
Tu commences un stage	Vérifie les documents et les assurances prévues	Ton établissement et l'entreprise
Tu casses un outil appartenant à l'atelier	Préviens tout de suite, sans cacher l'incident	Ton responsable de stage
Un accident survient	Alerte immédiatement et suis la procédure prévue	Ton responsable et ton établissement
Tu compares un contrat	Regarde garanties, exclusions et franchise	L'assureur ou un adulte de confiance
Tu dois signaler un sinistre	Note la date, les faits et conserve les preuves	L'assureur, selon le contrat

Mini cas pratique :
Pendant ton stage, tu constates qu'un outil de l'atelier est endommagé. Tu arrêtes de l'utiliser, tu préviens le responsable le jour même et tu décris les faits sans rien inventer. Le responsable vérifie ensuite la procédure et les assurances applicables.

Livrable attendu :
Prépare une fiche d'une page avec la date, le lieu, l'outil concerné, les faits observés et la personne prévenue. Ajoute les coordonnées utiles si elles sont disponibles. Cette fiche aide à transmettre une information claire et à suivre les démarches.

Check-list avant un achat ou un stage :

- J'ai vérifié mon budget et le montant disponible.
- J'ai comparé le prix total et la qualité du matériel.
- J'ai gardé le ticket, le devis ou la facture.
- Je sais qui prévenir en cas d'accident ou de dommage.
- J'ai vérifié les garanties et les documents utiles avec mon établissement ou l'entreprise.

Ce qu'il faut retenir

Gérer ton argent et tes démarches demande de l'anticipation. Un **budget bien suivi** t'aide à maîtriser tes dépenses et à garder une réserve.

- Note tes ressources, tes dépenses fixes et variables, puis vérifie régulièrement ton compte.
- Avant d'acheter, confirme tes besoins et compare le coût total, la qualité et les conditions de retour.
- Conserve tickets et factures, et vérifie les **garanties d'assurance**, exclusions et franchises.
- En cas d'accident ou de dommage en stage, préviens rapidement ton responsable et consigne les faits.

En préparant tes achats et en sachant qui contacter, tu limites les imprévus et facilites le suivi de tes démarches.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
Dans le CAP Cannage-paillage en ameublement, tu développes ton regard sur les formes, les couleurs et les matières. Tu apprends à proposer des **solutions esthétiques**, notamment pour les sièges, en t'appuyant sur des références artistiques.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative écrite** et graphique en examen final, sans CCF. Elle dure **1 h 30**, avec un coefficient de 1 et une note sur 20. Tu proposes puis développes une réponse à un problème simple de design.

Conseil :
Chaque semaine, consacre 15 minutes à ton **carnet de croquis**. Observe une chaise cannée, dessine son assise et compare 2 motifs. Ajoute quelques mots sur les couleurs, les proportions et les matériaux.

Pour t'entraîner, commence par repérer les contraintes du sujet, puis imagine plusieurs pistes avant de choisir. Je te conseille de privilégier une **proposition claire et justifiée** plutôt qu'un dessin compliqué. Garde du temps pour annoter et relire ton travail.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser le design et les cultures du quotidien ..... Aller
1. Observer les objets et leurs usages ..... Aller
2. Imaginer une réponse adaptée ..... Aller
Chapitre 2 : Concevoir une réponse simple au cahier des charges ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Imaginer et présenter une réponse ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer par l'image et le volume ..... Aller
1. Observer et préciser ton intention ..... Aller
2. Traduire ton idée en image ..... Aller
3. Présenter ton projet en volume ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser le design et les cultures du quotidien

1. Observer les objets et leurs usages :

Ce que tu observes :
Le design concerne la forme d'un objet, mais aussi son usage, sa fabrication et son aspect. Pour l'analyser, observe qui l'utilise, où, comment et avec quels matériaux. Ces questions t'aident à comprendre pourquoi un objet a été conçu ainsi.

Les cultures du quotidien :
Nos habitudes, nos lieux de vie et nos traditions influencent les objets qui nous entourent. Une chaise, un panier ou un fauteuil peut répondre à un besoin pratique tout en reflétant une époque ou une façon de vivre.

En cannage-paillage, cette observation est utile pour choisir une technique et un matériau adaptés. Demande-toi si l'assise doit être légère, solide, facile à entretenir ou fidèle à un meuble ancien.

Exemple d'observation d'un fauteuil :
Tu observes un fauteuil en bois avec une assise cannée. Tu notes sa forme, l'état du tressage, la taille des ouvertures et la manière dont le siège est utilisé. Tu peux ensuite repérer ce qu'il faut conserver ou réparer.

Élément à observer	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Usage	Qui utilise l'objet et à quel endroit ?	Pour adapter le confort et la solidité.
Forme	Quelles lignes et quelles proportions remarques-tu ?	Pour comprendre son style et sa structure.
Matières	Quels matériaux sont présents ?	Pour choisir une réparation cohérente.
État	Quelles parties sont usées ou abîmées ?	Pour définir les travaux nécessaires.

Repères sur le terrain :

- Prends quelques minutes pour observer l'objet avant de le manipuler.
- Note les dimensions, les matériaux et les défauts visibles.
- Évite de conclure trop vite sur la technique sans examiner la structure.
- Compare l'objet à son usage réel, pas seulement à son apparence.

2. Imaginer une réponse adaptée :

Les étapes de la démarche créative :
Pour proposer une solution, commence par rechercher des idées et des références. Observe des meubles, des motifs et des matières. Ensuite, réalise quelques croquis, compare les formes, puis choisis les matériaux selon l'usage, l'aspect recherché et les contraintes de fabrication.

Cette démarche évite de choisir un tressage uniquement parce qu'il te plaît. Une idée doit aussi convenir au meuble. En stage, j'ai appris qu'un croquis rapide permet souvent de repérer un problème de proportions avant de commencer le travail.

Des choix justifiés :
Quand tu analyses une référence, relève ce qui peut t'aider : les couleurs, les lignes, le rythme du tressage ou le contraste entre le bois et l'assise. Puis explique tes choix avec des mots simples et précis.

Pour ton projet, prévois un croquis annoté et indique les matières envisagées. Une fibre naturelle peut apporter un aspect traditionnel, tandis qu'une couleur ou un motif différent peut actualiser le meuble, si cela respecte son usage.

Exemple de mini-projet de réparation :
Une chaise de cuisine a une assise paillée usée sur environ 35 cm de côté. Tu observes la structure, prends 4 mesures, dessines 2 propositions, puis choisis un paillage adapté. En 30 minutes, tu prépares un croquis annoté et une liste de matériaux. Livrable attendu : une fiche d'analyse avec le dessin, les dimensions et le choix justifié.

Ta check-list avant de commencer :

- Observe l'objet et son lieu d'utilisation.
- Note au moins 3 caractéristiques : forme, matière et état.
- Réalise 2 croquis simples avant de retenir une idée.
- Vérifie que le matériau choisi convient à l'usage.
- Prépare une fiche avec les mesures et les choix justifiés.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un objet, observe sa forme, ses matériaux, son état et surtout son usage. Ces éléments t'aident à comprendre son contexte et à préparer une réparation cohérente.

- Relève les **dimensions et défauts** avant de manipuler l'objet.
- Considère les habitudes et le lieu d'utilisation pour adapter confort et solidité.

- Réalise plusieurs croquis et justifie tes choix de **matériaux et techniques**.
- Vérifie que le projet respecte la structure et l'usage du meuble.

Une observation méthodique et des choix expliqués te permettent de concevoir une solution à la fois pratique et adaptée au style de l'objet.

Chapitre 2 : Concevoir une réponse simple au cahier des charges

1. Comprendre la demande :

Repérer les contraintes :
Avant de dessiner, lis le cahier des charges et repère ce qu'on te demande de fabriquer, pour qui et dans quel usage. Note les dimensions, le style, les matériaux imposés, le délai et les éventuelles limites de coût.

Faire le tri :
Classe les informations entre besoins essentiels et préférences. Les dimensions ou la solidité sont souvent indispensables, tandis qu'une couleur précise peut parfois être discutée. Cette étape t'évite de proposer une idée jolie, mais impossible à réaliser.

- À respecter : dimensions, fonction et sécurité.
- À discuter : couleur, motif ou finition, si le client l'accepte.
- À vérifier : état du support et outils disponibles.

Exemple de lecture du cahier des charges :
Un client demande la réfection d'une assise de chaise de 42 cm sur 40 cm, dans un style naturel. Tu notes les dimensions, l'usage quotidien et le souhait d'une matière résistante. Tu vérifies aussi que la structure peut être réutilisée.

2. Imaginer et présenter une réponse :

De la recherche au croquis :
Observe des motifs, des objets et des matières qui correspondent à la demande. Puis réalise 2 croquis rapides de l'assise. Indique les dimensions principales, le sens du tressage et les détails qui rendent ton idée compréhensible.

Choisir les matières et justifier :
Compare les matières selon leur aspect, leur résistance, leur disponibilité et leur facilité de travail. Une réponse simple explique pourquoi tes choix conviennent au besoin. Si tu hésites, demande l'avis de ton enseignant ou de ton tuteur avant de finaliser.

Exemple de réponse au cahier des charges :
Tu proposes une assise de 42 cm sur 40 cm avec un tressage régulier en paille, pour conserver un aspect naturel et répondre à un usage quotidien. Tu fournis 1 croquis coté, un échantillon de matière et une courte justification. Le livrable attendu est cette fiche de proposition, à valider avant fabrication.

Vérifications avant de présenter ton idée :

Cette petite liste m'a souvent évité de recommencer un croquis ou de choisir une matière qui ne convenait pas. Prends quelques minutes pour vérifier chaque point et corrige ta proposition avant de la montrer.

Représentation visuelle



Un croquis clair aide à comprendre les dimensions et le choix des matières

À vérifier	Question à te poser
Besoin	Ma proposition répond-elle à l'usage demandé ?
Dimensions	Ai-je noté les mesures utiles sur le croquis ?
Matière	Est-elle adaptée à la résistance et à l'aspect souhaités ?
Faisabilité	Puis-je réaliser ce projet avec les outils et le temps disponibles ?
Présentation	Mon croquis et mes explications sont-ils faciles à comprendre ?

Astuce de terrain :
Ne surcharge pas ton dessin de détails. Un croquis clair, avec les mesures, le matériau choisi et 2 ou 3 annotations utiles, aide le client à comprendre ta proposition et te permet de vérifier rapidement les points importants.

Ce qu'il faut retenir

Pour répondre au cahier des charges, distingue les exigences indispensables des préférences et vérifie la faisabilité avant de dessiner.

- Note les **dimensions et contraintes**, l'usage, la sécurité, le délai et les outils disponibles.
- Réalise un **croquis coté**, clair et annoté, pour expliquer ta proposition.
- Choisis une matière selon son aspect, sa résistance et sa facilité de travail, puis **justifie tes choix**.

Présente une solution simple et vérifie qu'elle répond au besoin et peut être réalisée. Fais-la valider avant la fabrication.

Chapitre 3 : Communiquer par l'image et le volume

1. Observer et préciser ton intention :

Observer avant de dessiner :
Avant de créer, regarde la chaise ou l'objet à cannage. Repère sa forme, ses dimensions, son usage et les personnes qui pourraient l'utiliser. Cette observation t'aide à proposer une idée adaptée, plutôt qu'un décor choisi au hasard.

Choisir un message :
Demande-toi ce que tu veux faire comprendre ou ressentir. Ton projet peut évoquer la légèreté, la tradition, le confort ou la modernité. Une intention claire t'aide à choisir des lignes, des motifs et des matières cohérents.

Exemple de recherche :
Pour moderniser l'assise d'une chaise ancienne, tu choisis une ambiance légère et naturelle. Tu observes 3 photos de chaises, puis tu notes les formes, les couleurs et les motifs qui correspondent à cette intention.

2. Traduire ton idée en image :

Passer de la recherche au croquis :
Après tes observations, réalise plusieurs croquis rapides. Dessine d'abord la silhouette générale, puis place le cannage, les traverses et les zones de couleur. Des traits simples suffisent pour expliquer ton idée avant de travailler les détails.

Choisir les matières et les couleurs :
Compare les matières selon leur aspect, leur texture et leur usage. Le rotin apporte un rendu naturel, tandis qu'un contraste de couleurs peut attirer l'œil sur le motif. Vérifie toujours que tes choix s'accordent avec le meuble.

Exemple de planche d'intention :
Sur une feuille A4, tu présentes 2 croquis, 3 couleurs et 2 échantillons de matière pour une assise. Tu ajoutes une courte phrase expliquant l'ambiance recherchée. La planche permet à ton enseignant ou à ton client de comprendre ta proposition.

3. Présenter ton projet en volume :

Montrer la forme dans l'espace :
Une vue de face ne montre pas toujours la profondeur ou l'inclinaison d'une assise. Ajoute une vue de côté ou en perspective. Une maquette simple en carton peut aussi t'aider à vérifier les proportions et à expliquer le volume.

Organiser et vérifier ta présentation :

Range les éléments dans un ordre facile à suivre : intention, croquis, choix des matières, puis vue en volume. Pendant mes études, j'ai compris qu'une présentation propre aide les autres à lire le projet sans devoir deviner ce que j'avais en tête.

À vérifier	Question à te poser
Intention	Mon idée se comprend-elle en une phrase ?
Croquis	La forme du meuble et le motif sont-ils visibles ?
Matières	Les échantillons correspondent-ils à l'usage prévu ?
Volume	Une vue de côté ou une maquette précise-t-elle la profondeur ?
Livrable	Ma planche comporte-t-elle croquis, matières et explication ?

Mini cas concret :
Tu proposes une nouvelle assise pour une chaise de 45 cm de large. En 45 minutes, tu observes le meuble, réalises 2 croquis, choisis 2 échantillons de rotin et dessines une vue de face et une vue de côté. Résultat attendu : une planche A4 lisible qui explique l'intention et le volume.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir une assise ou un meuble, observe d'abord ses caractéristiques et définis le message que tu veux transmettre. Construis ensuite une proposition cohérente en image et en volume.

- Réalise plusieurs **croquis rapides** et choisis des couleurs et matières adaptées à l'usage.
- Présente ton intention avec une planche claire, des échantillons et une explication.
- Ajoute une vue de côté, une perspective ou une maquette pour rendre le **volume du projet** compréhensible.

Une présentation ordonnée permet aux autres de comprendre ton idée sans avoir à la deviner.

Histoire de l'art et styles de sièges

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage en ameublement, tu découvres l'histoire du travail de la canne et les **styles de sièges**. Tu apprends à identifier leurs formes, leur structure et leurs caractéristiques pour mieux comprendre l'ouvrage à restaurer.

Cette matière participe à l'épreuve Technologie, prévention, histoire de l'art, de **coefficient 4**. Au ponctuel, l'écrit dure **3 heures au total**, pas uniquement pour l'histoire de l'art. L'évaluation peut relever du CCF ou de l'examen final en fonction de ton statut.

Conseil : Je te conseille de préparer une fiche illustrée par style. Note l'époque, puis dessine le dossier, les pieds et l'assise. Prévois **15 minutes de révision**, 2 fois par semaine, pour comparer tes fiches sans te surcharger.

Entraîne-toi à décrire un siège avec 3 indices visibles avant de proposer son style. Évite de retenir seulement son nom. Si tu hésites, reprends tranquillement tes observations et demande une correction à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Origines et évolution du travail de la canne ..... Aller

1. Les origines du cannage ..... Aller
2. L'évolution des sièges et du métier ..... Aller

Chapitre 2 : Reconnaître les styles anciens de sièges ..... Aller

1. Observer la structure et les formes ..... Aller
2. Distinguer les grands styles ..... Aller
3. Relier le style au cannage et au paillage ..... Aller

Chapitre 3 : Identifier les styles modernes de sièges ..... Aller

1. Repérer les signes du modernisme ..... Aller
2. Comparer les styles du milieu du siècle ..... Aller
3. Relier le style au travail de cannage ..... Aller

Chapitre 1 : Origines et évolution du travail de la canne

1. Les origines du cannage :

La matière et la technique :
Le cannage consiste à entrecroiser des brins de canne de rotin pour former une assise ou un dossier ajouré. Le rotin est une plante grimpante qui pousse surtout en Asie du Sud-Est. Pour obtenir des brins réguliers, on utilise différentes parties de la tige.

Son arrivée en europe :
Le cannage se répand en Europe à partir de la seconde moitié du XVIIe siècle. En France, il devient particulièrement apprécié au début du XVIIIe siècle, notamment sous la Régence et le règne de Louis XV. Sa légèreté et son entretien facile plaisent pour les sièges de salle à manger ou de toilette.

Exemple d'observation d'un siège ancien :
Devant une chaise française du XVIIIe siècle, observe le cadre en bois, puis le tressage de l'assise et du dossier. Le cannage n'est pas seulement décoratif, il remplace aussi une garniture pleine et rend le siège plus léger.

2. L'évolution des sièges et du métier :

Des usages qui changent :
Au fil du temps, le cannage passe des sièges anciens aux meubles de styles variés. Il peut habiller une assise, un dossier ou un panneau décoratif. Aujourd'hui, tu peux rencontrer du cannage traditionnel, réalisé brin par brin, et du cannage mécanique, vendu en nappe puis fixé dans une rainure.

Reconnaître les techniques :
Sur un cannage traditionnel, les brins passent dans des trous répartis autour du cadre et se croisent pour former le motif. Sur un cannage mécanique, la nappe tressée est découpée, placée dans une rainure et maintenue par un jonc. La méthode dépend du siège et de la restauration à effectuer.

Repère à observer	Ce que cela t'apprend
Des trous autour du cadre	Le siège peut recevoir un cannage traditionnel.
Une rainure continue	Le siège peut recevoir une nappe de cannage mécanique.
Un cadre fragile ou fendu	Il faut évaluer le bois avant de commencer.
Un motif irrégulier	Le tressage peut avoir été repris ou réparé.

Mini cas concret :

En stage, on te confie une chaise ancienne dont l'assise est détendue. Tu consacres 10 minutes à repérer les trous, l'état du bois et le sens du tressage, puis tu réalises un croquis avec 3 notes. Le résultat attendu est une fiche d'observation d'une page, à faire valider avant toute intervention.

Ta check-list avant une restauration :

- Repère l'époque et le style du siège, sans tirer de conclusion sur un seul détail.
- Observe si le cadre présente des trous ou une rainure.
- Note les brins cassés, les zones détendues et les réparations visibles.
- Prends une photo et fais un croquis avant de démonter quoi que ce soit.
- Demande validation avant de choisir la technique et le matériau.

Cette observation évite une erreur fréquente : retirer un cannage sans avoir vérifié comment il est fixé. Avec l'expérience, tu apprendras aussi à distinguer une réparation discrète d'un remplacement complet, deux interventions qui ne demandent pas le même travail.

Ce qu'il faut retenir

Le cannage entrecroise des brins de rotin pour créer une assise ou un dossier léger. Répandu en Europe dès le XVIIe siècle, il évolue des sièges anciens aux meubles contemporains.

- Le **cannage traditionnel** se réalise brin par brin à travers des trous du cadre.
- Le **cannage mécanique** utilise une nappe tressée fixée dans une rainure.
- Avant toute restauration, examine le bois, les fixations, les dégâts et les réparations visibles.

Photographie et croquis documentent l'état du siège. Fais valider ton observation avant de choisir la technique ou de démonter le cannage.

Chapitre 2 : Reconnaître les styles anciens de sièges

1. Observer la structure et les formes :

Les repères à examiner :
Avant de nommer un style, observe le siège dans son ensemble, puis regarde ses pieds, ses traverses, son dossier et ses accotoirs. Ces éléments donnent des indices plus fiables qu'un tissu, qui peut avoir été remplacé.

Les formes des principaux styles :

Style	Indices fréquents	À retenir pour ton travail
Louis XIV	Lignes plutôt droites, pieds reliés par des traverses, décor sculpté imposant.	Repère les assemblages et les traverses avant de préparer une intervention.
Louis XV	Pieds galbés, lignes courbes, décor souvent végétal ou rocaille.	Protège les courbes et les sculptures pendant le cannage ou le paillage.
Louis XVI	Pieds droits et souvent fuselés, formes symétriques, motifs géométriques ou antiques.	Observe la régularité des montants et la forme du cadre d'assise.
Empire	Structure généralement droite et massive, motifs inspirés de l'Antiquité.	Vérifie la solidité du bâti et l'état des assemblages avant le travail.

Comment éviter les erreurs ?
Ne décide pas du style à partir d'un seul détail. Un siège ancien a parfois été modifié ou copié plus tard. Croise au moins 3 indices, par exemple la forme des pieds, la présence de traverses et le décor.

Exemple d'observation :
Tu vois un fauteuil aux pieds galbés, sans traverses basses, avec des sculptures en forme de coquilles. Ces indices orientent vers le style Louis XV, mais tu notes aussi les réparations visibles avant de conclure.

2. Distinguer les grands styles :

Du style louis XIV au style louis XVI :
Le siège Louis XIV paraît souvent plus droit et solennel. Au fil du XVIIIe siècle, les formes Louis XV deviennent plus courbes et recherchent davantage le confort. Le style Louis XVI revient ensuite à des lignes droites et équilibrées.

Les détails utiles :

- Pour Louis XIV, cherche les traverses entre les pieds et les lignes assez rectilignes.
- Pour Louis XV, observe les pieds galbés et les courbes du dossier ou des accotoirs.
- Pour Louis XVI, repère les pieds droits, parfois cannelés, et la symétrie générale.
- Pour l'Empire, note la silhouette plus ferme et les ornements inspirés de l'Antiquité.

Les indices qui peuvent tromper :
Un tissu fleuri ne prouve pas qu'un siège est Louis XV, pas plus qu'un bois sombre ne suffit à identifier l'Empire. Les garnitures sont souvent renouvelées. Appuie-toi d'abord sur la structure, puis sur les détails décoratifs.

Exemple de comparaison :
Sur 2 chaises, la première a des pieds courbes et un dossier aux contours souples, tandis que la seconde possède des pieds droits et rainurés. La première évoque Louis XV, la seconde Louis XVI.

3. Relier le style au cannage et au paillage :

Observer avant d'intervenir :
Pour ton métier, reconnaître le style aide à comprendre la forme de l'assise et la fragilité du bâti. Avant de retirer une ancienne garniture, photographie le siège, mesure le cadre et repère les zones abîmées ou déjà réparées.

Mini cas concret :
En stage, tu reçois une chaise ancienne à assise paillée. Tu repères ses pieds droits, ses traverses et son cadre rectangulaire. Tu prends 4 mesures, photographies les assemblages, puis signales une traverse fendue avant de commencer.

Le résultat attendu est une fiche d'observation d'une page avec le style probable, les indices relevés, les dimensions et les précautions à prendre. Tu ne retires pas le paillage avant validation du diagnostic par ton responsable.

Ta check-list sur le terrain :

- Photographie le siège de face, de profil et de dessous.
- Repère les pieds, les traverses, les accotoirs et le dossier.
- Note au moins 3 indices qui justifient ton hypothèse de style.
- Mesure la largeur et la profondeur de l'assise en centimètres.
- Signale toute fissure ou réparation avant de démonter une partie.

Le livrable à préparer :

Rédige une fiche courte et lisible, avec une photo annotée, 3 indices de style, 2 mesures de l'assise et une alerte si le bâti semble fragile. En atelier, ce document évite les mauvaises surprises et facilite l'échange avec ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier un siège ancien, observe d'abord sa **structure générale** : pieds, traverses, dossier et accotoirs. Les tissus peuvent avoir été remplacés.

- Louis XIV : lignes droites, traverses et décor imposant.
- Louis XV : pieds galbés et formes courbes.
- Louis XVI : pieds droits, symétrie et motifs géométriques.
- Empire : bâti massif et ornements antiques.

Croise au moins trois indices, puis photographie et mesure le siège. Avant de retirer le cannage ou le paillage, note les réparations et les fragilités du bâti dans une **fiche d'observation**, et fais valider ton diagnostic.

Chapitre 3 : Identifier les styles modernes de sièges

1. Repérer les signes du modernisme :

Une nouvelle manière de concevoir :
Au XXe siècle, beaucoup de créateurs cherchent des sièges simples, pratiques et adaptés aux modes de vie modernes. Ils réduisent souvent les ornements et mettent en valeur la forme, la fonction et les matériaux. Pour toi, l'idée est de reconnaître ces choix en observant le siège.

Les indices à observer :
Regarde d'abord la silhouette, puis la structure et les matériaux. Un siège moderne peut associer des lignes géométriques, un piètement métallique et une assise en bois, toile ou matière moulée. Les tubes d'acier deviennent notamment un signe marquant du mobilier moderne des années 1920 et 1930.

Exemple d'observation :
Le fauteuil B 301, conçu en 1929 par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, associe une structure tubulaire en acier à une assise en toile. Sa forme sobre montre que le siège est pensé comme un équipement fonctionnel.

2. Comparer les styles du milieu du siècle :

Des formes plus souples :
Après la Seconde Guerre mondiale, les sièges explorent des formes plus enveloppantes et des matériaux nouveaux. Le bois moulé, la fibre de verre et le métal permettent de créer des assises légères ou courbes. Le style scandinave privilégie souvent le bois, la simplicité et le confort visuel.

Des exemples utiles :
Les sièges de Charles et Ray Eames montrent comment une coque moulée peut s'associer à différents piètements. D'autres créations, comme les sièges d'Alvar Aalto, donnent une place importante au bois courbé. Ces repères t'aident à distinguer une forme organique d'une structure géométrique.

Repère de style	Indices visibles	Exemple de matériau
Modernisme	Lignes simples, structure apparente	Acier tubulaire, toile
Style scandinave	Lignes douces, bois visible	Bois courbé
Design d'après-guerre	Coque ou assise moulée	Bois moulé, fibre de verre

Exemple de comparaison :

Une chaise à coque courbe avec un piètement métallique évoque les recherches de l'après-guerre. Une chaise en bois aux lignes sobres peut rappeler le design scandinave. Note les indices sans attribuer un nom de designer si tu n'en es pas sûr.

3. Relier le style au travail de cannage :

Observer avant d'intervenir :
Pour préparer une réparation, distingue le style du siège de sa technique de fabrication. Repère la forme du cadre, les assemblages, les zones de cannage et l'état des montants. Cette observation évite de démonter trop vite une pièce fragile ou de masquer un détail caractéristique.

Mini cas pratique :
En atelier, tu reçois une chaise moderne dont l'assise cannée est détendue. En 10 minutes, photographie le siège, relève 3 indices de style et vérifie le cadre. Le livrable attendu est une fiche d'observation avec le style supposé, les matériaux visibles et les réparations à prévoir.

Ta vérification sur le terrain :

- Observe la silhouette générale et le piètement.
- Repère les matériaux sans gratter ni démonter.
- Examine les assemblages et l'état du cannage.
- Note 2 ou 3 indices avant de proposer un style.
- Photographie les détails utiles avec l'accord de la personne responsable.

Astuce d'atelier :
Quand tu hésites entre 2 styles, décris d'abord ce que tu vois : « piètement en métal », « dossier courbe », « cannage tendu sur le cadre ». Une description précise est plus utile qu'une attribution assurée mais fausse.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier un siège moderne, observe sa forme, sa structure et ses matériaux. Les styles se distinguent par des indices visibles plutôt que par une attribution hâtive.

- Le modernisme privilégie les **lignes simples** et les structures apparentes, souvent en acier tubulaire.
- Le design d'après-guerre explore les **formes enveloppantes** et les matériaux moulés; le style scandinave met en valeur le bois courbé.
- Avant une réparation, examine le cadre, les assemblages, le cannage et son état, sans démonter la pièce.

Décris précisément ce que tu observes, prends des photos utiles et consigne les réparations à prévoir. Une observation rigoureuse guide une intervention adaptée.

Matières premières

Présentation de la matière : En CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à reconnaître les **fibres naturelles et artificielles**, comme le rotin et la paille. Tu étudies leur origine, leurs caractéristiques, leur préparation et leur stockage pour choisir un matériau adapté au siège.

Ces connaissances participent à l'épreuve **Technologie - prévention - histoire de l'art**, écrite, de coefficient 4 et d'une durée de 3 heures en examen final ponctuel. Matières premières n'a pas de coefficient distinct.

Conseil : Je te conseille de constituer une petite collection d'échantillons. Pour chacun, prépare une fiche avec son nom, son origine, ses propriétés et son utilisation. Consacre 10 minutes à comparer 2 matériaux, puis entraîne-toi à les reconnaître sans regarder leurs étiquettes.

Pour progresser sereinement, relie chaque fiche à un exercice d'atelier. Demande-toi pourquoi tu choisirais cette fibre pour cette assise. Entraîne-toi à **justifier tes choix** avec des mots précis, plutôt qu'à réciter uniquement des définitions.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier et choisir les fibres naturelles ..... Aller

1. Reconnaître les fibres ..... Aller
2. Choisir et préparer la fibre ..... Aller

Chapitre 2 : Caractériser les matières artificielles ..... Aller

1. Repérer les matières artificielles ..... Aller
2. Choisir et contrôler la matière ..... Aller

Chapitre 3 : Préparer, débiter et conserver les matières ..... Aller

1. Préparer les matières ..... Aller
2. Débiter à la bonne mesure ..... Aller
3. Conserver les matières ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier et choisir les fibres naturelles

1. Reconnaître les fibres :

Les matières à connaître :
En atelier, tu rencontreras surtout le rotin, la paille et le jonc. Le raphia peut aussi servir au paillage ou à des éléments décoratifs. Chaque matière a son aspect, sa souplesse et ses usages. Les reconnaître t'aide à choisir un matériau adapté au siège.

Les différences utiles :

Fibre	Aspect et comportement	Usage courant
Rotin	Long, résistant, disponible en différentes formes et largeurs	Cannage et éléments tressés
Paille	Creuse, légère et cassante si elle est trop sèche	Paillage d'assise
Jonc	Fibre végétale souple, souvent préparée avant le travail	Paillage
Raphia	Fibre fine et flexible	Finitions et paillage selon la technique

Le rotin se travaille sous plusieurs formes, comme la canne et l'éclisse. Ne te fie donc pas seulement au nom de la matière, regarde aussi sa largeur, son épaisseur et son état. Le choix dépend de la technique et de la partie du siège à refaire.

Observer avant de choisir :
Prends quelques secondes pour examiner chaque brin à la lumière. Repère les fissures, les zones écrasées, les changements de couleur et les irrégularités. Au début, je confondais parfois un brin sec avec un brin solide. Le toucher et l'observation évitent cette erreur.

Exemple d'observation :
Tu compares 2 éclisses de rotin de même largeur. L'une est régulière et souple, l'autre présente une fissure sur 4 cm. Pour un cannage, tu mets la première de côté et tu écartes la seconde de la zone visible.

2. Choisir et préparer la fibre :

Adapter la fibre à l'ouvrage :
Commence par regarder le siège et la technique prévue. Le cannage traditionnel se réalise avec des brins de rotin, tandis que le paillage peut utiliser notamment de la paille ou du jonc. Une fibre mal adaptée risque de compliquer le travail ou de fragiliser le résultat.

Représentation visuelle



Comparaison de la qualité des éclisses de rotin

Contrôler la matière :
Avant de commencer, vérifie que les brins sont assez longs, de largeur régulière et sans cassure importante. Compare plusieurs morceaux du même lot. Si une fibre est très sèche, elle peut casser pendant le tressage. Si elle est abîmée, ne la cache pas dans une zone porteuse.

Préparer sans abîmer :
Selon la fibre et la technique, une humidification peut rendre le rotin plus souple. Suis les consignes de l'atelier et prépare seulement la quantité nécessaire. Une fibre trop sèche peut casser, mais un trempage excessif ou mal adapté peut aussi gêner le travail.

- Identifie la fibre et sa forme.
- Vérifie son état sur toute sa longueur.
- Compare sa largeur avec celle demandée.
- Prépare-la selon la technique et les consignes de l'atelier.

Exemple de choix en atelier :
Tu dois refaire l'assise d'une chaise paillée. Tu compares 3 poignées de paille et retiens celle dont les brins sont les plus réguliers, sans moisissure ni cassure visible. Tu notes la matière et la quantité préparée. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant la fibre choisie, l'état du lot et la quantité utilisée en kilogrammes.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une réparation, choisis une fibre adaptée à la technique et à la partie du siège. Apprends à distinguer le rotin, la paille, le jonc et le raphia selon leur aspect et leurs usages.

- Le **rotin résistant** convient au cannage et aux éléments tressés.
- La paille, le jonc et le raphia servent notamment au paillage ou aux finitions.
- Contrôle la longueur, la largeur et l'état des brins : écarte ceux qui sont fissurés, cassés ou abîmés.
- Prépare la fibre selon la technique et les **consignes de l'atelier**, sans humidification excessive.

Une observation attentive et un choix adapté t'aident à obtenir un ouvrage solide et soigné.

Chapitre 2 : Caractériser les matières artificielles

1. Repérer les matières artificielles :

Définition et usages :
Une matière artificielle est fabriquée ou transformée par l'être humain. Pour le cannage et le paillage, tu peux rencontrer des fils, des rubans ou des torons synthétiques qui imitent parfois l'aspect du rotin ou de la paille. Le CAP prévoit d'apprendre à identifier et à caractériser ces matières.

Aspect et composition :
La matière peut être lisse ou texturée, souple ou rigide, mate ou brillante. Sa couleur peut être uniforme, ou imiter les variations d'un matériau naturel. Son étiquette ou sa fiche technique peut préciser sa composition, par exemple « polypropylène » ou « polyéthylène ». Ne te fie pas uniquement à l'apparence.

Point à observer	Ce que tu peux relever	Pourquoi c'est utile
Forme	Fil, ruban ou toron	Pour vérifier si la matière convient au geste prévu
Surface	Lisse, rugueuse, mate ou brillante	Pour anticiper sa prise en main et son rendu
Étiquette	Nom de la matière et consignes	Pour éviter une identification au hasard

Exemple d'observation :
Tu reçois un toron de 5 mm, brun et légèrement brillant. Tu notes sa forme, son diamètre et son aspect, puis tu vérifies son étiquette avant de le comparer à un échantillon naturel. Ta fiche d'identification indique ce que tu as réellement observé, sans deviner sa composition.

2. Choisir et contrôler la matière :

Caractéristiques à vérifier :
Avant de travailler, observe la souplesse, la régularité et la résistance apparente du matériau. Vérifie aussi les indications du fabricant concernant son usage et son entretien. Une matière artificielle n'a pas forcément les mêmes réactions qu'une fibre naturelle, alors teste un petit morceau si la consigne de l'atelier le permet.

Contrôle au poste de travail :
Pour ne pas abîmer un siège, prépare un échantillon et contrôle la matière sans la brûler ni utiliser de produit inconnu. Note les résultats simplement. En stage, j'ai vite compris

qu'un échantillon bien repéré évite de confondre des coloris proches ou des torons de diamètres différents.

- Vérifie le nom et les consignes sur l'étiquette.
- Mesure le diamètre ou la largeur, en millimètres.
- Observe la couleur, la surface et la régularité.
- Teste la souplesse sur un morceau d'essai.
- Range l'échantillon avec sa fiche d'identification.

Exemple de contrôle en atelier :
Tu dois préparer une assise d'essai avec un toron artificiel. Tu contrôles 3 échantillons de 30 cm, mesures leur diamètre, puis essaies chaque matière sur une petite zone de montage. Tu remets une fiche avec les mesures, l'aspect observé et la référence choisie. Le livrable attendu est cette fiche, accompagnée de l'échantillon retenu.

Ce qu'il faut retenir

Une matière artificielle est fabriquée ou transformée par l'être humain. Pour l'identifier, appuie-toi sur des **observations concrètes** et les informations du fabricant, sans te fier uniquement à son apparence.

- Relève sa forme, ses dimensions, sa couleur et sa texture.
- Vérifie l'étiquette, la composition et les consignes d'usage.
- Contrôle sa **souplesse et sa régularité** sur un échantillon, sans abîmer la pièce.
- Consigne tes résultats sur une **fiche d'identification** et conserve l'échantillon repéré.

Un contrôle méthodique t'aide à choisir une matière adaptée au travail et à éviter les confusions entre des matériaux proches.

Chapitre 3 : Préparer, débiter et conserver les matières

1. Préparer les matières :

Identifier et contrôler :
Avant de commencer, repère la matière prévue pour l'ouvrage : canne de rotin, moelle, éclisse, paille ou autre fibre. Vérifie aussi les consignes de l'atelier, car chaque matière réagit différemment à l'humidité et à la manipulation.

Contrôle l'aspect et la souplesse. Mets de côté les brins cassés, moisissures, taches inhabituelles ou parties trop fragiles. Cette vérification évite de découvrir un défaut au milieu du cannage ou du paillage.

Préparer sans abîmer :
Trie les matières par type, largeur, longueur et état. Si une matière doit être humidifiée avant le travail, suis la méthode apprise en atelier et teste d'abord un petit morceau. Trop d'eau ou un trempage trop long peut fragiliser certaines fibres.

Garde ton poste propre et prépare seulement la quantité utile pour l'étape en cours. Une matière étalée partout se mélange facilement, se salit et peut devenir un obstacle autour de ton siège.

Exemple de préparation :
Pour réparer l'assise d'un petit tabouret, tu sépares les brins de canne en bon état, tu écartes ceux qui sont cassés, puis tu prépares une petite quantité selon la méthode de l'atelier. Tu gardes le reste rangé et identifié.

2. Débiter à la bonne mesure :

Mesurer avant de couper :
Le débit consiste à couper la matière aux dimensions nécessaires. Mesure la zone à garnir, repère le sens de pose et prévois une marge adaptée pour les tours, les passages dans les trous ou la fixation sous le siège.

Ne coupe pas tous les brins d'un coup sans vérifier un premier morceau. La longueur nécessaire dépend de la forme du siège, de la technique utilisée et de l'épaisseur de la matière. Une coupe trop courte oblige souvent à recommencer.

Couper proprement et limiter les pertes :
Utilise l'outil adapté et coupe sur un support stable, en gardant tes doigts à distance de la lame. Trie les chutes encore utilisables par longueur. Les petits morceaux peuvent servir pour des essais ou de petites réparations, selon les consignes du professionnel.

Contrôle avant débit	Action utile

Matière	Vérifie le type et l'état des fibres.
Mesure	Mesure la zone et note la longueur prévue.
Marge	Prévois ce qui est nécessaire pour la pose.
Outil	Choisis un outil adapté et vérifie son état.
Chutes	Mets à part les morceaux encore utilisables.

En stage, j'ai vite compris qu'une bonne mesure ne remplace pas un contrôle pendant la coupe. Compare régulièrement le morceau débité avec ton repère, surtout si tu travailles sur plusieurs éléments similaires.

Exemple de débit :
Tu prépares 12 longueurs pour une assise d'exercice. Tu mesures et coupes d'abord 1 longueur, tu la présentes sur le siège, puis tu ajustes ta méthode avant de débiter les 11 autres. Le livrable attendu est un lot de 12 longueurs repérées, prêtes à poser.

3. Conserver les matières :

Ranger et protéger :
Range les matières dans un endroit propre, sec et ventilé, à l'abri d'une source de chaleur et de l'humidité. Évite de les poser directement au sol. Un mauvais rangement peut entraîner déformation, salissure ou apparition de moisissures.

Garde les fibres séparées et attache-les sans trop serrer. Inscris sur chaque lot le nom de la matière, ses dimensions si elles sont utiles et la date de préparation. Tu retrouveras plus vite le bon stock et éviteras les mélanges.

Vérifier le stock :
Avant de ranger une matière déjà préparée ou humidifiée, suis les consignes de l'atelier pour son séchage et son stockage. Ne ferme pas un lot encore humide dans un sac ou un contenant qui retient l'eau.

Lors d'un contrôle régulier, repère les lots abîmés, sales ou devenus trop cassants. Signale les problèmes à la personne responsable avant de les utiliser. Cette habitude évite de gâcher du temps sur un ouvrage déjà commencé.

Exemple de rangement :
Après une séance, tu ranges 8 longueurs de moelle dans un contenant propre et aéré, avec une étiquette indiquant la matière et la date. Le livrable attendu est un lot identifiable, protégé et prêt à être contrôlé avant réutilisation.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer tes matières, vérifie leur état, trie-les et manipule-les selon leur réaction à l'humidité.

- Mesure la zone, prévois la marge nécessaire et teste une première coupe avant de débiter tout le lot.
- Utilise un outil adapté, travaille en sécurité et conserve les chutes réutilisables.
- Range les fibres propres, séparées et étiquetées, dans un lieu sec et ventilé.

Un **contrôle régulier des fibres** et un **rangement bien identifié** limitent les pertes et t'aident à travailler efficacement.

Analyse et préparation de la fabrication

Présentation de la matière :
Dans le CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à **analyser un dossier technique**, choisir les matériaux et préparer les étapes du travail. Tu proposes des solutions adaptées au siège et réalises des croquis pour expliquer tes choix.

Cette matière conduit à l'épreuve Technologie, prévention, histoire de l'art. L'évaluation est un **écrit de 3 heures**, de **coefficient 4**, organisé en examen final, et non en CCF.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **20 minutes par semaine** à un dossier de siège. Repère les dimensions, prépare un croquis et explique le choix des fibres. Relie chaque réponse à une contrainte concrète, comme l'état du cadre.

Crée une fiche avec les matériaux, les outils et l'ordre des opérations. Entraîne-toi à justifier tes choix plutôt qu'à réciter. Si tu hésites, reprends calmement les documents et demande une correction ciblée à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser le dossier et représenter l'ouvrage ..... Aller
1. Lire et analyser le dossier ..... Aller
2. Représenter l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les procédés et planifier l'exécution ..... Aller
1. Analyser l'ouvrage et choisir le procédé ..... Aller
2. Préparer les étapes et les moyens ..... Aller
3. Suivre le travail et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 3 : Organiser le poste et entretenir les outils ..... Aller
1. Organiser ton poste de travail ..... Aller
2. Entretenir et ranger les outils ..... Aller
3. Appliquer une routine efficace ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques des machines et produits ..... Aller
1. Repérer les risques avant de commencer ..... Aller
2. Utiliser les machines sans te mettre en danger ..... Aller
3. Manipuler et ranger les produits avec soin ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser le dossier et représenter l'ouvrage

1. Lire et analyser le dossier :

Repérer les informations utiles :
Avant de commencer, prends le temps de regarder toutes les pièces du dossier : consignes, photos, croquis, dimensions et informations sur les matériaux. Cette première lecture t'évite de travailler à partir d'un détail mal compris ou d'oublier une demande importante.

Identifier l'état et les besoins :
Observe l'ouvrage, son usage et les parties à réparer ou à fabriquer. Repère le type de cannage ou de paillage demandé, les zones abîmées et les contraintes d'accès. Si une information manque, note ta question avant de préparer le travail.

Exemple d'analyse d'un dossier :
Tu dois refaire l'assise d'une chaise. Le dossier indique une assise carrée de 40 cm de côté, un cannage à 6 fils et la conservation du cadre. Tu vérifies ces éléments, puis tu notes les mesures et les points à éclaircir.

Contrôler avant de te lancer :
Utilise cette petite liste pendant ton analyse. En stage, j'ai appris qu'une mesure oubliée peut obliger à recommencer une partie du travail. Mieux vaut donc vérifier le dossier et l'ouvrage avant de choisir tes gestes et tes matériaux.

À vérifier	Question à te poser
Usage	À quoi sert l'ouvrage ?
Dimensions	Quelles mesures sont indiquées ou à prendre ?
État	Quelles parties sont à conserver ou à reprendre ?
Technique	Quel tressage ou quel cannage est demandé ?
Matériaux	Le dossier précise-t-il une matière ou une finition ?

2. Représenter l'ouvrage :

Choisir une représentation lisible :
Ton dessin doit aider à comprendre l'ouvrage avant sa fabrication. Fais un croquis de la vue utile, par exemple de dessus pour une assise ou de face pour un dossier. Ajoute des traits nets, des légendes et des mesures faciles à lire.

Indiquer les mesures et les détails :

Note les dimensions principales, les zones à travailler et les repères nécessaires à la réalisation. Distingue bien une mesure relevée sur l'ouvrage d'une mesure indiquée dans le dossier. Cette précision évite de confondre une longueur avec une largeur.

Exemple de représentation d'une assise :
Pour une assise carrée de 40 cm sur 40 cm, trace une vue de dessus et inscris les 2 dimensions. Repère le cadre, la zone de cannage et le sens de lecture du motif. Le livrable attendu est un croquis légendé et coté.

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu reçois le dossier d'une petite chaise à pailler, avec une assise de 35 cm sur 35 cm et une photo du cadre. En 10 minutes, tu relèves les dimensions, repères la zone à pailler et dessines une vue de dessus cotée.

Tu compares ensuite ton croquis aux indications du dossier et tu signales toute mesure manquante. Le résultat attendu est une fiche de préparation comprenant les dimensions, les repères de l'ouvrage et un dessin assez clair pour guider la fabrication.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, analyse le dossier et l'ouvrage pour comprendre les besoins, les contraintes et les travaux à réaliser.

- Vérifie l'**usage et l'état**, les dimensions, la technique et les matériaux demandés.
- Note les informations manquantes et distingue les mesures relevées de celles fournies dans le dossier.
- Réalise un **croquis clair et coté** avec les zones à travailler, les repères et des légendes lisibles.

Compare ta représentation au dossier et signale les incertitudes. Ta fiche de préparation doit guider la fabrication sans ambiguïté.

Chapitre 2 : Choisir les procédés et planifier l'exécution

1. Analyser l'ouvrage et choisir le procédé :

Observer avant de décider :
Avant de commencer, regarde l'ouvrage dans son ensemble, puis examine les parties abîmées. Repère le matériau, la forme, les dimensions, les fixations et l'état du support. Cette observation t'évite de choisir une technique qui ne convient pas.

Choisir une technique adaptée :
Le procédé dépend de la structure à garnir, de son usage et du résultat attendu. Pour un siège, tu peux devoir refaire un cannage, poser un paillage ou réparer seulement une zone. Vérifie aussi que le support est assez solide.

Comparer les matériaux :
Choisis un matériau compatible avec la technique et l'usage du meuble. Vérifie sa largeur, sa souplesse et son état. Un brin trop sec ou abîmé risque de casser, tandis qu'une matière mal choisie peut donner un tressage irrégulier.

Exemple d'analyse d'un siège :
Tu reçois une chaise avec une assise paillée usée et une structure stable. Tu notes la forme de l'assise, mesures sa largeur et sa profondeur, puis choisis un paillage adapté. Le livrable attendu est une fiche d'observation avec les mesures et le procédé retenu.

2. Préparer les étapes et les moyens :

Mettre les opérations dans l'ordre :
Découpe le travail en étapes faciles à suivre. Tu peux commencer par installer l'ouvrage, retirer les anciens brins, vérifier le support, préparer les matériaux, réaliser le cannage ou le paillage, puis contrôler le résultat.

Prévoir le matériel et le temps :
Avant de démarrer, rassemble les outils nécessaires et estime la durée de chaque étape. Le temps dépend de l'état du siège, de sa taille et de la technique choisie. Garde une marge pour les corrections et le rangement.

Représentation visuelle



Installation précise des brins de cannage sur un cadre

Étape	À prévoir	Durée estimée
Observation et mesures	Mètre, fiche de travail	15 minutes
Retrait de l'ancien paillage	Outils adaptés, bac à déchets	30 minutes
Préparation du matériau	Brins vérifiés et rangés	20 minutes
Réalisation et contrôle	Outils de mise en œuvre	Selon la technique et l'ouvrage

Organiser ton poste :
Place les outils à portée de main et sépare les matériaux prêts à l'emploi de ceux qui restent à vérifier. Pendant mes stages, j'ai souvent vu du temps perdu parce qu'un outil manquait ou que les brins étaient mélangés.

3. Suivre le travail et contrôler le résultat :

Contrôler pendant la réalisation :
Ne garde pas le contrôle pour la fin. Vérifie régulièrement la tension, l'alignement et la régularité du tressage. Si tu repères un défaut tôt, tu peux souvent le corriger sans devoir défaire une grande partie du travail.

Utiliser une check-list :

Avant de lancer le travail, passe en revue ces 5 points. Cette petite habitude t'aide à ne rien oublier, surtout quand tu changes de poste ou que plusieurs ouvrages sont en cours.

- Tu as identifié l'état du support et les réparations nécessaires.
- Tu as choisi un procédé compatible avec l'ouvrage.
- Tu as vérifié la quantité et l'état des matériaux.
- Tu as préparé les outils et dégagé le poste.
- Tu as prévu les étapes, le temps et les contrôles.

Exemple de planification d'un paillage :
Pour une chaise stable dont l'assise mesure 40 cm sur 40 cm, tu prévois 15 minutes pour les mesures, 30 minutes pour retirer l'ancien paillage, puis le temps nécessaire à la pose. Tu contrôles la tension à chaque étape. Le livrable attendu est une fiche de travail indiquant les mesures, le procédé, les étapes et le contrôle final.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'intervenir, observe l'ouvrage et son support pour déterminer la technique et les matériaux adaptés à son état et à son usage.

- Note les **mesures et l'état** de l'ouvrage, puis choisis un procédé compatible.
- Prépare les matériaux, les outils, les étapes et le temps nécessaire, avec une marge pour les corrections.
- Contrôle régulièrement la **tension et l'alignement** afin de corriger rapidement les défauts.

Une **planification claire** et un poste bien organisé facilitent le travail et assurent un résultat régulier.

Chapitre 3 : Organiser le poste et entretenir les outils

1. Organiser ton poste de travail :

Préparer l'espace :
Avant de commencer, dégage ton plan de travail et vérifie qu'il est stable, propre et bien éclairé. Garde près de toi uniquement le matériel nécessaire à l'étape en cours. Un poste rangé limite les erreurs et t'évite de chercher tes outils au milieu du travail.

Disposer le matériel :
Place les outils à portée de main, toujours au même endroit, et laisse libre la zone où tu manipules l'assise ou le siège. Sépare les matériaux préparés de ceux qui restent à utiliser. Tu éviteras ainsi de confondre des brins ou de les abîmer en les faisant tomber.

- Pose les outils sur une surface stable, sans les laisser dépasser du bord.
- Garde les passages et le sol dégagés.
- Range les brins et les chutes dans des contenants séparés.

Exemple d'organisation :
Pour pailler une assise, tu prépares une bassine pour les brins humidifiés, un bac pour les brins secs et un emplacement pour le tire-brin. Tu ne sors que la quantité utile pour la première étape, ce qui réduit les pertes et garde ton espace net.

2. Entretenir et ranger les outils :

Nettoyer après usage :
En fin de séance, enlève les fibres et les résidus coincés sur tes outils. Essuie-les avec un chiffon sec, surtout s'ils ont été en contact avec de l'humidité. Un outil propre se repère plus facilement et risque moins de salir ou d'accrocher les matériaux lors de la prochaine utilisation.

Vérifier leur état :
Contrôle régulièrement les manches, les pointes et les parties mobiles. Un outil fendu, desserré ou déformé peut gêner ton geste et provoquer une blessure. Signale tout défaut à ton enseignant ou à ton responsable avant de reprendre le travail, au lieu d'essayer de le réparer sans autorisation.

Ranger en sécurité :
Replace chaque outil à son emplacement après utilisation. Protège les pointes et les lames, et ne laisse jamais un outil tranchant sous des brins ou des chiffons. Cette habitude évite les coupures et permet de vérifier d'un coup d'œil si tout le matériel est présent.

- Nettoie l'outil avant de le ranger.
- Vérifie qu'il n'est pas abîmé ou desserré.

- Range-le dans son emplacement prévu, pointe protégée si nécessaire.

3. Appliquer une routine efficace :

Les vérifications à faire :
Une routine courte au début et à la fin de la séance suffit souvent à garder un poste sûr. Prends 2 minutes pour vérifier ton espace avant de commencer, puis consacre quelques minutes au nettoyage et au rangement. Voici une check-list simple à suivre sur le terrain.

Moment	À vérifier	Résultat attendu
Avant le travail	Plan de travail et éclairage	Espace stable, propre et dégagé
Avant le travail	Outils nécessaires	Outils présents et en bon état
Pendant le travail	Matériaux et passages	Brins protégés, sol dégagé
Après le travail	Nettoyage et rangement	Outils propres et remis à leur place

Mini cas concret :
Tu dois préparer 1 assise à pailler pendant une séance de 2 heures. Tu installes les brins et les outils utiles, puis tu vérifies leur état. À la fin, tu nettoies et ranges le matériel. Le livrable attendu est un poste dégagé, avec les outils comptés et rangés, et les matériaux restants triés.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, prends une photo mentale de l'emplacement de chaque outil avant de travailler. Si tu changes souvent leur place, tu risques de perdre du temps et de laisser un outil dangereux sous les matériaux. Range au fur et à mesure, pas seulement à la fin.

Ce qu'il faut retenir

Un poste bien organisé limite les erreurs, protège les matériaux et rend le travail plus sûr.

- Avant de commencer, prépare un espace **propre et dégagé**, stable et bien éclairé. Garde les outils à portée de main.
- Sépare les brins et les chutes, et laisse les passages libres pour éviter les pertes et les accidents.
- Après usage, nettoie et vérifie tes outils. Signale tout défaut et range-les en protégeant les pointes et les lames.

Adopte une **routine de vérification** au début et à la fin de chaque séance. Range au fur et à mesure pour garder un poste sûr et retrouver facilement chaque outil.

Chapitre 4 : Prévenir les risques des machines et produits

1. Repérer les risques avant de commencer :

Les risques à connaître :
En atelier, une scie, une perceuse ou une agrafeuse peut provoquer coupure, perforation ou coincement. La poussière de bois et les brins coupants peuvent aussi irriter les yeux ou les voies respiratoires. Repérer ces dangers t'aide à choisir les bonnes protections.

La préparation du poste :
Avant de travailler, vérifie que la machine est en bon état, que ses protections sont en place et que la zone est dégagée. Attache tes cheveux, retire tes bijoux et porte des vêtements ajustés. N'utilise pas une machine si tu n'as pas reçu les consignes nécessaires.

Situation	Risque	Prévention
Perçage d'une pièce	Coincement ou projection	Fixe la pièce et porte des lunettes
Découpe des brins	Coupure ou éclat dans l'œil	Utilise un outil adapté et protège tes yeux
Nettoyage avec un produit	Irritation ou inhalation	Lis l'étiquette et aère le local

Exemple de vérification du poste :
Avant de percer 4 montants de chaise, tu contrôles le foret, le capot de protection et le serrage de chaque pièce. Tu mets tes lunettes et tu dégages les chutes. Résultat, ton poste est prêt et les pièces risquent moins de bouger.

2. Utiliser les machines sans te mettre en danger :

Les bons gestes :
Reste concentré pendant toute l'utilisation et garde tes mains loin de la zone de coupe. Utilise un poussoir quand il est prévu. N'enlève jamais un copeau à la main et n'interviens pas sur une machine en marche.

Les protections et les arrêts :
Porte les équipements demandés pour la tâche, comme des lunettes contre les projections ou une protection auditive si le bruit le nécessite. En revanche, évite les gants près d'un élément tournant, car ils peuvent être entraînés. En cas de doute, arrête la machine et demande conseil.

Les vérifications en atelier :

- Vérifie que le bouton d'arrêt est accessible.
- Contrôle que les carters et les dispositifs de sécurité sont en place.
- Signale tout bruit inhabituel, câble abîmé ou outil desserré.
- Débranche ou sécurise la machine avant un réglage ou un nettoyage.
- Range les chutes pour garder le sol dégagé.

Astuce de terrain :
Prends quelques secondes pour observer la pièce et son maintien avant d'appuyer sur le bouton. En stage, on peut être tenté d'aller vite pour suivre le rythme. Pourtant, une pièce mal bloquée peut partir brusquement et gâcher le travail comme te blesser.

3. Manipuler et ranger les produits avec soin :

Lire l'étiquette avant l'emploi :
La colle, le vernis et les produits de nettoyage peuvent irriter la peau, les yeux ou les voies respiratoires. Avant de les utiliser, lis l'étiquette et repère les dangers, les protections indiquées et les consignes en cas de contact. Ne transvase jamais un produit dans un contenant non identifié.

Protéger l'atelier et les personnes :
Respecte les consignes de ventilation et porte les protections précisées sur l'étiquette. Referme le contenant après usage et range-le à l'endroit prévu, loin d'une source de chaleur. En cas de projection ou de fuite, préviens tout de suite ton enseignant ou ton responsable.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois appliquer une couche de vernis sur 2 assises. Tu lis l'étiquette, prépares une zone ventilée, mets les protections indiquées et refermes le pot après usage. Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie avec 4 points : produit identifié, protections portées, ventilation vérifiée et pot rangé.

Check-list avant de commencer :

- Le poste est propre et le sol est dégagé.
- La machine et ses protections sont en bon état.
- La pièce est stable et correctement maintenue.
- Les équipements de protection adaptés sont prêts.
- Le produit est identifié, et ses consignes sont comprises.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute tâche, repère les dangers et prépare ton poste pour limiter les blessures et les irritations.

- Contrôle l'état de la machine, ses protections, l'arrêt d'urgence et le maintien de la pièce.
- Porte les **équipements adaptés**, garde tes mains loin des zones de coupe et n'interviens jamais sur une machine en marche.
- Lis l'étiquette des produits, respecte la ventilation et range-les dans leur contenant identifié.

En cas de doute, de panne ou de déversement, arrête-toi et préviens ton responsable. Un poste propre et une **préparation rigoureuse** rendent le travail plus sûr.

Méthodes et procédés du cannage et du paillage

Présentation de la matière : Dans le CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à préparer les fibres, organiser les étapes et choisir les outils pour réaliser des cannages et paillages français ou spéciaux. Tu relies les **gestes de fabrication** aux caractéristiques du siège.

Ces savoirs alimentent l'épreuve Technologie-prévention-histoire de l'art, de **coefficient 4**. En examen final, elle est écrite et dure 3 heures. L'évaluation peut aussi relever du CCF en fonction de ton statut.

Conseil : Je te conseille de consacrer 20 minutes après chaque séance à une fiche illustrée. Note les matériaux utilisés, l'ordre des opérations et les difficultés rencontrées. Dessine les passages des brins pour mieux mémoriser la méthode, puis explique tes choix à ton enseignant.

En atelier, privilégie la **régularité des gestes** plutôt que la vitesse. Contrôle progressivement ton travail et demande une correction dès qu'un passage te pose problème. Une erreur corrigée devient un bon repère pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Réaliser le cannage français sur une assise ..... Aller

1. Préparer le cadre et les brins ..... Aller
2. Tisser, tendre et finir l'assise ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter les cannages spéciaux aux formes ..... Aller

1. Observer la forme et préparer le travail ..... Aller
2. Tendre et contrôler le cannage ..... Aller

Chapitre 3 : Réaliser les cordons et le paillage naturel ..... Aller

1. Préparer les matières et former le cordon ..... Aller
2. Réaliser et contrôler le paillage naturel ..... Aller

Chapitre 4 : Réaliser les paillages spéciaux selon les formes ..... Aller

1. Observer la forme et préparer le travail ..... Aller
2. Adapter le paillage aux formes ..... Aller
3. Réaliser et vérifier un paillage spécial ..... Aller

Chapitre 5 : Contrôler l'ouvrage et réaliser ses finitions ..... Aller

1. Vérifier la solidité et la régularité ..... Aller
2. Corriger les défauts avant la finition ..... Aller
3. Réaliser les finitions et préparer la pièce ..... Aller

Chapitre 1 : Réaliser le cannage français sur une assise

1. Préparer le cadre et les brins :

Contrôle de l'assise :
Avant de commencer, vérifie que le cadre est stable et que ses trous sont propres, sans échardes ni reste de vieille canne. Repère les trous abîmés et demande conseil avant de travailler si le bois est fendu.

Choix du matériel :
Prévois de la canne de rotin adaptée à l'espacement des trous, une bassine d'eau, des chevilles provisoires, un tire-canne et des ciseaux. L'entraxe, c'est-à-dire la distance entre les centres de 2 trous voisins, aide à choisir le bon calibre.

Fais tremper seulement quelques longueurs à la fois, jusqu'à ce qu'elles deviennent souples, sans les laisser longtemps dans l'eau. Garde les brins humides pendant le travail, car une canne sèche casse plus facilement quand tu la tires.

Repérage et installation :
Installe la chaise à une hauteur confortable et éclaire bien les trous. Repère le milieu de chaque côté, puis garde le même sens de travail pendant toute la pose. Cette organisation t'aide à éviter les erreurs de croisement.

Exemple de préparation :
Sur une assise carrée de 40 cm de côté, tu comptes les trous, tu vérifies leur état et tu notes les repères centraux. Tu prépares ensuite 2 ou 3 longueurs de canne souple, plutôt qu'un grand paquet qui sécherait.

2. Tisser, tendre et finir l'assise :

Ordre du tissage :
Le cannage français à 6 fils se construit en plusieurs passages : les fils verticaux, puis les horizontaux, puis les 2 diagonales. Pour les premières passes, chaque brin est tendu dans les trous opposés et maintenu provisoirement par des chevilles.

Quand les fils de base sont en place, tisse les diagonales en les faisant passer alternativement au-dessus et au-dessous des brins déjà posés. Le motif doit rester régulier. Si tu perds le rythme, arrête-toi et vérifie quelques croisements avant de continuer.

Tension et finitions :
Garde une tension régulière, sans tirer brutalement. Une canne trop tendue peut se rompre, tandis qu'un brin trop lâche donnera une assise molle. Vérifie souvent le dessin depuis le dessus, car les petits défauts se corrigent plus facilement tôt.

Une fois le tissage terminé, retire les chevilles provisoires selon la méthode apprise en atelier, bloque les brins et réalise la finition prévue pour le cadre. Coupe les surplus proprement, sans entamer les fils voisins.

Contrôle sur le terrain :

À vérifier	Ton contrôle
Cadre	Il est stable et les trous sont propres.
Canne	Elle est souple et adaptée aux trous.
Passages	Les fils suivent l'ordre prévu et se croisent régulièrement.
Tension	L'assise est régulière, sans brin cassé ni zone lâche.
Finition	Les extrémités sont fixées et les surplus coupés proprement.

Mini cas concret :
Tu répares une assise carrée de 40 cm dont le cadre est sain. Tu nettoies les trous, prépares la canne, poses les fils dans l'ordre du cannage à 6 fils, puis contrôles la tension et la régularité du motif. Le livrable attendu est une assise entièrement cannée, stable, propre et prête à être contrôlée par ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Avant de canner, vérifie la stabilité du cadre et choisis une canne adaptée aux trous. Assouplis-la dans l'eau, puis garde-la humide pendant le travail.

- Pose les fils dans l'ordre : **verticals et horizontaux**, puis les deux diagonales.
- Maintiens une **tension régulière** pour éviter les brins cassés ou les zones lâches.
- Contrôle le motif, fixe les extrémités et coupe les surplus sans abîmer les fils voisins.

Un cannage réussi est régulier, bien tendu et solidement fini. Vérifie chaque étape pour corriger les défauts avant qu'ils ne s'installent.

Chapitre 2 : Adapter les cannages spéciaux aux formes

1. Observer la forme et préparer le travail :

Repérer les contraintes :
Avant de commencer, observe le siège sous plusieurs angles. Repère les côtés droits ou galbés, les angles, les courbes et l'emplacement des trous. Cette lecture te permet de choisir un départ adapté et d'éviter une trame qui se déforme.

Mesurer et tracer :
Mesure la largeur et la profondeur du châssis, puis compte les trous sur chaque côté. Repère les axes et les changements de courbe avec un gabarit en papier ou en carton fin. Note tes mesures, même si le siège paraît symétrique.

Choisir le sens de pose :
Sur une forme régulière, les brins suivent généralement des directions opposées et se croisent pour former le motif. Pour un siège rond ou ovale, répartis les brins en éventail autour du centre. Sur un châssis galbé, adapte leur direction sans tirer brutalement.

Exemple de préparation :
Tu dois canner une assise ovale de 42 cm sur 38 cm, avec 32 trous sur le pourtour. Tu repères les axes au crayon sur un gabarit, puis tu vérifies que les trous sont répartis régulièrement avant de choisir ton départ.

Forme du châssis	Point de vigilance	Contrôle à faire
Ronde	Répartir les brins en éventail	Vérifier les écarts autour du centre
Ovale	Respecter les axes longs et courts	Comparer les 2 extrémités
Galbée	Adapter le passage aux courbes	Observer le fil sans le vriller

2. Tendre et contrôler le cannage :

Adapter la tension :
Un cannage spécial doit suivre la forme du châssis, sans être forcé. Garde une tension régulière et ajuste-la progressivement à chaque passage. Si tu tires trop sur un côté, le motif se décale et le cadre peut subir une contrainte inutile.

Contrôler le motif au fur et à mesure :
Après chaque série de brins, prends un peu de recul et regarde l'assise de face. Vérifie que les croisements restent cohérents, que les mailles ne se resserrent pas d'un côté et que les brins ne se chevauchent pas de façon irrégulière.

Corriger sans attendre :
Sur une forme courbe, une petite erreur peut vite devenir visible à l'autre extrémité. Si un brin tire de travers, détends-le et replace-le avant de poursuivre. Je préfère perdre quelques minutes à corriger tôt plutôt que de reprendre toute une zone.

Exemple de cannage sur une assise galbée :
Sur un châssis de 40 cm de profondeur, tu poses d'abord les brins en contrôlant leur direction, puis tu réalises les croisements sans bloquer la tension. Après chaque série, tu compares les deux côtés. Livrable attendu : une assise terminée, au motif régulier, sans brin vrillé ni zone trop tendue.

Contrôle rapide à l'atelier :

- Vérifie la forme, les dimensions et le nombre de trous avant la pose.
- Repère les axes et les courbes sur un gabarit.
- Garde les brins dans leur sens naturel et évite de les vriller.
- Contrôle régulièrement la tension et l'équilibre du motif.
- Corrige immédiatement tout décalage visible.

Ce qu'il faut retenir

Avant de canner, observe le châssis et prépare ta pose selon sa forme. Un **repérage précis des axes** aide à garder un motif équilibré.

- Mesure le siège, compte les trous et marque les courbes sur un gabarit.
- Répartis les brins en éventail sur une forme ronde et suis les axes d'une forme ovale.
- Adapte progressivement la tension, sans vriller ni forcer les brins.
- Contrôle régulièrement les croisements et corrige tout décalage dès qu'il apparaît.

Une **tension régulière** et des contrôles fréquents permettent au cannage de suivre la forme sans déformer le motif ni contraindre le cadre.

Chapitre 3 : Réaliser les cordons et le paillage naturel

1. Préparer les matières et former le cordon :

Choisir et préparer les fibres :
Avant de commencer, observe la forme et l'état du siège. Choisis une fibre adaptée à la technique et au rendu attendu, comme la paille de seigle ou la paille des marais. Écarte les brins cassés, moisis ou trop courts, car ils fragiliseraient ton ouvrage.

Assouplir sans abîmer :
Une fibre trop sèche casse facilement pendant le travail. Humidifie-la légèrement, puis laisse-la s'assouplir quelques minutes. Elle doit plier sans se fendre, pas être détrempée. Prépare de petites quantités à la fois pour que les brins restent souples.

Former un cordon régulier :
Assemble les brins et torsade-les progressivement pour obtenir un cordon continu. Ajoute de nouvelles fibres en les faisant se chevaucher dans le cordon, puis resserre la torsion. Garde un diamètre aussi constant que possible, sinon l'assise risque d'être irrégulière.

Exemple de préparation :
Pour réaliser un cordon d'environ 1 mètre, commence avec plusieurs brins souples et ajoute-en au fur et à mesure. Le nombre exact dépend de leur épaisseur. Vérifie souvent le diamètre plutôt que d'ajouter systématiquement la même quantité.

Représentation visuelle



Réalisation d'un cordon continu avec des brins de rotin

2. Réaliser et contrôler le paillage naturel :

Monter le paillage :
Installe le cordon autour du cadre en suivant le montage adapté au siège. Tends-le régulièrement, sans tirer brutalement, puis tasse chaque rang contre le précédent. Une tension constante donne une surface plus stable et limite les creux.

Former les angles et finir l'assise :
Les angles demandent de la précision, car le cordon peut s'y desserrer ou s'accumuler. Ralentis, maintiens le rang déjà posé et répartis la matière sans faire de paquet. Termine proprement, puis contrôle l'assise de dessus et de dessous.

Contrôler la qualité du travail :
Vérifie que les rangs sont serrés, que le cordon ne glisse pas et que la surface reste régulière. Appuie doucement en plusieurs endroits. Si une zone s'enfonce davantage, reprends la tension avant de poursuivre, plutôt que de cacher le défaut sous un rang suivant.

Contrôle	À vérifier	Pourquoi c'est utile
Fibres	Souples et sans moisissure	Éviter les ruptures
Cordon	Diamètre régulier	Obtenir un paillage uniforme
Tension	Constante, sans à-coups	Stabiliser les rangs
Assise	Surface ferme et régulière	Repérer les creux

Mini cas concret :
Tu dois pailler une assise carrée de 40 cm de côté. Examine d'abord le cadre, prépare tes fibres, puis réalise le cordon et pose les rangs en gardant une tension régulière. Fais un contrôle après chaque côté. Le livrable attendu est une assise terminée, stable et sans creux visibles.

Ce qu'il faut retenir

Prépare des fibres adaptées, puis forme un cordon continu et régulier pour obtenir un paillage solide.

- Écarte les fibres cassées ou moisies et **humidifie-les légèrement** pour les assouplir.
- Ajoute les brins en les chevauchant afin de maintenir un **diamètre constant**.
- Pose les rangs avec une **tension régulière**, tasse-les et soigne les angles.

- Contrôle la stabilité et repère les creux avant de poursuivre.

Vérifie l’assise de dessus et de dessous : une surface ferme et uniforme témoigne d’un travail réussi.

Chapitre 4 : Réaliser les paillages spéciaux selon les formes

1. Observer la forme et préparer le travail :

Repérer les particularités :
Avant de pailler, observe le siège sous plusieurs angles. Repère sa forme, ses dimensions, l'emplacement des traverses et les zones arrondies. Cette observation t'aide à choisir une méthode adaptée et à éviter les tensions irrégulières.

Préparer le support :
Vérifie que le bâti est stable et que les points de fixation sont en bon état. Mesure les côtés et note les dimensions. Prépare tes matériaux, tes outils et une longueur suffisante pour travailler sans interruption.

Exemple de repérage :
Pour une assise rectangulaire de 40 cm sur 35 cm, mesure les deux axes et repère les traverses. Si un côté est arrondi, note où la largeur commence à diminuer afin d'adapter le paillage progressivement.

2. Adapter le paillage aux formes :

Suivre les contours :
Sur une forme ronde, répartis les brins régulièrement autour du centre. Sur une assise trapézoïdale ou cintrée, ajuste leur espacement au fur et à mesure. Ne compense pas une mauvaise répartition en tirant trop fort sur un seul côté.

Contrôler la tension :
Garde une tension ferme, mais régulière. Après chaque rang ou croisement, vérifie que le paillage reste plat et que le bâti ne se déforme pas. C'est une habitude simple qui évite les creux et les bosses.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes sur une forme inhabituelle, avance par petites étapes et contrôle souvent la symétrie. J'ai appris qu'un arrêt de quelques secondes pour regarder l'assise évite parfois de devoir défaire plusieurs rangs.

3. Réaliser et vérifier un paillage spécial :

Ordre de réalisation :
Installe d'abord les éléments porteurs, puis réalise le motif en respectant le contour du siège. Garde des bords propres et vérifie régulièrement l'alignement. Termine en fixant et en coupant les brins selon la méthode retenue.

Contrôles avant de terminer :

Examine l'assise de face et de côté. Vérifie la régularité du motif, la tenue des fixations et l'absence de brins lâches. Appuie doucement au centre et près des bords pour repérer un affaissement.

Point à contrôler	Vérification pratique
Forme	Le paillage suit le contour du bâti.
Tension	La surface reste ferme et régulière.
Motif	Les croisements sont alignés et nets.
Finitions	Les brins sont fixés et coupés proprement.

Exemple de réalisation :
Tu dois pailler une assise trapézoïdale de 42 cm de profondeur, large de 38 cm à l'arrière et de 32 cm à l'avant. Repère les axes, pose le motif en ajustant l'espacement vers l'avant, puis contrôle la tension après chaque rang. Prévois environ 2 heures pour cette mise en œuvre d'exercice, selon ton aisance. Livrable attendu : une assise tendue, régulière et adaptée au contour du bâti.

Ce qu'il faut retenir

Avant de pailler, observe les contours du siège, ses dimensions et ses traverses, puis vérifie la stabilité du bâti et prépare tes matériaux.

- Adapte la répartition des brins à la forme, notamment sur les assises rondes, trapézoïdales ou cintrées.
- Maintiens une **tension régulière** et contrôle souvent l'alignement pour éviter creux, bosses et déformations.
- Vérifie la **tenue des fixations**, la netteté du motif et l'absence de brins lâches avant de terminer.

En avançant par étapes et en contrôlant le paillage sous plusieurs angles, tu obtiens une assise ferme, régulière et adaptée au bâti.

Chapitre 5 : Contrôler l'ouvrage et réaliser ses finitions

1. Vérifier la solidité et la régularité :

Le contrôle général :
Avant de terminer, pose ton ouvrage sur un support stable et observe-le sous plusieurs angles. Vérifie que l'assise est bien fixée, que le cannage ou le paillage ne bouge pas et que les brins ne sont ni cassés ni détendus.

Les points à examiner :
Contrôle ensuite la régularité du motif, la tension des brins et l'alignement des rangs. Passe doucement la main sur la surface pour repérer une pointe, une aspérité ou une zone qui accroche. Ne tire pas sur un brin pour tester sa tenue.

- Les brins sont bien maintenus et ne se déplacent pas.
- Le motif reste régulier sur toute la surface.
- Les bords sont propres, sans brin qui dépasse.
- L'assise est stable et ne présente pas de partie coupante.

Le livrable attendu :
À la fin du contrôle, tu dois pouvoir présenter un ouvrage stable, propre et sans défaut gênant à l'usage. Note les défauts repérés et les corrections réalisées sur une fiche de suivi, surtout si plusieurs personnes travaillent sur la même pièce.

2. Corriger les défauts avant la finition :

Les corrections utiles :
Corrige d'abord les défauts qui risquent de fragiliser l'ouvrage. Un brin mal passé peut être remis en place, un bout trop long peut être coupé proprement et une fixation insuffisante doit être reprise avant toute finition.

Une méthode prudente :
Travaille avec un outil adapté et garde les doigts à l'écart de la lame. Coupe petit à petit, au ras de l'ouvrage, sans entamer les brins voisins. Si le défaut touche plusieurs rangs ou une fixation importante, demande un avis avant de démonter.

Exemple de correction :
Sur une assise paillée, tu repères 2 brins qui dépassent de 1 cm près du bord. Tu vérifies d'abord qu'ils sont bien bloqués, puis tu les coupes au ras avec des ciseaux adaptés. Tu contrôles ensuite le bord sur tout son pourtour. Livrable attendu : une assise sans brin saillant, avec une fiche indiquant le défaut et la correction.

3. Réaliser les finitions et préparer la pièce :

Les gestes de finition :

Une finition réussie protège le travail et améliore son aspect. Selon la technique et les consignes de l'atelier, coupe les extrémités propres, rentre ou fixe les brins prévus et nettoie les poussières. N'applique pas de produit sans vérifier qu'il convient au matériau.

Le contrôle final :
Après la finition, refais un contrôle visuel et tactile. Vérifie les bords, la stabilité et l'absence de résidu ou de brin accrocheur. Laisse sécher le produit utilisé selon les indications fournies avant de déplacer ou d'emballer la pièce.

Ta check-list d'atelier :

Étape	À vérifier
1	La pièce est stable sur son support.
2	Le motif et la tension sont réguliers.
3	Les défauts gênants sont corrigés.
4	Les brins coupés ne dépassent pas.
5	La pièce est propre et prête à être remise.

Ce qu'il faut retenir

Avant de remettre ton ouvrage, vérifie sa **stabilité générale**, la régularité du motif et la bonne tenue des brins.

- Repère les défauts au toucher et à l'œil, sans tirer sur les brins.
- Corrige les défauts fragilisants avec un outil adapté, en protégeant les brins voisins.
- Réalise des **finitions propres** et vérifie que rien ne dépasse ni n'accroche.
- Note les défauts et corrections sur une fiche de suivi.

Nettoie la pièce et laisse sécher tout produit selon les consignes. Ton ouvrage est prêt lorsqu'il est stable, propre et sûr à utiliser.

Réparations élémentaires

Présentation de la matière :
En CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à réparer les cadres et les structures des sièges. Tu étudies le démontage, le collage, le serrage, l'assemblage et la fixation pour préparer un **support en bon état** avant son garnissage.

Ces connaissances alimentent l'épreuve **Technologie, prévention, histoire de l'art**, un écrit ponctuel à l'examen final de **3 heures, coefficient 4**. Réparations élémentaires ne possède pas de coefficient ni de durée d'évaluation distincts.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à une fiche de réparation. Note le défaut observé, les outils nécessaires et les étapes proposées. En atelier, demande à ton enseignant de vérifier ton diagnostic avant de commencer.

Entraîne-toi à expliquer pourquoi tu choisis une technique. Privilégie d'abord la précision, sans chercher à aller vite. Après chaque exercice, relève une réussite et un geste à améliorer pour guider ton prochain entraînement.

Table des matières

Chapitre 1 : Diagnostiquer et démonter les cadres et fûts ..... Aller
1. Examiner le siège et poser un diagnostic ..... Aller
2. Démonter sans abîmer le cadre ni le fût ..... Aller
Chapitre 2 : Réparer les assemblages par collage et serrage ..... Aller
1. Diagnostiquer et préparer l'assemblage ..... Aller
2. Coller et serrer sans déformer ..... Aller
3. Contrôler la réparation ..... Aller
Chapitre 3 : Adapter et remonter les éléments de structure ..... Aller
1. Examiner et adapter la structure ..... Aller
2. Remonter les éléments de structure ..... Aller

Chapitre 1 : Diagnostiquer et démonter les cadres et fûts

1. Examiner le siège et poser un diagnostic :

Objectif du diagnostic :
Avant de retirer le cannage ou le paillage, prends le temps d'observer le siège. Le cadre, c'est la partie qui reçoit l'assise, tandis que le fût désigne l'ensemble de la structure du siège. Un diagnostic soigné évite d'abîmer une pièce encore réparable.

Points à contrôler :
Vérifie la stabilité, les assemblages, les fissures, les déformations et les traces d'insectes. Observe aussi les trous du cannage ou les barres du paillage. Repère les anciennes réparations et les pièces manquantes, car elles peuvent modifier la façon de démonter.

Élément à examiner	Ce que tu vérifies	Action à prévoir
Cadre	Fissures, trous abîmés ou bois fragilisé	Signaler et protéger les zones fragiles
Assemblages	Jeu, collage décollé ou pièce mobile	Éviter les efforts brusques
Assise	Type de tressage et état de la garniture	Choisir un démontage adapté

Repérage et traçabilité :
Photographie le siège sous plusieurs angles avant d'intervenir. Note les défauts et repère les pièces, surtout si tu dois séparer le fût du cadre. Garde les éléments déposés dans un bac, avec une étiquette, plutôt que de les poser en vrac.

Exemple de diagnostic :
Tu examines une chaise paillée qui présente un léger jeu dans un assemblage et une barre fendue sur 4 cm. Tu prends 3 photos, notes les défauts et demandes l'accord de ton responsable avant de poursuivre.

2. Démonter sans abîmer le cadre ni le fût :

Préparer le démontage :
Installe le siège sur un établi stable et protège le bois avec un tissu épais. Prépare un petit levier, une pince et un maillet, selon le travail à réaliser. Porte des lunettes si tu risques de recevoir des éclats ou des poussières.

Procéder avec méthode :

Retire d'abord les éléments qui gênent l'accès à l'assise, puis enlève l'ancien tressage ou les restes de garniture progressivement. Pour un cadre démontable, repère chaque pièce avant de défaire les assemblages. Ne frappe jamais directement sur une partie fragile.

- Commence par les éléments les plus accessibles.
- Retire les clous ou les agrafes sans faire levier sur une arête fragile.
- Range les pièces et les fixations dans un contenant identifié.
- Arrête-toi si le bois craque ou si un assemblage résiste anormalement.

Contrôler après démontage :
Une fois l'assise dégagée, nettoie les résidus sans creuser le bois. Examine de nouveau les trous, les rainures, les barres et les assemblages. Le démontage révèle parfois un défaut caché qui n'était pas visible au premier examen.

Mini cas pratique :
En atelier, tu démontes l'assise d'une chaise cannée dont le cadre mesure 40 cm de côté. Tu retires les restes de canne et de colle, puis tu constates que 2 trous sont ébréchés. Le livrable attendu est une fiche de diagnostic avec 3 photos, les défauts repérés et les réparations à faire avant le nouveau cannage.

Check-list de terrain :

- Le siège est-il stable sur l'établi ?
- As-tu photographié et noté les défauts visibles ?
- As-tu repéré les pièces avant de les séparer ?
- Les outils et les protections sont-ils prêts ?
- As-tu vérifié le cadre après le retrait de l'assise ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de démonter un siège, réalise un **diagnostic soigneux** pour préserver le cadre et le fût.

- Vérifie la stabilité, les assemblages, les fissures, les déformations et l'état de l'assise.
- Photographie les défauts, repère les pièces et range les éléments déposés dans un contenant étiqueté.
- Protège le bois, utilise des outils adaptés et démonte progressivement, sans forcer ni frapper les zones fragiles.
- Après le démontage, nettoie sans creuser et contrôle les défauts révélés, notamment les trous et les rainures.

Si le bois craque ou qu'un assemblage résiste, arrête-toi. Une **fiche de diagnostic illustrée** permet de consigner les réparations à effectuer avant de refaire l'assise.

Chapitre 2 : Réparer les assemblages par collage et serrage

1. Diagnostiquer et préparer l'assemblage :

Repérer la cause :
Avant de recoller, regarde pourquoi l'assemblage a bougé. Le bois peut être fendu, la colle décollée ou le tenon sorti de sa mortaise. Vérifie aussi si la pièce est déformée. Cette observation évite de réparer seulement le symptôme.

Préparer les surfaces :
Démonte les éléments sans forcer et retire les restes de colle avec un outil adapté. Les surfaces doivent être propres, sèches et bien ajustées. Évite de trop poncer, car tu pourrais agrandir l'assemblage et le rendre moins solide.

Choisir la colle :
Utilise une colle compatible avec les matériaux et l'usage du siège. Pour un assemblage en bois, une colle à bois adaptée convient souvent. Lis toujours son mode d'emploi, notamment pour le temps ouvert, le serrage et le séchage.

Exemple de diagnostic :
Un accoudoir bouge au niveau d'un assemblage en bois. Tu repères une ancienne colle décollée, sans fissure visible. Tu nettoies les surfaces et vérifies que le tenon s'emboîte sans jeu excessif avant d'appliquer une nouvelle colle.

2. Coller et serrer sans déformer :

Appliquer la colle :
Dépose une couche régulière sur les surfaces prévues, sans en mettre une grande quantité. Trop de colle peut déborder et salir le cannage ou le paillage. Protège les fibres et les zones finies avec un carton propre ou un chiffon adapté.

Mettre en place le serrage :
Emboîte les pièces dans leur position d'origine, puis serre progressivement avec un serre-joint. Intercale des cales de protection pour ne pas marquer le bois. Le serrage doit maintenir l'assemblage fermé, sans écraser ni tordre les éléments.

Étape	À vérifier
Avant collage	Les surfaces sont propres et ajustées
Pendant le serrage	Les pièces restent alignées
Après serrage	La colle ne salit pas les fibres
Avant remise en service	Le temps de séchage indiqué est respecté

Astuce d'atelier :
Fais un montage à blanc avant de mettre la colle. Tu peux ainsi vérifier l'ordre des gestes et la position des serre-joints. J'ai souvent vu des réparations se compliquer parce qu'on cherchait les cales après avoir déjà encollé les pièces.

3. Contrôler la réparation :

Respecter le séchage :
Laisse l'assemblage serré pendant la durée indiquée par le fabricant. Le temps de prise ne signifie pas toujours que la pièce peut déjà être utilisée. Ne retire pas le serre-joint trop tôt, même si la colle semble sèche en surface.

Vérifier le résultat :
Après séchage, retire les serre-joints et contrôle l'alignement. Examine les débordements de colle et nettoie-les selon les consignes du produit. Teste ensuite l'assemblage avec une pression progressive, sans secouer fortement le siège.

Livrable attendu :
À la fin, tu dois pouvoir présenter une fiche de réparation courte. Note la pièce réparée, le défaut constaté, la colle utilisée, la durée de serrage et le résultat du contrôle. Ce suivi aide ton équipe à comprendre ce qui a été fait.

Exemple de réparation :
Sur une chaise d'atelier, un assemblage d'accoudoir présente du jeu, mais le bois n'est pas fendu. Tu nettoies les surfaces, fais un montage à blanc, appliques la colle puis serres avec 2 serre-joints et des cales. Après le séchage indiqué sur l'emballage, tu vérifies l'alignement et la tenue. Le livrable est une fiche remplie avec les étapes et le résultat du contrôle.

Représentation visuelle



Nettoyage des surfaces avant l'assemblage en bois

Check-list avant de ranger :

- Tu as identifié la cause du jeu.
- Tu as nettoyé les surfaces sans agrandir l'assemblage.
- Tu as protégé le cannage ou le paillage des coulures.
- Tu as serré sans déformer les pièces.
- Tu as respecté le séchage et noté le résultat.

Ce qu'il faut retenir

Pour réparer un assemblage, identifie d'abord la cause du jeu et prépare des surfaces propres, sèches et bien ajustées. Choisis une colle adaptée et protège les fibres du siège.

- Fais un **montage à blanc** pour vérifier l'ajustement et placer les serre-joints.
- Applique une couche régulière, puis serre progressivement avec des cales, sans déformer les pièces.
- Respecte le **temps de séchage**, contrôle l'alignement et teste la tenue progressivement.
- Consigne la réparation, la colle utilisée et le résultat dans une fiche de suivi.

Un bon diagnostic, un serrage maîtrisé et un contrôle après séchage assurent une réparation durable et documentée.

Chapitre 3 : Adapter et remonter les éléments de structure

1. Examiner et adapter la structure :

Repérer les éléments :
Avant de démonter, observe le siège et repère les montants, les traverses et les autres pièces qui soutiennent l'assise ou le dossier. Une photo et quelques mesures t'aideront à retrouver la position de chaque élément au remontage.

Vérifier l'état et les dimensions :
Contrôle chaque pièce : cherche les fentes, le jeu dans les assemblages, les déformations et les traces d'humidité. Compare les mesures avec le côté opposé quand il est en bon état. Ne ponce pas et ne recoupe pas une pièce avant d'avoir compris son rôle.

Adapter sans fragiliser :
Une adaptation doit permettre aux éléments de s'ajuster sans forcer et sans réduire leur solidité. Présente les pièces à blanc, c'est-à-dire sans colle, pour vérifier leur position. Si un assemblage résiste, cherche la cause au lieu de le frapper davantage.

Élément à contrôler	Vérification utile	Pourquoi c'est important
Montant	Fente, jeu ou déformation	Il participe à la stabilité du siège
Traverse	Longueur et ajustement dans les assemblages	Elle maintient l'écartement de la structure
Assemblage	Emboîtement et absence de jeu excessif	Il évite que la structure bouge

Exemple d'adaptation :
Sur une chaise dont une traverse bouge, tu mesures sa longueur et vérifies ses deux emboîtements. Tu la présentes sans colle, puis tu ajustes seulement ce qui gêne. Le résultat attendu est une traverse bien placée, sans forcer ni laisser de jeu.

2. Remonter les éléments de structure :

Préparer le remontage :
Nettoie les surfaces d'assemblage et dispose les pièces dans l'ordre de montage. Vérifie tes repères et rassemble les outils nécessaires avant de commencer. Cette préparation évite de chercher une pièce au milieu du travail ou de remonter un élément à l'envers.

Assembler dans le bon ordre :
Emboîte d'abord les éléments sans colle pour contrôler leur position. Une fois l'ajustement vérifié, applique le produit adapté aux surfaces et aux consignes de l'atelier. Remonte

progressivement, en gardant les pièces alignées. Essuie aussitôt les débordements, sans déplacer l'assemblage.

- Repère chaque pièce avant démontage.
- Présente les assemblages à blanc.
- Vérifie l'équerrage et la stabilité.
- Respecte le temps de prise indiqué sur le produit.
- Ne poursuis pas le cannage ou le paillage tant que la structure n'est pas stable.

Contrôler avant de poursuivre :
Quand la structure est remontée, pose-la sur une surface plane et vérifie qu'elle ne bascule pas. Contrôle les assemblages en exerçant une pression modérée. Si une pièce bouge ou si le siège se déforme, corrige le problème avant de préparer l'assise.

Exemple de remontage :
Pour une chaise avec 4 traverses repérées au démontage, tu remontes les pièces à blanc, contrôles l'alignement, puis réalises les assemblages. Après le temps de prise prévu, tu vérifies la stabilité. Le livrable attendu est une structure remontée, propre et stable, prête pour la suite de la réparation.

Mini cas concret :
En atelier, tu dois remettre en état une chaise dont une traverse est desserrée. En 30 minutes environ, tu repères les pièces, mesures la traverse, vérifies son ajustement, puis remontes la structure selon les consignes de l'atelier. Tu notes le temps réel sur ta fiche de suivi.

Résultat attendu : la chaise repose sans basculer et les assemblages ne présentent pas de jeu visible. Livrable : une fiche indiquant les mesures, les contrôles réalisés et les éventuelles anomalies à signaler avant le cannage ou le paillage.

Checklist de contrôle :

Étape	À vérifier
Repérage	Chaque pièce est identifiée et orientée
État	Les fentes et les jeux sont signalés
Ajustement	Les pièces s'emboîtent sans forcer
Montage	Les éléments sont alignés et propres
Stabilité	La structure ne bascule pas et ne bouge pas anormalement

Ce qu'il faut retenir

Avant de remonter une chaise, repère et examine chaque pièce pour préserver la solidité de sa structure.

- Note la position des éléments et vérifie **leur état et leurs dimensions**.
- Présente les assemblages à blanc : ils doivent s'ajuster sans forcer ni laisser trop de jeu.
- Remonte dans le bon ordre, en gardant les pièces alignées et en respectant le temps de prise.
- Contrôle **la stabilité de la structure** sur une surface plane avant de poursuivre la réparation.

Corrige tout défaut ou mouvement anormal avant de préparer l'assise, puis consigne les mesures et anomalies relevées.

Gestion et communication professionnelles

Présentation de la matière : Dans le CAP Cannage-paillage en ameublement, tu apprends à calculer un **coût de revient**, comprendre les documents commerciaux et communiquer avec la clientèle. Tu découvres aussi l'environnement de l'entreprise et les moyens de transmettre une information claire.

Ces connaissances accompagnent l'épreuve Technologie, prévention, histoire de l'art. En examen final, cette épreuve écrite dure **3 heures**, avec un **coefficient de 4**. La Gestion et communication professionnelles n'a pas de durée ni de coefficient distincts.

Conseil : Chaque semaine, réserve 15 minutes pour travailler sur une chaise à restaurer. Entraîne-toi à distinguer le prix des matériaux, le temps de travail et le montant facturé. Prépare ensuite un message expliquant le délai au client.

Je te conseille de garder une **fiche de méthode** pour vérifier tes calculs et tes documents. À l'oral, reformule la demande avant de répondre. Si tu hésites, reprends calmement chaque étape plutôt que de chercher une réponse compliquée.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer l'entreprise et son environnement ..... Aller

1. Repérer l'entreprise et ses activités ..... Aller
2. Comprendre l'environnement professionnel ..... Aller

Chapitre 2 : Établir les coûts et documents commerciaux ..... Aller

1. Calculer le coût d'une réparation ..... Aller
2. Préparer les documents commerciaux ..... Aller
3. Vérifier ton dossier avant de le transmettre ..... Aller

Chapitre 3 : Conseiller le client et transmettre le suivi ..... Aller

1. Comprendre le besoin du client ..... Aller
2. Présenter une solution et un devis ..... Aller
3. Transmettre et suivre les informations ..... Aller

Chapitre 1 : Situer l'entreprise et son environnement

1. Repérer l'entreprise et ses activités :

À quoi sert cette étape :
Quand tu arrives dans un atelier, commence par comprendre ce que l'entreprise fait, pour qui et avec quels moyens. Cela t'aide à trouver ta place, à communiquer avec l'équipe et à comprendre pourquoi certaines consignes sont importantes.

Les informations à recueillir :
Repère le nom de l'entreprise, son adresse, son activité principale, les services proposés et les personnes qui y travaillent. Observe aussi l'organisation de l'atelier, les horaires, les outils et les règles de sécurité.

- Qui accueille les clients et prend les commandes ?
- Qui réalise le cannage, le paillage ou la restauration ?
- Où sont rangés les matériaux, les outils et les ouvrages en cours ?

Les acteurs autour de l'entreprise :
Une entreprise ne travaille pas seule. Elle échange avec des clients, des fournisseurs, des partenaires et parfois des organismes publics. Comprendre leurs rôles t'aide à savoir à qui demander une information ou transmettre un message.

Acteur	Son rôle	Exemple dans le métier
Client	Demande un service ou un ouvrage	Confie une chaise à restaurer
Fournisseur	Vend des matériaux ou du matériel	Fournit de la canne ou de la paille
Partenaire	Apporte un service complémentaire	Un ébéniste répare la structure d'un siège

Exemple de repérage :
Dans un atelier de 3 personnes, tu observes que la responsable reçoit les clients, qu'un artisan prépare les sièges et qu'un apprenti trie les matériaux. Tu notes ces rôles dans ton carnet pour savoir à qui poser tes questions.

2. Comprendre l'environnement professionnel :

Ce qui influence l'activité :
L'environnement de l'entreprise comprend tout ce qui peut faciliter ou compliquer son travail. Il y a les clients, la concurrence, le coût et la disponibilité des matériaux, les règles de sécurité, ainsi que les habitudes et les besoins du territoire.

Observer et communiquer :
En stage, regarde comment une demande client devient un travail concret. Écoute les échanges, repère les délais annoncés et demande ce que tu ne comprends pas. Ne promets jamais un délai ou un résultat au nom de l'entreprise sans en parler au responsable.

- Note les coordonnées professionnelles utiles et les horaires d'accueil.
- Demande avant de déplacer un ouvrage ou d'utiliser un outil.
- Transmets rapidement une information importante à la bonne personne.
- Respecte la confidentialité des coordonnées et des demandes des clients.

Mini cas et livrable attendu :
Une cliente dépose 2 chaises à rempailler et souhaite les récupérer sous 3 semaines. Avec ton tuteur, relève le besoin, le matériau envisagé, le délai à confirmer et la personne responsable du devis. Le livrable est une fiche de suivi remplie, datée et vérifiée.

Exemple de fiche de suivi :
Pour chaque chaise, tu inscris le nom de la cliente, la date de dépôt, le travail demandé et le matériau à vérifier. Tu ajoutes une date de rappel dans 7 jours si le fournisseur n'a pas encore confirmé la disponibilité de la paille.

Check-list sur le terrain :

- J'ai repéré le nom et l'activité de l'entreprise.
- Je sais qui contacter pour une question ou une consigne.
- J'ai identifié les principaux clients et fournisseurs.
- J'ai noté les règles utiles pour l'atelier et l'accueil.
- J'ai transmis les informations sans rien promettre à la place du responsable.

Ce qu'il faut retenir

Pour trouver ta place, repère l'activité de l'entreprise, son organisation et les rôles de chacun. Comprends aussi les acteurs et les facteurs qui influencent son travail.

- Identifie les **personnes à contacter**, les clients et les fournisseurs.
- Observe les règles de sécurité et demande avant d'utiliser un outil ou de déplacer un ouvrage.
- Note les demandes, matériaux et délais dans une **fiche de suivi**, à vérifier avec ton tuteur.
- Transmets les informations utiles, respecte la confidentialité et ne promets rien au nom de l'entreprise.

En observant et en communiquant avec soin, tu contribues au bon suivi du travail sans dépasser ton rôle.

Chapitre 2 : Établir les coûts et documents commerciaux

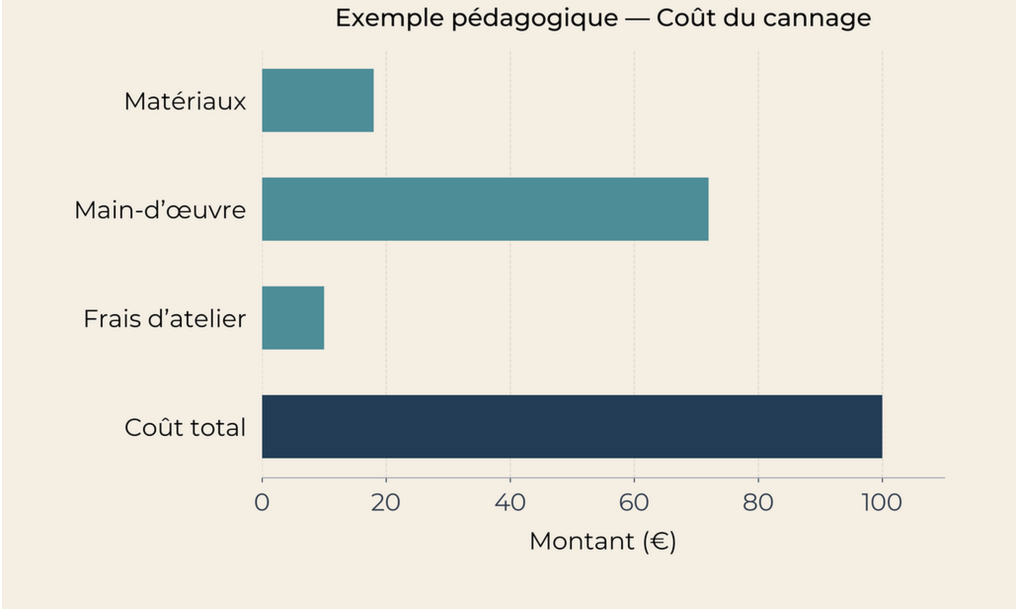
1. Calculer le coût d'une réparation :

Les dépenses à prévoir :
Avant de donner un prix, tu dois estimer ce que le travail va réellement coûter. Pense aux matériaux, au temps passé et aux autres frais de l'atelier, comme l'électricité ou l'usure des outils.

Calculer le coût pas à pas :
Pour une réparation, additionne d'abord le coût des matériaux et celui de la main-d'œuvre. La main-d'œuvre se calcule en multipliant le nombre d'heures par le tarif horaire. Ajoute ensuite les frais liés à l'atelier.

Élément	Calcul	Montant
Matériaux	Cannage et colle	18 €
Main-d'œuvre	3 h × 24 €	72 €
Frais d'atelier	Montant estimé	10 €
Coût total	18 € + 72 € + 10 €	100 €

Graphique chiffré



Du coût au prix proposé :

Le coût total correspond à ce que l'atelier dépense pour réaliser le travail. Le prix proposé au client doit aussi permettre à l'entreprise de couvrir ses charges et de dégager une marge. Ne confonds donc pas coût et prix de vente.

Exemple de calcul pour une réparation :
Tu répares l'assise d'une chaise en 3 heures. Les fournitures coûtent 18 €, la main-d'œuvre revient à 72 € et les frais d'atelier sont estimés à 10 €. Le coût total est de 100 €. Tu peux ensuite préparer un devis à 125 € hors taxe, si ce prix correspond aux règles de l'entreprise.

2. Préparer les documents commerciaux :

Le devis avant les travaux :
Le devis décrit le travail prévu et son prix. Il aide le client à comprendre ce qui sera réalisé avant de donner son accord. Indique clairement les matériaux, les étapes importantes, le délai estimé et la durée de validité de l'offre.

La facture après la prestation :
Quand le travail est terminé, la facture récapitule la prestation réalisée et la somme à payer. Vérifie les informations de l'entreprise et du client, la date, le numéro du document, les montants et les conditions de paiement indiquées.

Choisir le bon document :
Le devis sert à présenter une proposition, tandis que la facture sert à demander le paiement après la prestation ou la vente. Selon la situation, tu peux aussi préparer un bon de commande ou un bon de livraison pour suivre les articles.

Exemple de préparation d'un devis :
Une cliente apporte une chaise dont l'assise est abîmée. Tu estimes 3 heures de travail et 18 € de fournitures. Tu notes les opérations prévues, le coût estimé, le délai et le prix proposé. Le livrable attendu est un devis clair, prêt à être transmis à la cliente avant le début des travaux.

3. Vérifier ton dossier avant de le transmettre :

Les contrôles utiles :
Une erreur de quantité ou un chiffre mal recopié peut créer un désaccord avec le client. Avant d'envoyer un document, compare-le avec tes notes de travail et vérifie que le prix correspond bien à l'estimation validée.

- Vérifie le nom et les coordonnées du client.
- Contrôle les quantités et le coût des matériaux.
- Relis le calcul du temps de travail et des frais.
- Vérifie le prix, les délais et les conditions de paiement.
- Garde une copie du document transmis.

Un réflexe de terrain :
En stage, prends l'habitude de noter les matériaux utilisés et le temps réellement passé. Cette trace t'aide à établir tes prochains coûts plus justement. Pense aussi à signaler au responsable toute différence importante entre le travail prévu et celui réalisé.

Ce qu'il faut retenir

Pour établir un prix juste, calcule d'abord le coût réel de la réparation, puis prépare le document commercial adapté.

- Additionne les **matériaux et la main-d'œuvre**, puis les frais d'atelier. Le prix de vente doit aussi couvrir les charges et inclure une marge.
- Le **devis avant travaux** présente les opérations, le prix et le délai. La facture récapitule la prestation et demande le paiement.
- Avant transmission, vérifie les coordonnées, les quantités, les calculs, le prix, les délais et les conditions de paiement. Garde une copie.

Note le temps et les matériaux réellement utilisés : ces informations t'aideront à mieux estimer les prochaines réparations.

Chapitre 3 : Conseiller le client et transmettre le suivi

1. Comprendre le besoin du client :

Écouter et questionner :
Avant de proposer une réparation, laisse le client expliquer ce qui ne va pas. Demande-lui comment le siège est utilisé, depuis quand il est abîmé et ce qu'il souhaite conserver. Ces détails t'aident à choisir une solution adaptée.

Observer le meuble :
Regarde l'état de la structure, du cannage ou du paillage, et repère les zones fragiles. Vérifie aussi si le meuble est stable. Ne promets pas une réparation avant d'avoir évalué le travail nécessaire.

Exemple de prise de contact :
Une cliente apporte une chaise dont l'assise est détendue. Tu lui demandes si elle veut garder le motif d'origine et si la chaise sert tous les jours. Tu notes ses réponses avant d'établir une proposition.

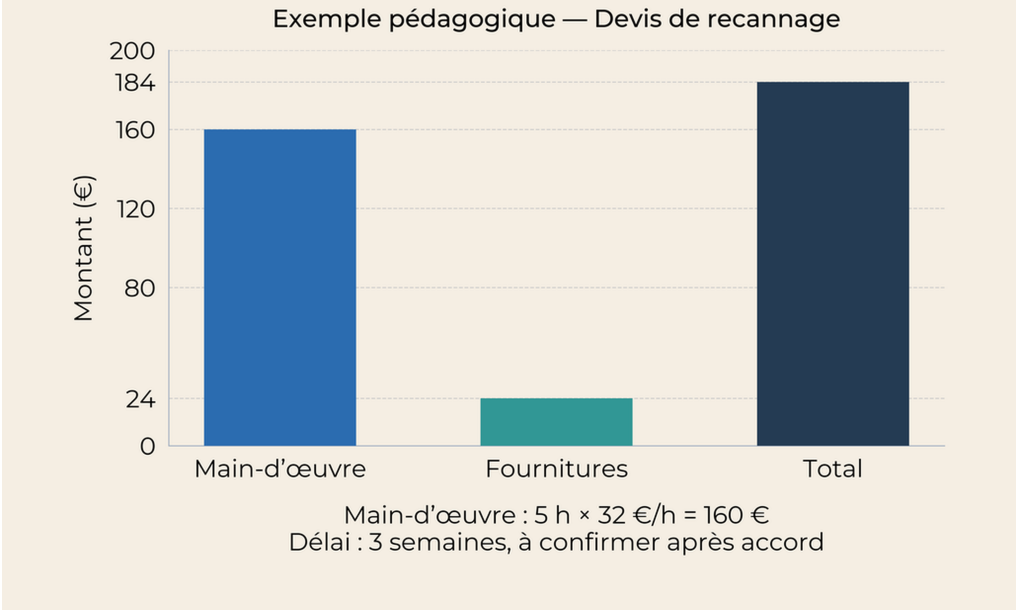
2. Présenter une solution et un devis :

Expliquer simplement :
Présente les étapes avec des mots courants : retrait de l'ancien tressage, préparation du support, puis pose du nouveau matériau. Précise ce qui est compris et signale tout défaut découvert pendant l'examen.

Donner un prix et un délai clairs :
Indique le prix prévu, le délai estimé et les conditions de remise du meuble. Si tu ne peux pas encore chiffrer le travail, explique pourquoi et annonce quand tu transmettras le devis. Ne donne pas un délai au hasard.

Exemple de devis :
Pour une chaise à recanner, tu prévois 5 heures de travail à 32 € de l'heure, soit 160 € de main-d'œuvre. Tu ajoutes 24 € de fournitures, pour un total de 184 €. Tu annonces un délai estimé de 3 semaines, à confirmer après accord sur le devis.

Graphique chiffré



Information à communiquer	Exemple concret
Travail prévu	Remplacement du cannage de l'assise
Prix estimé	184 €, fournitures comprises
Délai annoncé	Environ 3 semaines, après validation
Accord du client	Devis accepté avant le début des travaux

Vérifier l'accord :
Reformule ce qui a été décidé et vérifie que le client a compris le prix, le travail prévu et le délai. Garde une trace de son accord selon les habitudes de l'atelier. Cela évite les malentendus pendant la réparation.

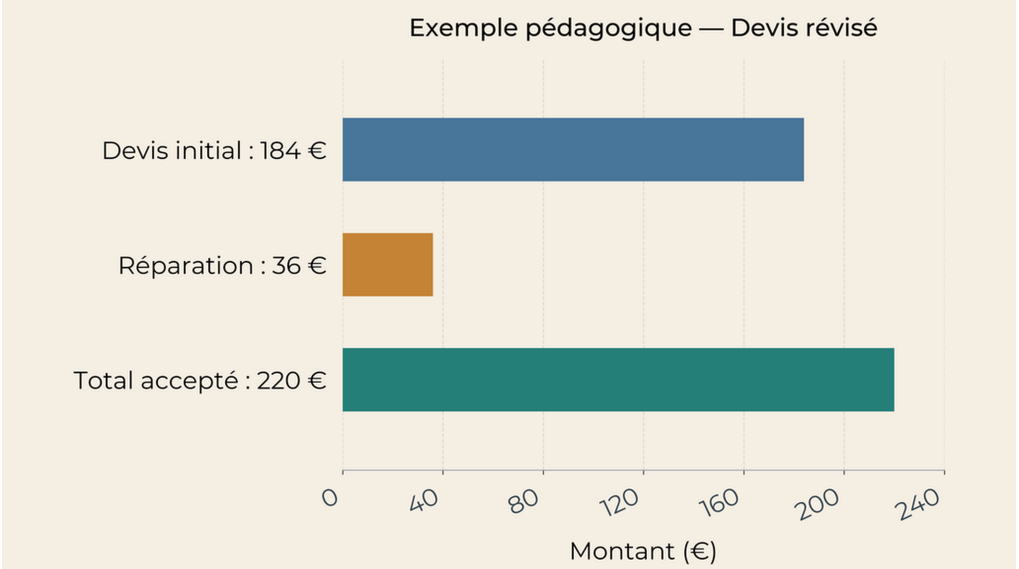
3. Transmettre et suivre les informations :

Noter les informations utiles :
Inscris les coordonnées du client, la description du meuble, les travaux acceptés, le prix et le délai annoncé. Ajoute les particularités importantes, comme une teinte à conserver ou une fragilité signalée. Une note claire aide toute l'équipe à travailler correctement.

Informer le client pendant le travail :
Si tu découvres un problème qui change le prix ou le délai, arrête-toi avant d'effectuer le travail supplémentaire. Contacte le client, explique la situation et attends son accord. Préviens-le aussi si la date de restitution doit être repoussée.

Mini cas concret :
À la réception, tu notes une assise détendue et un devis de 184 €. Après le retrait du cannage, tu découvres un cadre fendu. Tu appelles la cliente, expliques qu'une réparation de 36 € est nécessaire et demandes son accord. Elle accepte, le total passe à 220 €. Tu mets à jour la fiche et annonces une nouvelle date de remise, dans 4 semaines.

Graphique chiffré



Check-list avant de quitter le poste :

- Tu as noté les coordonnées du client et identifié le meuble.
- Tu as décrit le travail demandé et l'état observé.
- Tu as communiqué le prix et le délai prévus.
- Tu as conservé une trace de l'accord du client.
- Tu as transmis à l'équipe le suivi et le livrable attendu : une fiche de suivi à jour.

En stage, j'ai vite compris qu'une fiche remplie juste après l'échange est plus fiable qu'une note prise de mémoire en fin de journée. Prends 2 minutes pour la relire, surtout avant de transmettre le meuble à un collègue.

Ce qu'il faut retenir

Pour conseiller ton client, écoute ses attentes et examine le meuble avant de proposer une réparation. Présente une solution adaptée, avec un **devis clair** et un délai réaliste.

- Reformule le travail prévu et vérifie l'accord du client avant de commencer.
- Consigne les coordonnées, l'état du meuble, le prix, le délai et les particularités dans une **fiche de suivi**.
- Si un problème modifie le coût ou le calendrier, préviens le client et attends son accord avant de poursuivre.

Une **transmission fiable** à l'équipe évite les malentendus et permet de suivre correctement le travail jusqu'à la restitution du meuble.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.